LE SEUL JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIE DANS LA PLUS IMPORTANTE REGION MANUFACTURIERE DE PAPIER AU MONDE.

Le Nouvelliste

Tirage moyen payé, assermenté selon les règlements de l'Audit Bureau of Circulation, pour la période de trois mois terminée le 31 mars 1932 et augmentant continuellement, 13,174
Tirage total 14,200

TREIZIEME ANNEE.—No. 72 — TROIS-RIVIERES, VENDREDI 27 JANVIER 1933 — 2 SOUS LE NUMERO

Des milliers rendent un dernier hommage à l'hon. sénateur J. Bureau

Les rues où défile la dépouille mortelle sont remplies par une foule silencieuse et recueillie qui salue une dernière fois le tribun qui autrefois faisait vibrer les auditoires trépidants. — Le service funèbre est chanté à la cathédrale, où un programme musical spécial est exécuté. — Des vedettes du monde politique présentes.

Jacques Bureau, le tribun qui jadis attirait au pied des estrades populaires les foules trépidantes que son verbe vigoureux enflammait, a reçu, ce matin, l'hommage ultime d'une population silencieuse et recueillie.

Conseiller Privé, sénateur, ex-ministre, il connut bien des honneurs, porta bien des titres; mais c'est celui que la gloire politique consacra sur les lèvres du public, un peu familier, un peu démocratique, "Jacques Bureau" que ces milliers de personnes saluaient une dernière fois avec respect et émotion.

Ses funérailles prirent une envergure extraordinaire. On y remarquait des représentants des plus hautes autorités civiques et judiciaires, des délégués de la magistrature et du barreau, des envoyés des grandes organisations d'affaires. Le lieutenant gouverneur de la province de Québec était lui-même représenté par le lieutenant-colonel D. R. Papineau, son aide-de-camp.

Le défilé du cortège remplissait toutes les rues du long parcours, tandis que des milliers de personnes formaient une haie continue sur les trottoirs, à partir de la maison mortuaire jusqu'à la cathédrale, remplie à déborder.

Le cortège passa par les rues St-Joseph, Laviolette, St-Pierre, Notre-Dame, Royale.

Ce fut un instant poignant que celui où la dépouille passa en face de l'étude légale dont le défunt était le chef. Il avait quitté toujours vigoureux malgré la maladie, ces bureaux-là comme d'habitude, à la fin de la semaine dernière, et maintenant le hasard amenait son corps sans vie devant les larges fenêtres d'où son regard plein de vision avait souvent embrassé la cité d'un regard affectueux. Un peu partout les paupières se mouillèrent, des sanglots s'étouffèrent dans des gorges serrées.

Personnalité discutée comme toutes celles qui sont dans la mêlée, Jacques Bureau avait frappé trop fort, avait attaqué de front trop résolument pour n'avoir pas soulevé des passions. Mais on admirait sa crânerie, son ardeur combative, son courage indomptable. La mort avait fait taire les passions, et l'on sentait passer, à travers cette foule émue, un sentiment de regret sincère devant celui qui avait porté si fièrement le nom canadien-français dans les parlements du pays.

Un détachement de police, sous le commandement du chef Vachon, ouvrait la marche, dont des policiers à cheval, pendant qu'un autre peloton assurait l'efficacité du service de circulation. Venaient ensuite des voitures de tributs floraux, puis la fanfare de l'Académie De La Salle, d'autres tributs floraux, les Chevaliers de Colomb, à la suite du commandeur Adélard Provencher, député de district, et Dr Auguste Masciotte, grand chevalier, les membres de la magistrature et du barreau, les directeurs des funérailles, puis le corbillard, entouré des porteurs: l'hon. P. E. Blondin, président du Sénat du Canada, l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la province, l'Hon. Ernest Lapointe, l'hon. J. L. Cardin, l'hon. juge Aimé Marchand, de la Cour Supérieure, et M. R. F. Grant, gérant de Canadian International Paper, ami d'enfance de l'hon. Bureau.

Conduisaient le deuil: M. Edouard Bureau, fils du défunt, Edmond Buisson, son gendre, ses petits-fils: Jacques et Edouard Bureau, Jacques, Paul et Jean Buisson; son beau-frère, M. Léopold Girard, ses neveux: MM. Jean-Marie, Paul et Léon Girard, Mtre François et Mtre Léon Lajoie, MM. Napoléon, Cyrille et Rosario St-Laurent de Montréal; ses cousins; l'hon. juge C. E. Dorion de la Cour d'appel, MM. Albert, Georges et Léon Trépanier, Dr C.-E. Darche,

A LA CATHEDRALE

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Louis Denoncourt, curé de St-Philippe.

Son Excellence Mgr A. O. Comtois, évêque auxiliaire, chanta le service, assisté de Mgr Dionis Gélinas, P. S. et de MM. les abbés Louis Marchildon, diacre, et André Morin, sous-diacre.

Leurs Excellences NN. SS. F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, et J. H. S. Brunault, évêque de Nicolet, assistaient au trône.

La chorale de la cathédrale, sous la direction de M. l'abbé J. G. Turcotte, avec le concours de MM. Georges Dufresne et Rodolphe Plamondon, chanta la messe de Perosi à trois voix inégales à capella.

On remarquait: le R. P. Georges Marchand, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa, Mgr Lahaie, supérieur du Séminaire de Nicolet, Mgr Camirand, vicaire général du diocèse de Nicolet, M. l'abbé A. Desrosiers, préfet des études à Nicolet, M. l'abbé Thibault, procureur de l'évêché, Nicolet, MM. les abbés Emile Cloutier, curé du St-Sacrement, Donat Baril, Louiseville, Josaphat Baril, Trois-Rivières, Gaston Dubé, curé de Ste-Anne, L. R. P. Eugène Villeneuve, o.m.i., MM. les abbés Rosemont Massicotte, Omer Gaboury, J. Baril, St-Alexis des Monts, J. A. Poisson, Pte-du-Lac, Henri Garceau, Trois-Rivières, E. Brunelle, Trois-Rivières, H. Allée, principal de l'Ecole Normale, le Révérend Père Alfred, o.f.m., M. le chanoine E. Panneton de Louiseville, MM. les abbés Léon Désilets, de St-Thomas de Caxton, Lionel Clément directeur du séminaire, Antonio Magnan de Trois-Rivières, E. Bellemare Turcotte, Trois-Rivières, Ovide Gagnon, Télesphore Giroux, supérieur du Séminaire, Ernest Jacob, St-Gérard des Laurentides, le chanoine Alexandre Moreau de Trois-Rivières, le R. P. Barthelemy O.F.M. MM. les abbés Napoléon St-Pierre, Pointe du Lac, J. A. Lemire des Trois-Rivières, Emile Clément, J. Ferland et Maurice Patry de Trois-Rivières, le R. P. Xavier O.F.M. MM. les abbés J. B. Levasseur de Trois-Rivières, Paul Méthot Trois-Rivières, Albert Tessier, préfet des études, Séminaire, le R. P. Mathieu O.F.M. le chanoine Bourgeois de Nicolet, MM. les abbés F. X. St-Arnaud de Trois-Rivières, A. Lemire de Bécancour, Donat Livernoche de Trois-Rivières, A. De Grandmont de Trois-Rivières.

H. Rivard, St-Maurice, O. Landry, Trois-Rivières, E. Lamy, St-Louis de Champlain, le chanoine Léon Lamothe, Trois-Rivières, MM. les C. E. Bourgeois, Hector Marcotte, Jules Gélinas, Auguste Laflèche, Trois-Rivières, H. Rodier, Springfield, Mass., Eugène Denoncourt, Ste-Anne de la Pérade, le R. P. Ferdinand O. M. F., MM. les abbés Armand Houde, Albert Desjardais, Donat Picotte, P. Normand, chancelier, Mastai Chicoine, Vieilles Forges, P. E. Doyon, Trois-Rivières, A. Girard et G. Côté, Nicolet, E. Tremblay, St-Bernard de Shawinigan, J. O. Sylvain, O.M.I., A. de Gonzague, Grand'Mère, J. Désilets, Trois-Rivières, Emilien Girard, Trois-Rivières etc.

Son Excellence Mgr F. X. Cloutier chanta le libéra.

On notait ensuite la présence de l'hon. W. L. MacKenzie King, chef de l'opposition fédérale, qui était en compagnie de Me Philippe Bigué C. R., ainsi que des autres associés légaux du défunt: Me Georges Gouin C.R., Me Léon Girard et Me Raoul Provencher.

On remarquait la figure imposante du sénateur Sir Alen Aleysworth, de Toronto, un ami intime du sénateur Bureau.

(Suite à la page 7)

Tous les chômeurs devront travailler pour les secours

C'est ce qui a été décidé au cours de la conférence. inter - provinciale tenue à Ottawa.

Ottawa, 27.— La question de savoir si les personnes recevant le secours dans les municipalités devaient travailler en retour a été beaucoup discutée entre les provinces et le Dominion. L'opinion exprimée ici dans les cercles départementaux est que la proposition de Montréal à l'effet que les personnes recevant du secours direct travaillent dans les pavages, les égoûts et les trottoirs serait satisfaisante pour les provinces et le Dominion.

Lorsque les provinces se rencontrèrent en avril dernier il déclarèrent au gouvernement du Dominion que la politique d'effectuer des travaux publics au lieu de donner des secours directs ne serait pas praticable vu la situation financière des municipalités. Des dépenses beaucoup plus fortes sont requises pour les travaux publics que pour les secours directs. Ce fut à cause de cette attitude que la politique des travaux publics fut discontinuée.

Au cours de la conférence interprovinciale, une résolution fut votée comme suit: "Malgré que le comité soit d'opinion que les travaux de secours ne devraient pas faire partie d'une politique générale, on croit que si les conditions locales permettent que l'on donne du travail au moyen de travaux publics, le gouvernement fédéral devrait considérer favorablement une application en regard du coût actuel du travail soit faite de façon à faire travailler le plus de monde possible."

Les résolutions votées à la conférence sont considérées plus comme guide pour l'année fiscale que, comme changement à être effectué avant le 31 de mars. Cependant, l'esprit de la politique est que la dépense ne doit pas être plus grande qu'il est nécessaire pour les secours directs.

Le 18 novembre, le gouvernement provincial de Québec publia un ordre donnant le droit aux municipalités d'obtenir des épreuves de travail en retour des secours directs.

De Valera a une majorité

Dublin 27 (P.C.)—Les résultats du dépouillement du scrutin dans 118 comtés sur un total de 153 dans l'Etat Libre d'Irlande donnaient aux républicains une majorité de deux sur tous les autres partis réunis.

La position des parties était la suivante :

Républicains	60
Travaillistes	7
Nationalistes	35
Indépendants	7
Centristes	8
Ouvriers indépendants	1
Douteux	35

Température

Vents frais du nord-est. Partiellement nuageux et un peu plus froid ce soir et demain. Chutes de neige.

Cinq enfants assommés hier à coups de marteau

L'épouvantable drame se déroule dans un rang de la paroisse de Ste-Perpétue. — Quatre des enfants, dont le plus vieux n'a que quatre ans, sont morts et l'autre le crâne fracturé, respirait encore ce matin. — Un marteau semble avoir servi au crime. — Le père, Lucien Girard, est détenu par la police comme témoin, en attendant l'enquête.

Ste-Perpétue, 27 (De notre envoyé spécial)— Un meurtre épouvantable vient de jeter l'émoi dans le district de Nicolet. Quatre jeunes enfants, dont deux jumeaux de quatre mois, ont été assommés, probablement à coups de marteau, dans le rang Cordeau de la paroisse de Ste-Perpétue, hier après-midi. Une cinquième fillette est aussi assommée, mais elle respire encore ce matin.

Lucien Girard, leur père, est actuellement détenu par le chef James MacMahon, de Nicolet, comme témoin important.

C'est un homme de 29 ans, qui habitait sur une belle ferme avec sa femme, son père et sa mère, M. et Mme Joseph Girard. Celui-ci fut pendant de très nombreuses années, maire de Ste-Perpétue.

Le drame est survenu dans les familles d'une vie exemplaire.

La tragédie est arrivée à environ deux milles du village.

M. et Mme Joseph Girard étaient partis du matin pour visiter une soeur à St-Célestin. Sa femme à son tour laissa la maison ,vers 2 heures, pour aller chez ses propres parents, M. et Mme Eusèbe Roy, à 3 milles de là. D'après un voisin, elle voulut prendre deux des enfants, mais son mari insista pour les garder: "Ne t'embarrasse donc pas des enfants" aurait-il expliqué "je vais les garder."

RETOUR AFFREUX

Il était à peu près cinq heures, quand Mme Girard revint. Son mari sortit sur la galerie, la figure énigmatique. "Ne rentre pas", fit-il, "va chercher M. Herman Lambert. Dislui de venir tout de suite. Il y a quelque chose d'étrange ici".

Presentant un malheur, la femme retourna chez le voisin. M. Lambert est maire actuel de Ste-Perpétue. Il réside en face du frère de M. Lucien Girard.

En entendant l'étrange récit, il se hâta de se rendre chez M. Girard. Mais malgré l'invitation de celui-ci, il refusait d'entrer. L'autre insistait: "Viens voir, il y a quelque chose d'étrange en dedans." Après invitations pressantes et refus persistants, M. Girard finit par dire: "Mes enfants sont morts."

M. Lambert partit en vitesse et téléphona au presbytère, et au Dr Ernest Dusseault. Le vicaire Pratte et ce dernier furent bientôt à la maison tragique.

MACABRE DECOUVERTE

Un spectacle affreux les attendait. En bas, à droite en entrant, deux jumeaux d'à peu près quatre mois, un dans un berceau et l'autre dans un petit lit, tous deux la tête fracassée.

Au second étage, couchés dans leur lit, tout habillés, deux enfants: Roger 4 ans, Marcel, 3 ans. Eux aussi avaient la tête fracassée, et leur sang avait éclaboussé le mur. Tout près, dans la chambre du grand-père, Jacqueline, un petit ange d'un an et quelques mois.

Elle vivait encore, mais son crâne était fracturé, et le médecin annonça qu'elle n'en avait que pour quelques heures. De temps à autre ,une plainte sortait de ses petites lèvres desséchées.

LE PERE A L'ECURIE

Pendant ce temps, M. Lucien Girard, était couché à l'étable, sur du foin en face de ses chevaux. On l'invita à entrer, mais il refusait en répondant: "Je suis bien ici."

Plus tard, quand le chef MacMahon arriva, avec des compagnons, M. Girard le suivit sans résistance. Une fois à la maison, dans la salle, il éclata en sanglots, et demanda de fermer la porte pour se soustraire à la vue des curieux.

MOMENT PATHETIQUE

Sur les entrefaites arrivèrent M. et Mme Joseph Girard de retour de leur promenade à St-Célestin.

En voyant toute cette animation, les vieux se doutèrent d'un malheur, mais ils étaient loin de s'attendre à la révélation terrible qui les attendait. Un coup de foudre ne les aurait pas plus affectés.

Puis ce furent les parents de Mme Lucien Girard apprenant par téléphone la terrible nouvelle. Leur fille venait à peine de les quitter.

Les frères de M. Lucien Girard étaient aussi sur place et à un moment tous se trouvèrent réunis dans la salle, formant un tableau d'un pathétique déchirant.

Après avoir communiqué avec le Dr Elie, coroner de St-Grégoire, le chef MacMahon, de Nicolet, décida d'amener M. Lucien Girard, comme témoin important. Le Dr Elie tiendra son enquête aujourd'hui.

Ce drame horrible a jeté dans la consternation la paisible population de Ste-Perpétue.

M. Lucien Girard est un homme doux, paisible, d'une bonté qu'on signale partout. Les deux familles affectées jouissent de la même réputation d'estime et de considération. On les cite comme des modèles dans la paroisse.

UN MARTEAU

La police a ramassé un marteau qui aurait pu servir au crime. Mais il ne paraît pas taché de sang.

Les enfants étaient tous vêtus, mais n'avaient pas leurs chaussures aux pieds.

La police provinciale a été avisée, et le chef Louis Jargaille envoie des hommes.

Successeur de Stimson ?



Le successeur du secrétaire d'état américain Henry L. Stimson (à droite) serait Norman Davis, que l'on voit à gauche de cette photo. C'est le président-élu Roosevelt qui l'aurait choisi.— —Stimson et Davis se sont rencontrés récemment à Washington et ont eu plusieurs conférences.

Le budget de la France a été réduit de dix à sept milliards de francs, hier

Chéron fit tous les efforts pour faire voter le budget tel qu'il avait été préparé, mais voyant que le gouvernement était pour être renversé, le premier-ministre M. Paul Boncour offrit un compromis.

Paris, 27.— Les chances du gouvernement de remettre un peu de vie dans les mesures financières ont semblé s'améliore hier soir avec l'acception en principe par le ministre des finances Chéron d'une proposition de 7,000,000,000 de francs en nouvelles taxes et économies au lieu de 10,000,000,000 qu'il avait d'abord demandé.

Apparaissant devant la Chambre des députés, M. Chéron déclara qu'à moins que le budget soit balancé la France devra bientôt emprunter de l'argent. Des sections de la Chambre se sont opposées aux plans du ministre des finances pour balancer le budget, comprenant des réductions dans le salaire des employés civils et l'augmentation des taxes.

Finalement, le premier-ministre Chéron adopta les nouveaux chiffres de 7,000,000,000 et la position du gouvernement qui apparut pour un temps dangereuse fut améliorée.

Dans l'intervalle, le premier ministre Paul Boncour fit une déclaration conciliatoire déclarant qu'il était prêt à accepter un compromis. Il vint ensuite dans les "lobbies" de la Chambre et tenta personnellement de convaincre la majorité des députés à accepter un compromis.

Le discours de Chéron fut fréquemment interrompu par les objections.

Les radicaux socialistes et les socialistes sont en faveur d'un accord de compromis.

La ville reçoit $36,000 pour les secours

La ville vient de recevoir du gouvernement provincial des chèques formant le montant de $36,000. qui seront livrés aux conférences de Saint-Vincent de Paul de notre ville qui, elles, verront à payer dans le plus bref délai les marchands locaux.

Hitler revient à sa politique de tout ou rien

Comme il était sur le point d'accepter une coalition, un journal a déclaré qu'il refusait.

Berlin, 27 — Les politiques allemands ont été jetés dans la confusion hier, par le rapport semi-officiel d'une nouvelle disant qu'Adolf Hitler avait renoncé à sa demande à la chancellerie.

Plusieurs heures après la publication de cette histoire qui força un journal du soir à publier un extra, la presse hitlérienne publia un démenti formal.

L'un des confidents les plus rapprochés d'Hitler déclara au cours des derniers jours qu'il "y avait eu des négociations constantes entre les nationalistes et les nationaux-socialistes pour le renversement du chancelier von Schleicher et l'établissement d'une coalition pour un cabinet présidentiel".

Hitler, déclara-t-il, n'insiste pas nécessairement pour être à la tête de ce cabinet; l'ancien chancelier von Papen et Hjalmar Schacht, ancien chef de la Reichsbank pourraient devenir chanceliers.

Il fut admis librement hier soir que la publication prématurée de la renonciation d'Hitler pourrait briser ces plans et pourrait forcer Hitler à revenir à sa politique de "tout ou rien".

Le secrétaire du président von Hindenburg a nié que l'exécutif eut reçu une demande pour la démission de von Schleicher, mais on sait qu'hier le colonel von Papen eut une longue conversation avec le fils du président.

Le chancelier von Schleicher a refusé de discuter de la situation, déclarant qu'il déterminerait son action après la réunion d'aujourd'hui du conseil des Anciens au Reichstag.

Mort du Dr G. A. Henri Dufresne

Montréal, 27.—Un professeur titulaire de psychologie et assistant professeur d'anatomie à l'Université de Montréal, le Dr G. A. Henri Dufresne a été pris d'une angine de poitrine alors qu'il se rendait à pied de sa résidence à l'Université et il a expiré quelques instants plus tard.

Il laisse une épouse, née Thérèse Valois, et deux fils Jean Dufresne de Montréal, et l'abbé Georges Dufresne, également de cette ville.

Gédéon Bernard fera 5 ans de pénitencier

Sherbrooke 27—L'hon. juge J. D. White a condamné hier matin, à cinq ans de pénitencier, Gédéon Bernard, de Bishop Crossing, père de six enfants, qui avait été trouvé coupable de manslaughter par les jurés lors du procès qu'il subissait au début de janvier, pour le meurtre de Ludger Chapdelaine son beau-frère, à East Angus, en février 1932, meurtre pour lequel sa soeur, Béatrice Bernard Chapdelaine, est déjà condamnée à l'échafaud. En s'adressant à l'accusé le président du tribunal a déclaré qu'il aurait mérité au moins dix ans pour son crime, mais qu'il réduira la peine à cinq ans, à la suite de la recommandation à la clémence de la Cour faite par les jurés, les citoyens de la région de l'accusé et son procureur lui-même. L'accusé a reçu sa sentence sans manifester aucune émotion.

Chine et Japon

Tokio, 27. (P.C.) — Les troupes de Manchukuo, sortant de Tsitsihar, ont occupé Heiho, en face de Blagovestchensk, mercredi, suivant une dépêche spéciale reçue de Moukden.

Heiho fut pendant longtemps le siège des quartiers-généraux du général chinois Ma Chan-San.

Le jury a accordé $30,000 à l'hon. juge Alb. Sévigny

Québec, 27— Un verdict pour $30,000 a été rendu par les jurés, hier soir, dans la cause de l'hon. juge A. Sévigny, contre le Dr Edouard Bourdon .Neuf des douze jurés se sont prononcés pour ce montant ,et trois contre. Comme on le sait, dans les procès au civil, les jurés n'ont pas besoin d'être unanimes: c'est la majorité qui l'emporte. Sur tous les autres points, cependant, les douze ont été d'accord. Ils ont déclaré que l'accident était dû à la conduite reprehensible du défendeur et que le demandeur n'a aucune part des responsabilités. On se souvient qu'au premier procès, les jurés avaient rendu un verdict de faute contributoire sous prétexte que l'hon. juge Sévigny, au moment d'être frappé, avait reculé d'un pas. Et de là, ils n'avaient accordé qu'une indemnité de $8,000.

Immédiatement après le verdict, M. Louis St-Laurent a fait motion pour qu'un jugement de $30,000 fut rendu dans cette cause. Mtre Aimé Dion déclara qu'il avait lui aussi une motion à présenter et il demanda l'ajournement. L'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer ajourna la cause à deux heures cet après-midi.

Dans un procès civil, le jury ne rend pas jugement ,mais il répond seulement à une série des questions. C'est en réponse à l'une de ces questions que les jurés fixent le montant des dommages. D'ordinaire, le juge rend jugement suivant le verdict, mais il peut, dans certains cas tout de même extrêmement rares, casser ce verdict. C'est ce que l'hon. juge Stein a fait pour le premier procès Sévigny-Bourdon, en fixant les dommages à $24,000, mais il laissait au défendeur la liberté d'avoir un second procès.

L'hon. juge Fabre-Surveyer prononça ce qu'on appelle une charge modérée. Il repassa les divers éléments de la preuve, mais en avertissant les jurés qu'ils étaient les maitres des faits. Le président du tribunal déclara ensuite que les jurés n'avaient pas le droit de tenir compte des assurances reçues par l'hon. juge Sévigny, pas plus que du fait que le Dr Bourdon est assuré pour $40,000 contre les accidents. Au sujet du montant des dommages l'hon. juge Fabre-Surveyer fit aussi remarquer que les jurés devaient se baser sur la preuve uniquement.

—"Je vous conseille de faire comme je fais moi-même", dit le président du tribunal. "Lorsque je juge une cause, la première chose que je fais, c'est d'oublier le nom et la situation des parties. Il y a quelques mois, à Montréal, je présidais ainsi un procès par jury. Malgré que le demandeur fut un pauvre charretier les jurés lui ont accordé $22,000, et j'ai rendu jugement suivant le verdict, comme j'ai fait dans les 20 causes par jury civil que j'ai présidées depuis que je suis sur le banc".

UNE EFFRACTION SACRILEGE

Des voleurs sont entrés la nuit dernière dans l'église de la paroisse Ste-Marguerite, en pénétrant par un soupirail de la cave. Ils ont tenté de défoncer les troncs mais n'ont pu y réussir. Dans la sacristie ils ont bu du vin et fumé.

Les mêmes voleurs ont aussi fait des leurs dans l'école voisine de l'église. Ils y pénétrèrent par une fenêtre qu'ils défoncèrent et s'emparèrent d'un peu d'argent contenue dans les pupitres des maitresses.

La police enquête sous la direction du chef Vachon.

Une tempête désastreuse

New-York, 27.— Des vaisseaux de la mer et un vaisseau de l'air ont éprouvé les fureurs de la tempête qui a balayé le littoral de l'Atlantique, hier.

Trois pilotes de vapeurs se sont noyés, croit-on, quand leur canot a chaviré au large de Monmouth, N.-J. Seize hommes ont été forcés d'abandonner le poste de garde de la côte sur une petite île au large de Beach Haven, N.J. Plusieurs vaisseaux ont fait savoir qu'ils étaient en difficultés, et nombre d'autres messages ont relaté des dommages causés par la tempête.

Une subvention

Montréal, 27 (P.C.)— M. Henry Laureye vient d'être informé que la Carnegie Corporation, de New-York, a accordé à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, une subvention de $3,000. Cette somme est spécialement destinée à la bibliothèque de cette institution et doit être consacrée à l'achat de livres. L'octroi est accordé sur rapport favorable qui lui a été fait par le comité canadien de cette corporation, après enquête sur place concernant l'organisation et le travail effectué par notre grande école de commerce.

Navire en péril

Ferrol, Espagne, 27 (P.C.)—Plusieurs remorqueurs se sont dirigés vers le Finistère hier soir, pour porter secours au vapeur anglais "Vermore" qui avait fait savoir par sans-fil que l'un de ses engins venait de se briser.

L'hon. Taschereau explique ce qui se passa à Ottawa à la conférence des provinces

Il fait une revue des sujets discutés entre le premier-ministre Bennett, et les premiers - ministres des neuf provinces. — Il déclare que la résolution adoptée, la plus importante, fut celle qui a trait aux travaux publics. — Incident entre MM. Taschereau et M. Duplessis.

Québec, 27.— L'hon M. L.-A. Taschereau a fait une déclaration hier après-midi, à propos de la récente conférence convoquée par le très hon. M. R.-B. Bennett à Ottawa. Le Premier Ministre a affirmé qu'il s'est fait d'excellentes choses à cette entrevue du Dominion avec les neuf provinces canadiennes et il l'a démontré en mentionnant tous les sujets qui ont été abordés.

Au cours de ses remarques, l'hon. M. Taschereau a relevé de nouveau les rumeurs lancées par un journal de Montréal, qui a prétendu que le Premier Ministre de Québec s'était opposé à l'assurance-chômage que proposait le gouvernement fédéral. Il a rappelé que la conférence avait démenti ces rumeurs dans un communiqué préparé par M. Bennett lui-même et, pour établir sa position, il a raconté en détail ce qui s'était passé à la conférence à ce sujet. Le Premier Ministre du Canada ayant proposé d'amender le Pacte de la Confédération pour donner au gouvernement fédéral le contrôle absolu de l'assurance-chômage toutes les provinces ont voulu connaitre le plan de M. Bennett avant de consentir à un amendement de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord (pacte de 1867). Le Premier Ministre canadien déclara alors qu'il n'avait pas de plan et il fut convenu de laisser cette question de côté pour le moment.

M. Maurice Duplessis se leva après l'hon. M. Taschereau et un incident amusant éclata. On en lira le récit avec intérêt car il y avait plus d'esprit que de malice dans les paroles qui furent échangées. Qu'on en juge plutôt.

Le Premier Ministre, après avoir déclaré que l'auteur des dépêches au journal de Montréal était le correspondant d'un organe conservateur de notre ville, ajouta: "Ca le place." Le Chef de l'Opposition comprit (ou fit mine de comprendre): "Sale place" et protesta contre ce qu'il croyait être un qualificatif pour le journal québecois. L'hon. M. Taschereau s'empressa de riposter qu'il n'avait pas dit de l'organe conservateur "Sale place" mais du correspondant "Ca le place". M Duplessis ne voulut pas en démordre. Les deux chefs, pour ne pas rire de cette blague (car c'en était une), laissèrent tomber l'incident.

Le Premier Ministre dépose sur la table de la Chambre le rapport de la Commission des Services Publics.

Le Président BOUCHARD.— "Ordre du jour".

L'hon. M. TASCHEREAU.— "M. le Président, je crois que je dois à la Chambre et à la province de donner quelques renseignements sur la conférence qui a été tenue la semaine dernière à Ottawa et à laquelle il m'a été permis d'assister grâce à l'ajournement auquel l'hon. Chef de l'Opposition (M. Duplessis) a consenti. Permettez-moi d'abord de rétablir certains faits erronés qui ont été affirmés par un journal. La "Patrie", de Montréal, disait hier: "M. Taschereau est responsable de l'échec de la conférence d'Ottawa." Je suis certain que M. Bennett sera surpris de lire dans son organe canadien-français de cette province que la conférence qu'il a convoquée et présidée a été un échec. Si nous disions une chose pareille, on nous en blâmerait sévèrement. J'affirme du reste que la conférence n'a pas été un échec. Je dois dire que mes collègues et moi nous avons été reçus de façon très admirable par M. Bennett. En ce qui concerne les travaux de la conférence, nous n'y avons pas réglé tous les problèmes inscrits à l'agenda mais nous nous sommes entendus sur plusieurs questions, et il s'est fait d'excellentes choses. La conférence a adopté des résolutions dont la plus importante a trait aux travaux publics, qui peuvent être exécutés pour remédier au chômage. Il a été convenu que le système des secours directs serait maintenu mais que là où il serait possible d'aider les chômeurs avec des travaux les gouvernements s'entendraient avec les municipalités pour les aider. Le système des secours directs n'a pas donné satisfaction en certains quartiers. C'est la raison de la résolution qui a été adoptée et qui ouvre la porte large aux négociations entre gouvernements.

(Suite à la page 3.)

Nouveau bill de la Commission des liqueurs

Il prévoit l'ouverture des magasins de la Commission durant la soirée à certaine époque.

Québec, 27— La durée d'ouverture des magasins de la Commission des liqueurs de Québec durant les jours de fête sera déterminée par un bill présenté hier à la législature par le trésorier provincial l'honorable F. S. Stockwell. L'Acte des liqueurs de la province prévoit que les magasins seront ouverts durant les jours de semaine depuis neuf heures du matin à six heures du soir et depuis neuf heures du matin jusqu'à une heure de l'après-midi le samedi. La Commission peut cependant étendre jusqu'à cinq heures la durée d'ouverture le samedi après-midi.

Le bill de M. Stockwell va plus loin. Il prévoit à l'ouverture d'un ou des magasins de la Commission durant la soirée selon ce qu'elle en jugera. Le but de ce bill est d'accommoder les clients à Montréal et Québec durant certaines périodes de l'année. L'ordre public ne serait que plus grand si les particuliers pouvaient acheter légalement des liqueurs durant la soirée.

Comme question de fait il s'est souvent rencontré des cas où des conventions tenues dans la province nous amenaient nombre d'étrangers. Ces personnes peu au courant des coutûmes de la Commission, sachant d'un autre côté qu'on peut acheter ouvertement et légalement des liqueurs, ne se pourvoient pas d'une quantité assez suffisante et en sont privées durant la soirée. Le gouvernement craint que dans de telles circonstances, la fermeture à bonne heure des magasins de la Commission ne donne lieu au trafic de contrebande. Ce n'est un secret pour personne que les commis d'hôtel ont toujours en main une certaine quantité de liqueurs pour suppléer aux besoins des clients après les heures de fermeture de la Commission .Cette pratique donne lieu à l'exploitation en matière de prix aussi bien qu'à l'illégalité.

Décision qui va sauver le cabinet

Paris, 27 (P.C.) — Les chances du gouvernement d'obtenir ui prolongement d'existence sur les mesures financières qu'il veut introduire ont paru s'améliorer hier soir quand le ministre des Finances, M. Chéron, a accepté en principe une proposition comportant la collection de 7,000,000,000 francs en nouveaux impôts et en économies, au lieu des 10,000,000,000 francs qu'il exigeait auparavant.

M. Chéron fut à plusieurs reprises interrompu durant son discours.

Les radicaux-socialistes et les socialistes recherchent un accord de compromis.

Tuerie dans la nouvelle guinée

(Serv. de la Presse Canadienne)

Camberra, Australie, 27.— Deux prospecteurs blancs et six porteurs indigènes ont trouvé la mort hier dans des rixes survenues dans les champs d'or de la Nouvelle-Guinée. Le gouvernement a pris des dispositions pour augmenter sa police dans cette zone, redoutant d'autres troubles.

Brême, 27 (P.C.) — M. Marius Roeger, navigateur de carrière, a été élu président de la ligne Hamburg-American, hier, pour succéder à feu M. Wilhelm Cuno. Il était vice-président du bureau de direction depuis 1926.

LA BOURSE

(Par Keating et McRea)

Le Marché de New-York est ouvert tranquille et à la baisse. Allied Chemical perd 1-8 à 86. Am. Can perd 3-8 à 60 1-2. Auburn 36 7-8. Dupont gagne 1-8 de point à 39 5-8. General Motors 13 5-8. Radio 9 3-4. Union Pacific perd 1-4 à 75. United Aircraft perd 3-8 à 26 5-8. U. S. Steel 28 1-2.

Le Marché de Montréal est ouvert tranquille. Montréal Power 30 1-2. Shawinigan 12 1-2. Nickel 9 1-8. Brazilian 9. C. P. R. 13 3-8. Sisco 1.49.

CARNET SOCIAL

THE

Mademoiselle Lucie Béliveau recevait à l'heure du thé, lundi dernier, en l'honneur de mademoiselle Thérèse Désy de Montréal.

Le thé était servi par mademoiselle Alice de Blois.

Madame Eugène St-Jacques et sa fille Louise étaient de passage aux Trois-Rivières, mercredi, en route pour Québec, où elles assisteront au mariage de M. Jean St-Jacques avec mademoiselle Louise Roy qui sera célébré prochainement.

Madame George Méthot est actuellement à Montréal, l'invitée de mademoiselle Marie La Salle.

Son Honneur Le Maire G. H. Robichon était à Montréal, ces jours derniers, il visitait madame Robichon actuellement à l'Hôpital Notre-Dame.

M. et madame Paul Sawyer de Québec sont venus aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

Mademoiselle Marguerite Bourgeois était à Québec, mercredi.

M. W. Henthorn était à Montréal au cours de la semaine dernière.

Mademoiselle Alice Moisan recevait à sa résidence, ces jours derniers.

Mademoiselle Yvonne Hill est de retour de St-Mathieu où elle a passé quelque temps.

Mademoiselle Laurette St-Pierre de St-Thomas de Caxton était en notre cité récemment.

M. et madame Georges Aubry, mesdemoiselles Angèle et Camille Aubry de Grand'Mère sont venus aux Trois-Rivières la semaine dernière.

HEMORROIDES
promptement soulagées PAR
Zam-Buk



Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood

RHUME DE POITRINE
TOUX SECHE ET INTERMITTENTE

Mme Frank R. Logan, Ave. Queen, London, Ont., écrit:— "Chaque hiver, j'ai la malchance d'attraper un mauvais rhume. Il commence par le rhume de cerveau et ensuite c'est le rhume de poitrine.

Je finis toujours par avoir une toux sèche et intermittente dont je ne puis me débarrasser tant que je ne sors pas ma bouteille de Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood de ma petite armoire de remèdes."

Prix 35c la bouteille; grosse bouteille de famille 65c; à toutes les pharmacies et magasins généraux; manufacturé seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont. (3)



Louiseville

SOLENNITÉ DE LA FETE DE LA CIRCONCISION

La messe du premier jour de l'année dans l'église paroissiale revêt toujours un cachet tant particulier, puisque, en outre de la sublimité du saint sacrifice, il nous est donné à tous de recevoir des mains de notre dévoué Pasteur, une bénédiction toute paternelle accompagnée de souhaits de bonheur qu'il forme en ce jour pour tous les fidèles qui lui sont confiés.

C'est donc en termes émus que notre bon curé M. D. Baril s'acquitta de cette charge sublime de bénir ses enfants d'adoption, ce qu'il fit de toute l'ampleur de son âme d'apôtre.

La grand'messe fut célébrée par M. l'abbé Alide Lessard assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Armand Foucher et Josaphat Dalcourt, tous trois enfants de la paroisse.

La chorale exécuta du très beau chant.

Mme Donat Ringuet organiste rendit avec brio de superbes morceaux de son répertoire, Airs de Noël avec variations.

GUIGNOLEE

Mercredi soir 28 déc. les membres de la société St-Vincent de Paul aidés de plusieurs autres personnes dévouées, se mettaient courageusement à l'oeuvre en parcourant, l'air joyeux et chantant le gai refrain de la guignolée, allant de porte en porte tendre la main pour recueillir ce que chaque personne charitable aura à leur offrir.

Nous pouvons dire à leur grande satisfaction que partout, ils ont reçu le plus cordial accueil. La collecte fut de $102.00 en argent et le double en effets divers.

Grand merci à tous.

BAPTEMES

M. et Mme Réal Béland, née Yvonne Clermont, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 29 décembre sous les prénoms de Marie-Rose, Thérèse, Lucette. Parrain et maraine M. et Mme Arthur Lesage.

M. et Mme Arthur Juneau, née Marie-Jeanne Elliotte, sont aussi les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, René, Paul, Claude. Parrain M. René Paul Perreault, marraine Mlle Jeannette Juneau, soeur de l'enfant. Porteuse Mlle Thérèse Perreault.

STATISTIQUES DE L'ANNEE 1932

Nous constatons d'après le rapport donné en chaire dimanche dernier par M. le curé D. Baril, qu'il y eut durant l'année 1932 : 124 baptêmes, 55 mariages, 64 sépultures dont 39 grandes personnes et 25 enfants.

M. Aquila Lambert d'Edmonton, Mme Denis Morin de Montréal et ses enfants Gabrielle, Fernande et Maurice, M. et Mme Eugène Mayrand de St-Léon et leur bébé chez M. et Mme Télesphore Lambert.

M. et Mme Elphège Bussières de Montréal et leur bébé, M. et Mme Napoléon Pratte de Maskinongé, M. et Mme Hervé Pratte des Trois-Rivières, M. et Mme Odias Pratte de Grand'Mère, Mme Mandozar Trépanier de Montréal, chez M. J. T. Béland.

Mme Louis St-Pierre a été passer une quinzaine à Montréal chez son fils M. Hector St-Pierre.

Mme David Lafrenière de Montréal, chez son père M. Euchariste Hubert.

M. Léo Lebel de Montréal est venu chez son père M. Toussaint Lebel.

M. et Mme Georges Nadeau des Trois-Rivières et leurs enfants chez Mlles Pichette, soeur de Mme Nadeau.

Mlle Alice Rousseau à Trois-Rivières le jour de Noël chez sa tante Mme Vve Israël Lafontaine.

M. et Mme Antonio Charette de Shawinigan et leurs enfants, M. et Mme Alcide Lemyre de Maskinongé et leurs enfants chez Mme Vve Henri Racine.

M. et Mme Hector St-Pierre de Montréal, chez sa mère Mme Louis St-Pierre.

MM. Arthur et Xavier Lesage de Québec, chez leur frère M. Hector Lesage.

M. Ismael Lupien des Trois-Rivières chez son oncle M. Edouard J. Lesage et autres parents.

M. Avila Rouleau N. P. de St-Barthélemy et ses deux fillettes de passage chez MM. le Dr Lucien Plante et Hector Béland.

La Tuque

FEU M. GEORGES GUILLEMETTE

Vendredi dernier est décédé après une courte maladie, en sa résidence rue St-Antoine, M. Georges Guillemette, contracteur-manufacturier de cette ville, à l'âge de 63 ans. Notre ville perdait alors un de ses plus vieux citoyens et pionniers et il va s'en dire un des siens les plus avantageusement connus, estimés de tous. Le regretté défunt était indisposé depuis quelques mois, mais on n'appréhendait pas une fin aussi prochaine; malheureusement son état empira sensiblement au début de la semaine dernière et vendredi dernier il était ravi à l'affection de tous les siens et de toute notre population. Il laisse pour pleurer sa perte en outre de son épouse éplorée, trois filles et quatre garçons: Mlle Elmina Guillemette, Mme Georges Fortin (Marie-Eva), Mme Alphonse Poisson (Jeanne), MM. Philippe, Joseph, Clovis et Rosaire Guillemette, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants. De concert avec les citoyens de La Tuque, nous offrons à la famille éprouvée par cette lourde perte nos plus vives sympathies.

FUNERAILLES

Mardi dernier, à 8 hres A.M. en l'église St-Zéphirin de La Tuque avaient lieu de fort imposantes funérailles faites à M. Georges Guillemette, décédé vendredi dernier, au milieu d'une assistance très considérable de parents et d'amis du défunt. Auparavant le corps fut gardé par les chevaliers de Colomb jour et nuit, et aux funérailles la cour assistait en corps; M. Télesphore Delisle portait la couronne des chevaliers.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Perron, vicaire de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. le curé Eugène Corbeil, assisté de MM. les abbés Roy et Côté, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue le choeur de chant était sous la direction de M. Réal Gravel, maître-chantre, où il fut exécuté un programme spécial de musique et de chant circonstanciés.

Les porteurs étaient: MM. F. X. Lamontagne, maire, Mtre C. R. Ducharme avocat de la ville, Donat Dufour commissaire, Wenceslas Plante régistrateur et échevin de la ville, Ernest Desbiens, hôtelier et contracteur et M. J. Achille Comeau entrepreneur de pompes funèbres, dont ses employés avaient la direction des funérailles. Durant la messe la quête fut faite par M. F. X. Lamontagne maire, et Mtre C. R. Ducharme avocat de la ville.

Après le service un très grand nombre d'automobiles se rendirent jusqu'au cimetière de la paroisse, afin de rendre au regretté défunt un dernier tribut d'estime et de considération.

A la famille en deuil, nous réitérons nos sincères condoléances.

FETE DU JOUR DE L'AN

Pour la fête du Jour de l'An notre église paroissiale a revêtu ses plus belles tentures, et malgré les temps difficiles que nous traversons, on y respirait assez sensiblement la joie et la gaieté qui caractérisent ces fêtes.

Au prône, M. le curé Eugène Corbeil fit le sermon de circonstance. Il eut des souhaits abondants pour tous ses paroissiens, souhaitant ardemment des jours meilleurs pour notre ville, et une prospérité renouengagea à retremper nos forces movelée dans chaque foyer, mais il nous rales, à prier avec plus de ferveur afin d'obtenir ces faveurs, car en dehors de ces conditions on ne peut espérer le changement désiré.

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux livres de liquide biliaire dans vos intestins. Si cette bile, des ennuis surviendront. Mauvaise digestion. Elimination lente. Poisons dans le corps. Découragement général.

Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui font simplement mouvoir les intestins: sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou cathartiques? Ils ne stimulent pas votre foie.

Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Inoffensives. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusez les substituts. 25c. chez tous les pharmaciens. 847

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

Sainte-Perpétue

MESSE DES ROIS

Un grand nombre de paroissiens se sont fait un devoir de s'approcher de la Table Sainte à l'occasion de la fête des Rois et du premier vendredi du mois. La grand'messe fut chantée par M. le vicaire H. Pratte.

La quête fut faite par MM. les marguilliers: Albert Beauchemin et Azarie Paquin au profit des missions d'Afrique.

A l'Offertoire M. Ernest Lafond entonna le cantique de circonstance "O Roi de la nature"; Au prône M. le curé recommanda aux prières Madame Edouard Boucher née Malvina Beauchemin décédée à l'âge de 68 ans. Ses funérailles eurent lieu le 7 janvier à 9 hres. Elle était de la société de la Bonne Mort.

M. et Mme Philippe Rousseau donnèrent un dîner de famille au jour de l'an. Parmi les invités nous avons remarqué: M. et Mme Donat Verville et leurs enfants Estelle Yvette, Jeanne d'Arc, Clémence, Jean Guy et Sarto. Mme Adélard Côté de St-Cyrille, M. et Mme Jos Gagné, M. et Mme Anthime Raymond et leurs enfants, André et Jean, M. et Mme Walter Dubé, M. et Mme Raoul Rousseau et leurs enfants Gaston, Paul, Martin et Gertrude.

M. et Mme Eugène Doucet ont servi un dîner de famille à l'occasion du jour de l'an. Parmi les hôtes nous avons remarqué: M. et Mme Paul Doucet et leurs enfants Gérard, Marie-Rose, Antoinette et Marie-Ange, M. et Mme Francis Beauchemin, MM. Armand, Majorique et Norbert, Maurice Beauchemin, Mlle Marie-Anna Beauchemin, M. et Mme Denis Beauchemin, MM. Edouard, Elmond, Onil, Mlle Rachelle Beauchemin, M. et Mme Edmond Gardner et leurs enfants Jean, Marie, Gisèle, Marie-Paule, Camille, Laurent Léo-Paul, Aline et Clémence. Chacun garde un doux souvenir de cette fête de famille.

M. et Mme Robert Gardner leur bébé Jeanine de La Visitation ont été les hôtes de MM. et Mmes Edmond Gardner, Benjamin Béliveau, Arthr Vincent, Adélard Grandmont et Jacques Roy.

M. et Mme Donat Houle sont allés à St-Cyrille chez M. et Mme Ovide Houle.

Mme Albert Leclerc passe quelques jours à Montréal chez sa mère Mme Samuel Proulx.

Au jour de l'an M. et Mme Benjamin Béliveau recevaient: M. et Mme Ovila Béliveau de La Baie du Febvre, M. et Mme Rodolphe Lambert et leurs enfants de Lachine, M. et Mme Joseph Béliveau et leur bébé Richard de Ste-Clotilde, M. Laurent Blanchette, M. et Mme Robert Gardner de La Visitation. M. et Mme Eugène Rousseau et leurs fillettes Gilberte, Marie-Flore, Jeannette et Clémence, M. et Mme Adélard Grandmont et leurs enfants Julien Rita, Yolande, M. et Mme Arthur Vincent et leurs enfants Bertrand, Clément et Solange, M. et Mme Jacques Roy et leur bébé Louisette.

M. et Mme Evariste Lambert recevaient M. et Mme Edmond Raîche et leurs enfants Cora et René de St-Raphael d'Aston.

M. et Mme Antonio Bergeron, M. Lucien Bergeron et son fils Paul-Aimé sont allés au service anniversaire de leur oncle M. Ovide Bergeron de La Baie du Febvre.

REUNION D'AMIS

Le 3 janvier M. Treffié Duguay réunissait un groupe de parents et d'amis. Parmi les invités nous avons remarqué: MM. Treffié Duguay, Roland Leclerc, Renald et Gaston Lambert, Léon Langlois, Alphonse Langlois, Léonide Leclerc, Laurent Côté, Mlles Yvonne Leclerc, Gilberte et Laure-Aimée Houle, Gertrude et Germaine Côté, Gilberte Leclerc.

Il y eut chant, musique, parties de cartes et de dames. Ils se sont séparés à une heure très avancée gardant un doux souvenir de cette agréable soirée.

Le 6 janvier Mlle Gilberte Houle organisa une petite réunion d'amis. Nous avons remarqué MM. Joseph Therrien, Renald Lambert, Andronique, Maurice et Yvonneau Therrien, Mlles Gilberte et Laure-Aimée Houle, Françoise et Emérentienne Therrien, Jeannette Bergeron de Drummondville et Mlle Florette Bergeron de La Baie du Febvre. Il y eut du chant et de la musique.

DOMINION BAKERIES

Toronto, 27— Une assemblée générale spéciale de Dominion Bakeries Limited sera tenue à Toronto le 6 février prochain afin d'étudier un projet pour vendre certaines unités de la compagnie qui opère actuellement à perte.

98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié.

QUAND la jeune fille devient femme . . . quand naît le premier enfant . . . à l'époque du retour de l'âge . . . ces périodes sont critiques dans la vie de toutes les femmes. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham contribue, à ces époques, à rétablir et conserver la santé normale. Des milliers témoignent de sa valeur.

Si vous traversez une de ces périodes . . . si vous êtes nerveuse et déprimée . . . ou si vous souffrez d'un trop grand nombre de "mauvais jours", . . . pourquoi n'essayez-vous pas ce remède? Achetez-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien. Constatez par vous-même pourquoi un demi million de femmes disent, "Il me soulage!"



MME EVA HICKS
2131 rue Edger, Régina, Sask.
"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham durant ma grossesse, et il a soulagé les malaises du matin et autres dérangements. Il m'a soulagée pour l'insomnie, manque d'appétit et épuisement général du système. Je mange et dors bien, je fais mon ouvrage agréablement. Je recommande fortement ce remède."



MME FRED BRIGLEY
Lac Thelma, Alberta
"J'étais fatiguée, nerveuse et très agitée. J'avais des vertiges et des périodes d'épuisement. Depuis que j'ai pris votre remède, je peux faire mes travaux de la maison et de la ferme, et je me sens très bien. Je ne souffre plus de vertiges et j'ai bon appétit. Je recommande ce remède à toutes les femmes qui sont au retour de l'âge".



MME R. PUGH
1717 rue Donald, Fort William, Ont.
"J'ai eu une prostration nerveuse. Je ne pouvais dormir, j'étais soucieuse toute la journée, et je savais à peine ce que je faisais. Si l'on me demandait comment j'étais, je fondais en larmes. J'ai pris six bouteilles du Composé Végétal, et il m'a assez bien rétablie pour pouvoir dormir la nuit. Je suis gaie et de moitié moins nerveuse."

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medecine Co., Lynn, Mass., E.-U.A. et Cobcurg, Ont., Canada.

Voulez-Vous en Avoir ?



Rien de plus simple. Vous pouvez faire de l'argent dans vos moments de loisir ou en vendant régulièrement nos différentes lignes.

Voyez M. LORRAIN,
418, Des Forges,
Lundi ou Mardi, de
9 à 10 heures A. M.

Inutile de se présenter si l'on n'est pas sérieux.

Ce que pense Edouard Herriot

Paris, 27 (P.C.)—"Une fois de plus la France se trouve isolée et à la merci des événements" a écrit l'ancien premier ministre Herriot dans un article sur les négociations sur les dettes qui vont se poursuivre à Washington.

"Nous allons être de la partie sans être présents" ajoute-t-il.

"Nous avons appris que certains représentants du gouvernement actuel tenteront de rompre l'accord conclu à Lausanne, ce à quoi nous avons raison de croire que le président Hoover est hostile."

"A tout événement et tant que d'autres événements ne se produiront pas notre sort est dans les mains des Anglais soit qu'ils traitent seuls ou qu'ils réservent nos droits."

"Va-t-on conserver l'union européenne ou va-t-on former un groupe anglo-saxon."

SUSPENSIONS A N. Y.

New-York, 27— La Bourse de New-York a suspendu hier six de ses membres pour des périodes variant d'un mois à trois ans. Plusieurs des membres suspendus faisaient partie des firmes de Smeltzer, Clifford et Co. ou de Ludwig Robertson et Co. qui ne font plus partie de la chambre de compensations de la Bourse depuis hier. Les suspensions ont été ordonnées dans le cas d'opérateurs qui étaient principalement intéressés dans le commerce des obligations et qui payaient des gratuités à des employés de la Bourse ou à d'autres employés d'institutions financières sans l'approbation de la Bourse.

BANQUE DE FRANCE

Paris, 27— Le rapport hebdomadaire de la Banque de France démontre les changements suivants qui ont été compilés en francs : diminution de 99,000,000 dans la réserve d'or; diminution de 9,000,000 dans les balances à vue outremer ; diminution de 36,000,000 dans les billets escomptés au pays ; diminution de 29,000,000 dans les billets achetés outremer ; diminution de 45,000,000 dans les avances ; diminution de 565,000,000 dans la circulation ; augmentation de 470,000,000 dans les comptes courants. Le taux d'escompte est de 2 1-2 pour cent.

BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 27— Le rapport hebdomadaire de la Banque de Londres démontre les changements suivants qui ont été compilés en livres sterling: augmentation de 5,245,000 dans la réserve total ; diminution de 1,426,000 dans la circulation ; augmentation de 3,820,000 dans l'encaisse métallique ; diminution de 1,765,000 dans les autres valeurs ; diminution de 464,000 dans les dépôts publics ; diminution de 2,037,000 dans les autres dépôts ; augmentation de 5,243,000 dans la réserve des billets, diminution de 5,950,000 dans les valeurs du gouvernement. La proportion entre la réserve de la Banque et le passif est de 31.28 pour cent au lieu de 27.27 pour cent la semaine dernière. Le taux d'escompte est de 2 pour cent.

LA PRODUCTION DES AUTOMOBILES

Ottawa, Ont., 27— La production des automobiles au Canada durant le mois de décembre 1932 s'est maintenue en dépit de la saison des Fêtes. Elle s'est chiffrée par 2,139 voitures au lieu de 2,204 voitures durant le mois de novembre 1932 et de 2,377 voitures durant le mois de décembre 1931. Durant le mois sous revue, la production des automobiles de promenade couvertes a décliné de 166 voitures à 25 voitures, la production des automobiles de promenade fermées à augmenté de 1,211 voitures à 1,496 voitures, la production des chassis pour automobiles de promenade a décliné de 292 à 40 et la production des camions y compris les chassis d'autobus a augmenté de 535 à 578.

Durant l'année 1932, le nombre des automobiles fabriqués pour être vendus au Canada a été de 47,633 et le nombre des automobiles destinés à l'exportation a été de 13,183, ce qui représente un total de 60,816 voitures. Durant l'année précédente, il avait été fabriqué 69,926 voitures pour être vendues au Canada et 12,633 voitures pour être exportées. La consommation apparente des automobiles au Canada durant 1932 a été de 49,244 comparativement à 76,758 durant l'année 1931. D'ordinaire le nombre des automobiles mis au rancart à chaque année représente environ 8 pour cent du nombre des licences émises durant les douze mois précédents. En appliquant cette formule. Il s'ensuit que 95,000 automobiles environ auraient dû être remplacés durant l'année 1932 alors que la consommation apparente des nouveaux automobiles a été de 49,244 seulement.

Prenez une CE-PHA-NOL
Pour soulager véritablement
Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.



Les tablettes CE - PHA - NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action certaine et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boite blanche et violette



Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicier, marchand général ou pharmacien
25¢ LA BOITE

MAGASINEZ CHEZ ZELLERS
Une chaîne canadienne de magasins d'économies

SPECIAUX DU SAMEDI

Les quelques spéciaux énumérés ici ne vous donne qu'une faible idée, des centaines d'aubaines que nous avons à vous offrir à notre magasin.

NOUVELLES ROBES EN JERSEY
Tailles 14 à 44



Nous avons un bel assortiment de robes en Jersey dans une quantité de modèles, les teintes sont des plus variées, et les plus en demande. Une visite vous convaincra de la valeur offerte à ce prix.

$2.98

Vous économisez en achetant ici.

CHEMISES EN BROADCLOTH POUR HOMMES
Collet 14 à 17

Belles chemises en broadcloth de belle qualité dans une quantité de patrons et couleurs garanties. Modèles, faux-col attaché ou séparé. Vous ferez bien de vous en procurer plusieurs à ce bas prix.

59c

CRAVATES

Des centaines de patrons et modèles attendent votre choix. Spécial en fin de semaine 25c

POMMES McIntosh 18c doz.
ORANGES Sunkist 28c doz.
BISCUITS extra frais
4 livres 25c

Bas entièrement façonnés pour dames
Pointures 8 1-2 à 10
Chiffon et Service

Pourquoi payer plus quand vous pouvez vous procurer de beaux bas de première qualité, à un prix excessivement bas.
Tous sont renforcés aux talons et aux bouts ce qui leur donne une meilleure durée. Toutes les nuances les plus à la mode sont comprises dans notre assortiment.

69c La paire

Avez-vous vu notre département d'utilitées journalières?

Avez-vous vu nos nouveaux chapeaux $1.98



Si vous projetez de vous acheter un nouveau chapeau ne manquez pas de venir voir les nombreux modèles que nous avons. Tout ce que la mode décrète de nouveau vous est offert à notre département. Les prix sont les plus bas.



Dernier cri de la mode $2.98

SPECIAL
En fin de semaine dans les robes réduites de 15 à 1-3

ZELLER'S LTD
230 rue Des Forges

FU MANCHU

Episode No 452

Par SAX ROHMER

Copyright Bell Syndicate









Smith avait parlé avec une telle excitation et une telle tension dans la voix, que je me sentais vaguement troublé. Je savais, naturellement, lorsque j'avais quitté Karamaneh qu'il se préparait du trouble pour nous, mais ces nouvelles forces mystérieuses s'élevant contre nous étaient plus dangereuses que je me l'étais imaginé.

"Fermez la porte à clef !" dit Smith de façon significative à Dick comme nous sortions dans le corridor.

Dick se tourna pour faire ce que lui avait dit Smith et soudain nous entendîmes loin dans le corridor le bruit d'une porte qui s'ouvrait. Nous vîmes un homme tituber dans la lumière diffuse du corridor.

Le visage de l'homme était blanc comme un suaire pendant qu'il s'avançait en vacillant vers nous. Il nous avait vus immédiatement et, jetant un regard par-dessus son épaule, il se précipita vers nous, les bras ouverts dans un geste d'imploration. "Je ne puis plus y tenir !" s'écria-t-il. "Secourez-moi !"

Il se jeta sur Smith, qui était en avant, s'agrippant piteusement aux revers de son veston. "Venez avec moi et voyez-le, monsieur !" bredouilla-t-il—"Pour l'amour du Ciel, venez ! Je crois qu'il se meurt——et il devient fou. Je ne puis plus rien faire !" termina-t-il, dans un horrible et dernier sanglot.

Le tirage quotidien du Nouvelliste dépasse les tirages réunis de tous les journaux publiés aux Trois-Rivières ou dans la région.

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste est le journal le plus lu par la population 90 p.c. canadienne-française des Trois-Rivières et du district environnant.

TROIS-RIVIERES, VENDREDI 27 JANVIER 1933

L'hon. Taschereau explique

(Suite de la 1ère page.)

"La conférence a été unanime à décider que les gouvernements correspondraient entre eux afin de s'entendre sur un système qui ferait disparaître la duplication des taxes fédérales, provinciales ou même municipales.

"Nous nous sommes entendus au sujet des lois des compagnies. Il y a enchère sur l'octroi des chartes et c'est à qui sera le plus libéral du fédéral et des gouvernements provinciaux. Il a été décidé qu'Ottawa préparerait un projet de loi que nous étudierons, et que nous adopterons probablement, s'il convient à notre province. Nous aurions alors un type de loi unique pour les compagnies. Il n'y aurait plus de luttes entre les pouvoirs pour s'assurer l'avantage.

"Le gouvernement d'Ottawa a aussi averti les provinces qu'à l'avenir l'Agriculture et l'Hygiène resteraient aux provinces et que le fédéral ne paierait plus d'octroi ni de subsides pour cela.

"La conférence a étudié la question de la concurrence entre les chemins de fer et les automobiles. Aucune décision n'a été prise mais une nouvelle conférence sera tenue et le gouvernement fédéral va étudier un plan qu'il soumettra à cette conférence.

"Nous avons également étudié le problème des statistiques. Il n'y a pas toujours concordance entre les statistiques du fédéral et des provinces. Nous avons décidé de coopérer avec Ottawa pour avoir des statistiques uniformes et sur lesquelles on pourra se baser.

"Il y a une autre question que nous avons abordée, c'est l'assurance-chômage. Le journal dont j'ai parlé tantôt la "Patrie" essaie de faire croire que le gouvernement de Québec ne prendra pas d'initiative sur cette question en affirmant que le premier ministre de cette province s'est prononcé contre l'assurance-chômage à Ottawa. Je ne veux pas avoir de paroles amères pour la "Patrie". Je ne comprends pas cependant qu'un journal de l'importance de la "Patrie" qui est l'organe personnel de M. Bennett à Montréal, ait affirmé une pareille chose. M. Bennett a proposé lui-même une motion de censure contre ce journal et la conférence l'a adoptée à l'unanimité. Dans cette motion le Premier ministre du Canada disait que l'information de la "Patrie" était inexacte et trompeuse. Je sais le but que l'on poursuit. On veut dire:" Le gouvernement d'Ottawa aurait voulu donner l'assurance chômage mais M. Taschereau n'a pas voulu". Vous verrez qu'on dira cela dans les clubs ouvriers à Montréal. C'est absolument inexact. Voici ce qui s'est passé à Ottawa.

Le Premier Ministre informe la Chambre de cette partie des négociations à la conférence.

L'hon. M. TASCHEREAU — "M. Bennett nous a demandé si nous voulions amender le Pacte de la Confédération afin de donner au gouvernement fédéral le contrôle absolu de l'asurance-chômage. Toutes les provinces ont répondu non. Nous avons dit: "Quel est votre plan? Dites-nous qui va bénéficier de cette assurance, quels amendements il faudra apporter à l'Acte de l'Amérique britannique du nord". (Pacte de la Confédération). M. Bennett nous a répondu: "Je n'ai pas de plan". Nous avons alors convenu de laisser ce numéro de l'agenda en blanc. "La Patrie" dit: "C'est M. Taschereau qui a fait tout manquer". Ce journal ne voudra peut-être pas accepter ma dénégation. d'autres journaux qui ne sont pas sympathiques au gouvernement de Québec, nous ont donné justice sur ce point et ont dit la vérité sur ce qui s'était passé à Ottawa.

Le premier ministre cite ici la "Herald" de Montréal qui a déclaré que M. Bennet lui-même était opposé à l'assurance-chômage, le "Toronto Telegram" qui a affirmé que Québec et Ontario étaient opposés à l'assurance-chômage avant de savoir ce qu'Ottawa proposera et la "Gazette" de Montréal qui annonçait hier, que le gouvernement du Manitoba était de l'avis des gouvernements de Québec et d'Ontario.

L'hon. M. TASCHEREAU — "M. le Président, la "Patrie" a fait mauvaise oeuvre en laissant croire à tout le Canada et à nos ouvriers en particulier que Québec est contre l'assurance-chômage. Ce que nous voulons c'est, avant de sauter, de savoir où nous tomberons. Nous voulons savoir ce que nos industriels devront payer, ce que nos ouvriers devront verser sur leur salaire pour cette assurance. C'est la position prise par toutes les provinces de la Confédération. Avant de toucher à l'Acte de l'Amérique britannique du nord, nous voulons y penser sérieusement, car nous avons un héritage précieux à conserver et nous le conserverons coûte que coûte. (appl à droite)Les ouvriers de la province de Québec peuvent être certains que c'est encore dans le parti libéral qu'ils trouveront leurs meilleurs amis, le meilleur concours et la meilleure protection". (appl. prolongés à droite)

Le Premier Ministre lance un dernier trait au journal en question.

La Chambre adopte en 2e lecture une douzaine de projets de loi qui sont envoyés aux comités des bills publics et des bills privés.

A 4 heures 30, le Premier Ministre propose l'ajournement.

L'hon. M. TASCHEREAU. — "M. le Président, je comprends que plusieurs membres de la Chambre entre autres l'hon. Chef de l'Opposition, veulent assister demain matin aux obsèques de l'hon. sénateur Bureau. Nous ne siégerons donc pas demain matin mais demain après-midi il y aura une séance de routine et nous ajournerons ensuite jusqu'à mardi".

Des arrestations

Québec, 27. — Quatre arrestations ont été opérées, depuis mardi soir dernier, en rapport avec le vol sacrilège commis dans l'église de St-Fidèle. L'âge des individus que la police détient varie entre 24 et 52 ans. Dans leurs efforts pour retrouver la lunule de l'ostensoir un vase sacré, une étole, peut-être même des hosties, qui seraient disparues de l'église de St-Fidèle, les officiers municipaux ont découvert, toute une littérature à l'usage des spirites. Le lietenant détective Lauréat Lacasse aurait même mis la main sur la recette du fameux trésor dont nous parlions hier matin.

Barreau des Trois-Rivières

Ordre du 24 janvier 1933.

Advenant dix heures de l'avant-midi; les membres du Barreau des Trois-Rivières, réunis au palais de Justice en la cité de Trois-Rivières, dans la salle d'audience de la Cour Supérieure, font part à la Cour, alors présidée par l'honorable Juge Aimé Marchand, de la mort de l'honorable Jacques Bureau, membre du Conseil privé, sénateur, conseillé de Sa Majesté, syndic de ce Barreau.

Mtre François Lajoie, Bâtonnier du district, se fait l'interprète des membres du Barreau pour faire l'éloge du regretté disparu et offre à sa famille l'hommage de la sympathie des avocats de ce district.

L'honorable Juge Marchand reçoit, au nom de la Cour, avec regret cette nouvelle, retrace la carrière billante et empreinte de patriotisme du distingué défunt et ajourne la Cour en signe de deuil.

Messieurs les magistrats Alfred Marchildon et Fr. X. Lacoursière, invités par le président du tribunal accompagnaient celui-ci sur le banc.

A l'ajournement de la Cour les membres du Barreau sous la présidence de Monsieur le Bâtonnier se réunirent dans la salle du Conseil et adoptèrent les résolutions suivantes:

Il est proposé par:
Mtres Georges Méthot, C. R.,
Philippe Bigué, C. R.
Charles Bourgeois, C. R.
Appuyé par
Mtres Fortunat Lord, C. R.,
Auguste Désilets,
François Désilets,

"Que les membres du Barreau offrent l'expression de leurs sincères sympathies à la famille de leur regretté disparu et que les membres du Barreau assisteront en corps aux funérailles."

Déclaration du C. N. R.

Nous recevons du bureau de publicité du Canadien National le communiqué suivant:

Montréal, 27.— Un journal de Montréal publié le matin dit que le Canadien National perd un million par semaine dans l'exploitation de son réseau, ceci sans tenir compte des intérêts. Ceci est faux. En 1932 le Canadian National a payé tous ses frais d'exploitation et a eu un surplus net d'exploitation de près de 10 millions de dollars, soit plus de deux millions et demi qu'en 1931. Le déficit d'exploitation des lignes de l'Est du Canadien National dont les livres sont tenus séparément en vertu de l'acte concernant les tarifs des marchandises dans les provinces Maritimes s'est élevé en 1932 à $4.-200,000, une amélioration de $2.200,000 si nous comparons avec 1931.

Ils l'échappent

Oneida, N.-Y. 27—Une cinquantaine de pêcheurs ont été sauvés après avoir été emportés vers le large sur les eaux du lac Oneida, lorsqu'une banquise sur laquelle ils se tenaient se détacha du rivage et dériva vers le nord. Une foule d'embarcations de toute sorte se portèrent à leurs secours et quelques heures plus tard tous ces pêcheurs étaient sains et saufs à terre.

Commissaire

Montréal, 27. — Par un ordre en conseil d'Ottawa, le juge E. Fabre-Surveyer, de la cour supérieure, a été nommé comme représentant de Québec, dans la commission des monuments et sites historiques, en remplacement de M. Maréchal Nantel, C. R., démissionnaire.

Moulins vendus

Chicoutimi, 27. — Les moulins de pulpe de Chicoutimi appartenant à la Quebec Pulp and Paper Corporation ont été vendus à Chicoutimi Mills Limited pour le montant de $500,000.

NOTES BREVES

La City National Bank de Oshkosh, Wis., a fermé ses portes. Cette banque avait trois millions de dollars de dépôts.

Les prêts de la Reconstruction Finance Corporation durant décembre 1932 ont été de $153,774,067, en augmentation de $46,120,420 sur novembre.

Bethleem Steel a subi durant le dernier trimestre de 1932 une perte nette de $5,621,672 au lieu de $5,425 724 durant l'année précédente. La compagnie a subi durant 1932 une perte nette de $19,404,431.

On rapporte que les recettes nettes de Hollinger Consolidated Gold Mines ont été de 81.9 cents par action durant l'année 1932 au lieu de 71.3 cents par action durant l'année précédente.

Une pétition de faillite a été inscrite en Cour Fédéral de District contre Paramount Publix Corporation par trois détenteurs d'obligations à 5 1-2 pour cent, vingt ans.

M. Charbonneau est à l'honneur

M. C. F. Charbonneau, ancien trifluvien bien connu, a été l'objet d'une mention chaleureuse dans le discours prononcé par M. A. N. Mitchell, gérant général de la "Canada Life Assurance Company" lors de la dernière assemblée annuelle de la compagnie. Voici comment s'est exprimé M. Mitchell:

"Monsieur Charbonneau, membre de notre Succursale de Montréal St-Jacques, est le premier de nos producteurs, et remporte par conséquent, le poste de Président du "Quarter Million Club" de la Compagnie.

Monsieur Charbonneau fit ses débuts avec la Compagnie en 1919, et pendant neuf années consécutives il fut membre de "Quarter Million Club" sauf durant sa première année, quand il se qualifia pour le "Century Club". En 1928, malgré ses magnifiques records, il se laissa séduire par les attraits qu'offrait la vente de débentures mais après une absence de deux ans et demi, il revint à l'assurance-vie, et en 1931 se qualifia à nouveau pour le "Quarter Million Club". Cette année, il a l'honneur d'être à la tête de tous les producteurs de la Compagnie."

Il y avait 2265 propriétaires d'autos en 1932

D'après le rapport du bureau du revenu de la province de Québec, notre ville comptait, en 1932, 2265 propriétaires d'automobiles.

La ville du Cap de la Madeleine en comptait 346; le comté Saint-Maurice, 429; le comté de Champlain, 912; la ville de Nicolet, 143; le comté de Nicolet 689; la ville de Shawinigan Falls, 869; Grand'Mère 354; La Tuque 269; comté de Maskinongé, 296; Joliette, 702; comté de Joliette, 674; Louiseville, 172; Arthabaska, 48; comté d'Arthabaska, 600; Berthier, 187; comté de Berthier, 538; Drummondville, 858; comté de Drummond, 559; Saint-Tite, 44; Victoriaville, 477; comté d'Yamaska, 457.

En additionnant tous ces chiffres on arrive au total de 9605 propriétaires d'automobiles dans le district des Trois-Rivières, sans compter la ville des Trois-Rivières, et, avec cette dernière, on a un total de 11870, ce qui est plus que la ville de Québec.

La population augmente de 151 à Grand'Mère

Grand'Mère, 26. (D.N.C.) — Notre population catholique a augmenté quelque peu en notre ville au cours de l'année qui vient de s'écouler. En 1931 la poplation totale catholique de Grand'Mère était de 7,108 âmes, alors qu'en 1932 elle est montée à 7,259 répartie comme suit dans chacune des deux paroisses St-Paul et St-Jean-Baptiste.

Paroisse St-Paul: 1,070 familles contre 1,004 en 1931, 4,661 communiants contre 4,425 en 1931, 1,063 non-communiants contre 1,091 en 1931, formant une population totale catholique pour la seule paroisse de St-Paul de 5,724 âmes, il y eut au cours de l'année 169 baptêmes contre 174 en 1931, 17 mariages contre 16 au cours de 1931, et 56 sépultures dont 38 adultes et 18 enfants contre 83 sépultures (47 adultes et 36 enfants en 1931). Les adultes décédés au cours de 1932 dans la paroisse St-Paul sont: Mme Hermyle Bernier (Anna Langlois), M. Augustin Martin, Mlle Marie-Blanche Lavallée, Mme David Dulong (Azélie Gaudette), Mme Joseph Gagnon (Florilda Deslariers), MM. Ludovic Paquin, Philippe Juneau, Benjamen Champagne, Mme Zoël Gélinas (Léa Gélinas), M. Louis Beaulieu, Mme Raoul Désaulniers, (Antoinette Bélanger), M. Adolphe Roy, Mme Joseph Normandin (Marie Dansereau), MM. Hilarion Laberge, Philippe Mayhew, Léon Hamel, Joseph De-Grandmont, David Therrien, Mme Wilfrid Beaudoin (Fleurette Boisclair), MM. Joseph Jacob et Anselme Normandin, Mme Augustin Martin (Azilda Marineau), M. Epiphane Desbiens, Mme Jean-Baptiste Paré (Léa Brunelle), MM. Xavier Lahaie, Zéphirin Lambert, Hormisdas Boisvert, Richard Hayes, Robert Bellemare, Mme Philippe Ayotte (Delia Turcotte), MM. Ephrem Gélinas, John Solomon Standerman, Alphonse Perreault, Mlle Pauline Noël, Mme Alfred Lefebvre (Rébecca Lavergne), MM. Arthur Létourneau, Arcade Brouillette et Henry Mongrain.

Paroisse St-Paul: Il y eut au cours de 1932 en cette paroisse 45 baptêmes contre 49 en 1931, 3 mariages contre 4 en 1931, et 17 sépultures contre 15 en 1931.

La population totale catholique de cette paroisse pour 1932 accuse un chiffre de 1,535 âmes et de 40 non-catholiques formant une population totale de 1,575. Il y a 1,230 communiants et 305 non-communiants, 248 familles catholiques et 8 familles non-catholiques. Pour 1931 la population se chiffrait à 1,592 âmes avec 240 familles. Il y eut légère diminution dans la paroisse St-Jean-Baptiste quant au chiffre de la population, par contre il y eut augmentation sensible de la population dans la paroisse St-Paul.

HOWEY GOLD

Toronto, Ont. 27 — Howey Gold Mines complète ses plans pour l'agrandissement de la capacité de son moulin et pour le développement de ses opérations minières, a déclaré M. R. T. Birks président. La capacité actuelle du moulin qui est de 900 tonnes par jour sera portée à 1,400 tonnes. Les travaux d'agrandissement seront faits avant la fin de l'année courante.

Ces jugements ont fait réaliser des économies à notre ville, dit M. Nadeau

A la suite des jugements rendus par l'honorable juge Fortier dans la cause de M. R. Morrissette contre la cité du Cap de la Madeleine et la Commission des Services Publics dans la cause U. W. Rousseau et J. B. Dusseault contre la même corporation, nous avons rencontré Son Honneur le maire J. A. Nadeau du Cap de la Madeleine qui nous a fait les déclarations suivantes:

"Je déclare, dit M. Nadeau, que le jugement rendu dans la cause de M. l'échevin Morrissette, en tenant compte du montant réclamé dans l'action et de celui que lui a accordé l'honorable Juge Fortier, l'a été à ma satisfaction. Le renvoi de l'ingénieur avait sa raison d'être, puisque, depuis, nous n'avons payé que la somme de $125 pour les services professionnels d'un ingénieur. Etant donné la crise qui sévit actuellement et la conduite des gouvernements, des compagnies, des entreprises industrielles qui, ont eux aussi remercié de leurs services des experts, techniciens et ingénieurs, la conduite du conseil est justifiée.

Parlant du jugement de la Commission des Services Publics au sujet de l'expropriation à l'angle des rues St-Laurent et Fusey, M. Nadeau ajoute: "Le jugement rendu par la Commission est des plus intéressant au point de vue affaire. Si on tient compte des débats qui ont eu lieu depuis six mois au conseil ainsi que des résolutions adoptées en différents temps autorisant le maire à signer le contrat et tous autres documents se rapportant à cette transaction, on pourra se rendre compte de la marche de cette affaire, dit le maire. Une résolution proposée par l'échevin Morrissette et secondée par l'échevin Areneault, portant le numéro 4700 datée du 25 juillet 1932, autorisant le maire à signer un billet fait à l'ordre de MM. Rousseau et Dusseault au montant de $2,500 avec intérêt à six pour cent remboursable à même un emprunt futur ou à même le revenu courant, pour l'achat de ce coin nécessaire à la construction du boulevard.

"Une autre résolution proposée par l'échevin Morin secondée par l'échevin Arseneault, portant le numéro 4810, adoptée le 27 octobre 1932, autorisait le paiement du même montant à MM. Rousseau et Dusseault pour le même coin. Le maire refusa de signer cette résolution et d'enrégistrer son vote alors qu'il y avait égalité de voix entre les échevins et laissa la résolution en suspens, continue M. Nadeau. C'est ici que la majorité du conseil passa un règlement ayant pour but d'enlever au maire le pouvoir de signer les chèques, billets et autres documents dans le but de pouvoir acheter le terrain en question pour la somme mentionnée plus haut. Grâce à l'intervention du sous-ministre des affaires municipales M. O. Morin, le règlement a été laissé en suspens parce que M. Morin recommanda que le maire, ayant la responsabilité de l'administration, devait signer tous les chèques et documents.

"Pendant ce temps le maire était en relation avec le ministère de la voirie qui lui conseillait d'avoir recours à l'expropriation comme le prêchait le maire, dit M. Nadeau. Après tous ces pourparlers, la cause a été portée devant la Commission des Services Publics et le jugement rendu est des plus intéressants pour la ville du Cap parce qu'il lui fait économiser la somme de $5,000 en rapport avec l'action de $6,600 de MM. Rousseau et Dusseault et $900 en rapport avec les résolutions mentionnées plus haut. Ce jugement tel que rendu a une importance capitale si l'on tient compte des influences qui surgirent de part et d'autres dans toutes ces négociations", dit M. Nadeau.

Ici le maire du Cap remercie l'honorable Perreault, ministre de la voirie de l'avoir aidé à soumettre la chose à la Commission des Services Publics, comme il le lui suggérait dans une lettre qui a prévalu devant les commissaires à l'audition de la cause.

Le sous-ministre des affaires municipales, continue M. Nadeau, nous avait alloué la somme de $10.000 pour les expropriations nécessaires à l'ouverture du boulevard et nous avons économisé le montant de $2,500 sur cette allocation.

Les derniers remerciements du maire vont aux échevins Courteau et Thiffeault qui l'ont supporté dans toutes ces procédures "dont les résultats doivent satisfaire la brave population du Cap", termine M. Nadeau.

Elections au cercle agricole de Manseau et reddition des comptes

Manseau, 27 (D.N.C.) A la réunion annuelle du cercle des agriculteurs de notre paroisse qui eut lieu au soubassement de l'église, sous la présidence de M. Dollard Bergeron, les personnes suivantes furent élues pour la direction du cercle agricole de 1933, M. Ch St-Pierre fut élu président en remplacement de M. Dollard Bergeron; M. Ovide Nobert fut élu vice-président en remplacement de M. Joseph Dufour; les directeurs sont MM. Georges Raymond, Nazaire Soucy, Roch Forget, Richard Dubois et Joe Morin, M. Eusèbe Barbeau fut de nouveau nommé secrétaire.

A cette assemblée le secrétaire M. Eusèbe Barbeau rendit en détail les comptes de l'an qui vient de se terminer.

RECETTES

Balance en caisse le 31 décembre 1931: $96.11.

Souscriptions régulières des membres: $46.00

Montant de l'octroi du gouvernement $25.00

Intérêts sur différentes suretés:— $2.25.

Pour avoir primé des verrats $30.00

Concours d'égouttement $240,00

Concours combinés: $40.00.

Collections dues pour reproducteurs $30.00.

Les recettes totales sont de $509.36.

L'ACTIF

Déposé à la banque $56.31.

Billet dû pour achat de taureaux au cours de cette année: $33.00.

Balance due sur billet de 1932: $3

Total de l'actif: $92.31.

PASSIF:

Montant dû au gouvernement: $33.00.

Voici les noms des concurrents qui ont touché des prix pour le concours d'égouttement de 1932: MM. Achille Beauchemin, Eusèbe Barbeau, Henri Cotnoir, Bruno Dionne, Chs. St-Pierre, Ovide Nobert, Ludger Lecomte, P. E. Lecomte Gilles Anctil, Pierre Lebrun, Roch Forget, Dollard Bergeron, Richard Dubois, Nazaire Soucy, Albéric Beaulieu Georges Ouellet. Ces messieurs ont reçu un total de $240.00.

Voici les noms de ceux qui ont touché des prix pour les concours de choux de siam et de fourrage verts: MM. Achille Beauchemin, Eusèbe Barbeau, Henri Cotnoir, Ch. St-Pierre, Ovide Nobert, Luger Lecomte, Roch Forget, Georges Ouellet. Jos Noury, Emile Charland. Ces messieurs ont reçu un total de $40.00.

Voici les noms de ceux qui ont eu des primes de conservation de taureaux et de verrats: MM. Georges Raymond, Albéric Beaulieu, Chs St Pierre, Georges Ouellet, Roch Forget, Achille Beauchemin; ces messieurs ont reçu un total en primes de $100.00.

Les comptes du cercle agricole de notre paroisse furent tenus par M. Eusèbe Barbeau dont les livres ont été audités par M. Arthur Bernier.

Retraites fermées pour dames et jeunes filles

Des retraites fermées auront lieu au couvent des RR. SS. Marie Réparatrice, 865 rue St-Charles. Trois-Rivières, aux dates suivantes pour les dames et les jeunes filles.

RETRAITES FERMEES

Du 2 au 5 février, pour jeunes filles.
Du 9 au 12 février, pour les dames.
du 23 au 26 février, pour jeunes filles
Du 9 au 12 mars, pour les dames.

United Gas Improvement Co. a déclaré son dividende trimestriel régulier de 30 cents par action commune.

Les profits nets d'exploitation du Pennsylvania ont été de $41,528,526 durant l'année 1932 au lieu de $51,-055,806 durant l'année 1931.

General Baking Company a gagné durant l'année 1932 des profits de $1.94 par action commune au lieu de $2.58 par action durant l'année 1931.

Le maire et les échevins sont réélus

Nicolet, 27, (D. N. C.)— Mercredi le 25 janvier courant était le jour de la mise en nomination des divers candidats devant briguer les suffrages des électeurs municipaux de la ville de Nicolet, à la charge de maire et d'échevins pour l'année 1933.

Son honneur le maire H. N. Biron, sortant de charge fut réélu par acclamation. Les échevins Edouard Marchand et Emile Gélinas furent aussi réélus par acclamation. M. Léger Crochetière fut élu sans opposition échevin de cette ville en remplacement de M. l'échevin Jos. Cardinal qui décida de ne plus faire partie du conseil.

Une nombreuse assistance avait envahi la salle de l'Hôtel de ville et attendait avec impatience l'heure de la proclamation. A 2 hrs. P. M. l'officier rapporteur, M. H. Grenier annonça aux électeurs le résultat ci-haut mentionné. A ce moment une salve d'applaudissements éclata dans la salle. Les nouvaux élus furent invités à adresser la parole. Tous remercièrent cordialement les électeurs de Nicolet de l'honneur qu'ils leur faisaient en les élisant par acclamation et assurèrent toute la population de leur entier dévouement à l'avancement et au progrès de la ville de Nicolet. Tous reçurent les plus grandes félicitations des nombreux électeurs qui s'étaient rendus en la salle de l'Hôtel de ville.

Soirée de cartes mardi prochain

Shawinigan Falls, 27 (D.N.C.) Mardi prochain, 31 janvier, les Chevaliers de Colomb donneront dans leurs salle une soirée de cartes à laquelle sont tout particulièrement invités tous les Chevaliers, anciens comme actuels, avec les membres de leurs familles et leurs amis. Les organisateurs de cette partie de cartes comptent que les dames leur feront l'honneur d'y assister en très grand nombre. Il y aura de jolie prix et chacun est assuré de passer une très agréable soirée.

Chez les Jeunes Naturalistes de l'Académie

Dimanche prochain, 29 janvier, les membres du Cercle La Vérendrye auront une réunion dans laquelle ils présenteront les collections l'histoire naturelle qu'ils ont faites au cours des vacances d'été. Un jury, composé des autorités de l'Académie, appréciera la valeur relative des exhibits. Nous croyons savoir que plusieurs de ces collections de nos jeunes naturalistes sont fort intéressantes et témoignent d'un travail sérieux.

Le professeur de dessin a préparé, à cette occasion, une galerie de dessins choisis parmi ceux qui ont pour thème la nature. Les jeunes artistes trouveront en cette petite exposition de leurs travaux un stimulant à faire toujours mieux et à se perfectionner dans les arts décoratifs.

Un diner de charité qui fut réussi

Nicolet 27 (D.N.C.)—Ces jours derniers avait lieu en la salle Ste-Elisabeth, de cette ville le souper annuel du Bon Vieux Temps, organisé par les Dames de Charité au profit de l'Oeuvre de l'Hôtel-Dieu de cette ville. Cette fête fut présidée par Son Excellence Mgr Brunault, évêque de Nicolet.

Plus de 400 convives avaient pris place aux tables. Un grand nombre de membres du clergé y assistaient aussi.

Dès l'arrivée de Son Excellence Mgr Brunault et des hôtes de la table d'honneur, toute la foule se leva et entonna le chant patriotique "O Canada" sous la direction de M. Louis Roy.

Ce chant patriotique étant terminé, Son Excellence adressa quelques mots de félicitation aux organisatrices de cette fête et remercia tous les convives d'être venus en aussi grand nombre prendre part à une fête aussi intime rappelant les costumes de nos ancêtres, tout en contribuant au bien-être des pauvres et des orphelins de l'Hôtel-Dieu de cette ville." Son Excellence bénit toutes les tables, et après avoir récité le Bénédicité avec toute l'assistance, le souper commença.

Le service de table était dirigé par les Enfants de Marie ayant pour partenaires les jeunes garçons de cette ville. Ce service fut fait avec une dextérité et une gracieuseté des plus remarquables et qui ont mérité à tous ces jeunes gens les plus grandes félicitations de toute l'assistance. Ce qui attira aussi l'attention et les regards de tous les convives, ce fut les costumes fantaisistes dont étaient revêtus pour la circonstance tous les servants de table. Chacun pouvait juger par ces costumes du contraste frappant de la mode dont nos ancêtres se faisaient un orgueil de porter dans leur temps avec celle de nos jours. Tous les servants mériteraient encore ici les plus grandes félicitations d'avoir si bien réussi à donner à ce souper un véritable ton de l'ancien temps par l'ancienneté de la mode des costumes qu'ils avaient choisis pour la circonstance.

La soupe aux pois, les fèvres au lard, le ragoût aux pattes de cochons, les tourquières furent les principaux mets appropriés à ce souper du "Bon Vieux Temps". Une vive gaieté régna dans l'assistance pendant tout le souper.

Dès le souper fini, la soirée commémorative du Bon Vieux Temps commença. MM. Duval et Auger exécutèrent, au son du violon habilement manié par M. Desruisseaux, de nombreuses gigues qui leur attirèrent des salves d'applaudissements de toute l'assistance qui les rappela plusieurs fois sur la scène. Une jolie saynète intitulée "Une corvée" fut interprétée par les jeunes gens de cette ville. Les figurants étaient tous revêtus de costumes qu'exige ce genre de travail chez les culivateurs qui se mettent en groupe pour aller aider un de leur compagnon à relever sa grange qui vient de passer au feu. On apercevait sur la scène, tous les matériaux et l'outillage appropriés à un tel genre de travail. Les entretiens et le genre de langage de chacun étaint des plus fantaisistes et rappelaient les coutumes et les moeurs de nos ancêres. Aussi l'assistance ne leur a-t-il pas ménagé leurs plus grands applaudissements pendant toute la durée de la scène.

Les Dames de Charité doivent se réjouir avec raison du beau succès remporté par cette veillée du Bon Vieux Temps. Elles ont aussi droit aux plus grandes félicitations de toute la population de Nicolet qui est toujours prête à les seconder dans leur oeuvre de bienfaisance envers les pauvres et les orphelins de l'Hôtel-Dieu de cette ville. Aussi l'Association des Dames de Charité remercie-t-elle le plus cordialement possible tous ceux et toutes celles qui leur aidèrent, de quelque manière que ce soit, au beau succès de ce souper canadien, dont le souvenir restera gravé longtemps dans la mémoire de tous ceux qui y ont pris part. Elle remercie toute la population de Nicolet et des autres paroisses d'être venu en aussi grand nombre encouragé une oeuvre de charité si chère à leur coeur.

Outre Son Excellence Mgr Brunault, on remarquait encore à ce souper : Mgr J. O. Camirand, P. D. V. G. MM. les abbés Edgar Laforest, Arsène Joyal, J. Bte Mathieu de l'évêché de cette ville, Arthur Girard, directeur du Séminaire, Robert Charland, Laurent Gaudet, G. E. Lemire, V. Lefebvre, Elphège Boisvert, Rosaire Bergeron, tous professeurs au Séminaire, Alphéri Taillon, ass.-aumônier des Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, Armand Foucault, vicaire à Ste-Monique, J. Tétrault, vicaire à Gentilly. Parmi les laiques on remarquait : M. Antonio Hélie, député provincial d'Yamaska, Son Honneur le maire H. H. Biron et son épouse, de la ville, le maire de Nicolet-Sud et son épouse, M. et Mme Pierre Roy; le maire de St-Jean-Baptiste de Nicolet et son épouse, M. et Mme Willie Trudel et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

On aurait donné pour une valeur de $60,000. de bons sans faire faire de travail

On se demande à quoi peut-on employer les chômeurs que soutient le secours-direct et qui doivent, en retour, donner une certaine somme de travail. Tous les grands travaux sont terminés depuis déjà longtemps et nous sommes à peu près certains qu'on en entreprendra pas d'autres d'ici assez longtemps.

Dans une bonne partie des cas, on fournit les bons et l'on remet à plus tard le travail de compensation. Les bons de travail sont ainsi accumulés et lorsqu'on aura besoin de main-d'oeuvre on se servira de celle qui est, d'avance, payée.

Ainsi, par exemple, si l'on en croit un informateur sérieux, la ville des Trois-Rivières aurait présentement pour une valeur de $60,000. de bons ainsi accumulée.

On sait que tous les sans-travail, acceptés comme tels par le bureau du chômage, ont droit à un certain montant toutes les semaines, en raison des besoins de leurs familles. Un chômeur peut ainsi avoir droit à $4., $5., ou plus. Il doit donc travailler en proportion et compenser pour les montants que la ville et les deux gouvernements avancent.

Pour le moment, rien n'est inclus dans le budget pour l'exécution des travaux, si ce n'est pour l'achèvement du parc Champlain qui tire déjà à sa fin.

Mais si les bons continuent à s'accumuler et à former des sommes imposantes, la ville sera bien forcée d'entreprendre des travaux où il n'entre que de la main d'oeuvre afin que ces sommes ne soient pas dépensées en vain.

On avait espéré que de fréquentes chutes de neige auraient ainsi favorisé ce travail et donné lieu au remboursement, si l'on peut dire, des salaires payés à l'avance. Mais il est de plus en plus évident, à mesure que l'hiver avance, que la neige sera très rare cette année. En effet, depuis le commencement de la saison, il est à peine tombé quelques pouces et les charrues n'ont été promenées qu'une ou deux fois dans nos rues.

Même certains travaux qui avaient été décidés par le conseil et par le vote des propriétaires, comme pour le levage de la pierre, ne seront pas faits Il en est ainsi pour les travaux de drainage du boulevard Saint-Olivier qui ne seront pas entrepris d'ici longtemps.

Pains confisqués ne pesant pas le poids requis

Une confiscation de pains a été effectuée dans une voiture de livraison d'une boulangerie de cette ville par M. Alfred Maréchal, assistant inspecteur sanitaire, avec le concours du capitaine Cossette, du poste no 2.

On sait qu'en vertu d'un règlement municipal le pain des boulangers doit peser un certain poids déterminé. Or dans la voiture visitée par M. Alfred Maréchal et le capitaine Cossette, on trouva 98 pains qui ne pesaient pas le poids requis par le règlement municipal.

C'est la première fois qu'une telle saisie est opérée cette année et il est probable que des procédures seront prises dès maintenant contre ce boulanger qui ne s'est pas conformé au règlement de la ville.

On conçoit que cette offense est grave et que les tribunaux se doivent de sévir contre les transgresseurs.

Le chef de police Jules Vachon a déclaré à notre reporter que des procédures avaient déjà été prises et que le boulanger en question devra comparaître devant le recorder Lord. Il est probable aussi que l'enquête sera poussée plus loin sur le poids des pains et que l'on s'enquerrera sur le fait de savoir shi d'autres boulangers négligent de donner le poids requis pour leur pain.

Sympathies des Chev. de Colomb

Assemblée spéciale du Conseil 1001, tenue le 24 janvier, 1933, à 8.30 hrs. p. m., sous la présidence du Grand Chevalier F. Auguste Massicotte.

Officiers présents:

FF. Auguste Massicotte, Grand Chevalier, Frédéric Poliquin, député grand chevalier, J. C. Boudreau, chancelier, Mgr. Dionis Gélinas chapelain, Gustave Dérome, secrétaire financier, Léon Girard, secrétaire archiviste, Prime Sarasin, trésorier, J. E. Bellemare, intendant, J. A. Vertefeuille, syndic, Ulric Roux, cérémoniaire, Jos. Bujold, cérémoniaire adjoint, Pierre Hallé, sentinelle intérieure, François Trudel, sentinelle extérieure;

Le F. Adélard Provencher, député de district ainsi que le F. Gaspard Jourdain, ex-député d'état.

Il est proposé par le F. Adélard Provencher, ex-grand chevalier et député de district.

Secondé par le F. Garpard Jourdain, ex-député d'tat:

Que les officiers et les membres de ce Conseil déplorent sincèrement la perte de leur très estimé confrère, l'Honorable Sénateur Jacques Bureau, Conseiller Privé de Sa Majesté, l'un des membres fondateurs et le doyen des membres honoraires de notre Conseil, et ils prient respectueusement Mme Bureau et sa famille, ainsi que leurs confrères MM. Edouard Bureau et Dr Edmond Buisson, d'accepter leurs plus profondes sympathies à l'occasion du deuil cruel dans lequel ils ont été si soudainement plongés;

Adopté:
Signé:

Auguste Massicotte
Grand Chevalier
Léon Girard
Secrétaire Archiviste

Le missouri Pacific a gagné des profits nets d'exploitation de $8,-511,960 durant l'année 1932 au lieu de $16,809,458 durant l'année 1931.

125 convives à ce diner des M.-Détaillants

Shawinigan Falls, 27. (D.N.C.) — L'Association des Marchands-Détaillants, succursale de Shawinigan a donné un diner-causerie qui a remporté un splendide succès. Cette soirée, que présida avec son tact coutumier M. J. A. Bilodeau, président de la section locale des Marchands-Détaillants, avait réuni au-delà de 125 convives dont un bon nombre étaient venus des Trois-Rivières et de Grand'Mère à l'hôtel Vendôme.

A la table d'honneur on remarquait, aux côtés du président, MM. Ros. Laliberté, 1er vice-président des Marchands-Détaillants, L. A. Leclerc, secrétaire de la Chambre de Commerce locale, Edouard Arbour, gérant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale, G. E. Ladouceur, N. P., D. R. Wilson, président de la Chambre de Commerce, MM. les échevins J. A. Richard, Urgel Lebeau et Jos Veilleux, MM. J. A. Rainville, secrétaire de l'Ass. des Marchands-Détaillants et son prédécesseur à cette charge, M. J. O. Bigué, etc.

Par les soins du maitre d'hôtel, M. Arthur Lacoursière, un excellent menu, arrosé d'un vin généreux, fut servi aux convives qui y allèrent de bon appétit. Un groupe de jeunes filles s'acquittèrent du service d'une façon irréprochable.

Jusqu'au dernier moment, l'on attendit, mais en vain, l'arrivée du secrétaire provincial de l'Association des Marchands-Détaillants, qui devait être l'un des conférenciers à cette réunion.

A l'issue du repas, M. J. A. Bilodeau remercia chaleureusement tous ceux qui avaient contribué au succès de la soirée, en particulier ceux qui avaient bien voulu accepter de donner des causeries, les marchands de Grand'Mère et des Trois-Rivières qui s'étaient rendus à ce diner et les manufacturiers, grossistes et voyageurs de commerce qui avaient gracieusement donné des marchadises qui furent tirées au sort entre les assistants come prix de présence.

M. Bilodeau prononça ensuite une belle causerie sur le développement de l'habilité personnelle et la nécessité pour le marchand de se créer des amis. De fort intéressantes causeries furent aussi données par M. L. A. Leclerc, sur la ville de Shawinigan, ses origines et son développement; par M. Edouard Arbour sur le Commerce canadien, et par M. le notaire G. E. Ladouceur sur nos devoirs civiques.

Les conférenciers furent écoutés avec une profonde attention et furent longuement applaudis.

Pendant le repas et entre les causeries, un charmant programme musical fut rendu par l'Orchestre Junior de Shawinigan, dirigé par M. Benoit Frégeau. Encore là nos jeunes musiciens furent fort goûtés et l'assistance manifesta son appréciation par des applaudissements nourris.

Tous ceux qui ont assisté à ce diner-causerie ont été unanimes à déclarer qu'ils avaient passé là une soirée des plus agréables dont ils emportaient la meilleure impression. Le mérite de ce beau succès revient à MM. Bilodeau père et fils, à MM. Ros. Laliberté, J. A. Rainville, Euc. Garon, qui n'avaient rien négligé pour obtenir ce magnifique résultat.

Dans un prochain courrier, nous donnerons la liste des prix distribués à la fin de la soirée, avec la liste des donateurs et des gagnants.

Opposés à l'ouverture des théâtres

St-Marc de Shawinigan, 27, (D. N. C.)— La Ligue du Sacré-Coeur de St-Marc de Shawinigan a tenu une assemblée spéciale dans la salle ordinaire de ses réunions, pour protester énergiquement contre l'ouverture des théâtres le dimanche. Presque tous les ligueurs s'étaient fait un devoir de se rendre à cette assemblée.

Sur proposition de Monsieur Wilfrid Mercier, secondée par le deuxième vice-président Joseph Lapointe, il fut adopté à l'unanimité que tous les ligueurs, en guise de protestation contre l'ouverture des théâtres le dimanche, ainsi que les membres de leurs familles s'abstiendront à l'avenir d'aller aux théâtres non seulement le dimanche mais en aucun temps, tant et aussi longtemps que ces derniers seront ouverts le dimanche.

Et l'assemblée demanda au secrétaire de la Ligue de faire publier dans un journal régional le résultat de cette assemblée.

Le président Monsieur Ad. Grenier et le secrétaire Monsieur V. E. Plante, apposèrent leur signature aux minutes de cette assemblée.

Notre ville perd en le sénateur Bureau l'un de ses fils qui l'ont le plus aimée

Hommage émouvant que lui ont rendu ce matin notre ville et toute notre région. Sous l'homme politique que l'on pouvait discuter, mais qui fut ardemment suivi par les siens, existait un Trifluvien de la plus pure tradition avec au coeur l'orgueil de sa ville.— Un beau lutteur et une nature fortement trempée.

Cet avant-midi, l'on portait en terre le regretté sénateur Jacques Bureau. Des milliers de ses concitoyens lui ont payé un émouvant hommage. C'était un Trifluvien de coeur et d'âme que la mort leur enlevait.

Par sa mort toute notre région a été atteinte profondément. C'est un deuil au sens le plus complet du mot.

Depuis le début du siècle, feu le sénateur Bureau fut de toutes les luttes politiques. Il connut des partisans et des adversaires ardents. Il était de ces natures fortes qui captivent ou provoquent. La demi-retraite des dernières années avait jeté le voile de l'oubli sur les luttes du premier quart de siècle. Au fracas des batailles électorales avait survécu le vieux Trifluvien. Plus les années venaient s'ajouter les unes aux autres sur ses épaules, plus le sénateur Bureau se rattachait à la petite patrie trifluvienne.

Il était du terroir. Jamais il ne l'a oublié. Avec quel amour il parlait de sa ville natale. Que de démarches et d'efforts il a faits pour la faire grandir, la rendre plus prospère.

Il est tombé sur la brèche. Sans doute fut-il à peu près foudroyé par le mal qui l'a emporté. Mais on ne saurait dire qu'il fut pris par surprise. Depuis longtemps il se savait marqué pour la mort. Mais beau soldat, racé jusqu'aux moelles, il riait à la mort.

Peu de carrières politiques au Canada auront été plus touchées par le pittoresque. Il vécut au Manitoba et au Minnesota tout jeune homme, alors que ces provinces s'arrachaient à peine à la domination des Indiens. Mais la nostalgie de sa ville natale le tenait. Il y revint au début du siècle.

De plain-pied il entra dans la politique et le succès ne cessa de couronner ses efforts. Il connut des heures difficiles, mais il fit bravement face à l'attaque. Nous le voyons encore,—vieillard de 65 ans,— à une tumultueuse réunion au Manège. Des amis et des partisans de la veille dominaient la réunion et faisaient un si beau chahut qu ele vieux lutteur politique ne se pouvait faire entendre. Seuls quelques fidèles demeuraient à ses côtés. Des fruits trop murs et des projectibles venaient s'abattre sur l'estrade. L'oeil vif, crâne, sans un mot amer, le vieux lutteur tenait tête et refusait d'abandonner la partie.

C'est à de pareilles heures que les natures bien trempées se révèlent.

CHRONIQUE DE LA CRECHE

Noble, malgré tout

Ce n'était un mystère pour aucun de ceux de sa génération que le docteur X..., fort en vue et fort à l'aise, avait eu une jeunesse particulièrement aventureuse.

Son nom et sa personne avaient même été mêlés dans le temps à un tragique abandon d'enfant.

Il avait commis cette lâcheté de se dérober à des responsabilités paternelles que seul un procès révélateur, dont l'autre partie ne voulait pas, aurait pu le forcer à reconnaître.

Il avait obstinément renié et son enfant et la compagne de son désordre.

Mais la famille déshonorée, déçue, désabusée, l'avait averti que du moins son enfant porterait devant le monde, et dans les actes de l'état civil, comme une accusation permanente, le nom de famille de son père naturel.

—Bah! s'était-il dit, ils n'oseront pas! Ils redouteront une poursuite devant les tribunaux.

Et il avait cherché dans d'autres aventures l'oubli de la précédente, les yeux fermés sur l'immense misère qu'il venait de semer.

Le docteur, resté célibataire, avait dépassé la quarantaine quand, un jour, il dut prendre, d'urgence, le chemin d'un grand hôpital.

On y avait diagnostiqué tout de suite un de ces cas inquiétants d'angine cardiaque.

Le nouveau venu se montrait taciturne, soucieux, plein de sombres pensées et de noirs pressentiments.

Une jeune garde-malade toutefois avait conquis d'emblée sa sympathie; sans lui énumérer de faits, il s'était déclaré malheureux.

Et la bonne petite garde, comprenant qu'elle était inhabile à des soins d'un ordre si élevé, avait engagé son patient à voir le prêtre et à mettre ordre à sa conscience, l'assurant qu'il lutterait plus librement contre son mal quand il n'aurait plus à combattre quelque chagrin ou quelque remords.

—Ah! Si vous saviez, garde!... Mais non! vous êtes trop jeune, trop bonne! vous ne comprendriez pas ma peine... ma vraie peine.... ma vieille peine....

Le séjour à l'hôpital se prolongeait sans grande amélioration.

Mais, petit à petit, le malade, subissant la douce et pénétrante influence de sa garde, revint à résipiscence; il se confessa, il communia; il prit goût à des entretiens plus spirituels; et la vie lui apparut dans sa vraie lumière.

Quant à sa garde, à son ange gardien, comme il disait, il se prit à l'aimer.

En secret, le coeur du vieux célibataire s'attendrit: un amour y germa, d'une sorte qu'il n'avait jamais connue... Dans son esprit, un rêve s'ébaucha...

Quand il serait mieux, il l'emmènerait; il l'arracherait à un gagne-pain toujours pénible; il lui donnerait un foyer où elle serait reine; il lui rendrait le bien pour le bien; elle poursuivrait son travail apostolique. Il en ferait son épouse, et par elle, enfin, il connaîtrait le vrai bonheur.

Avec cette imagination, avivée que donne toute maladie grave, il s'exalta à ce projet.

Il eut hâte de le réaliser.

Il conçut l'ardent désir de guérir, de vivre longtemps, de recommencer en neuf une vie indiscutablement gâchée.

Un jour donc, l'âme débordante de son sentiment, il crut devoir s'ouvrir de sa grande amitié et de son grand projet à celle qu'il avait choisie .

—Garde, fit-il, avez-vous le temps d'écouter une confidence?

—Mais oui! toujours à votre service, docteur.

—C'est que... cela m'embarrasse un peu. Je redoute votre accueil.

—"Allons! quand vous ai-je fait de la peine? Dites-moi tout gentiment votre affaire.

—Garde, vous m'aimez?

—Bien sûr que je vous aime .Un malade comme vous, on ne peut s'empêcher de l'aimer.

—Garde, moi aussi, je vous aime.

—Mais, je le sais, j'ai voulu que vous m'aimiez. J'avais besoin que vous m'aimiez, pour hâter votre guérison; vous savez bien?

—Oui, je sais. Et à cause de cette première guérison que vous m'avez procurée, j'ai pensé à vous demander un autre grand service.

—Alors, dites vite.

—Vous ne voudrez pas.

—Mais oui! mais oui! je voudrai.

—Ecoutez, c'est très sérieux; je voudrais que vous suiviez mon cas jusqu'à la fin.

—Jusqu'à la guérison?

—Non, jusqu'à la mort.

—Mais, que voulez-vous dire?

—Je veux dire que je voudrais que vous fussiez ma femme... C'est impossible?

—Docteur, vous vous méprenez. A mon tour, je vous ferai une confidence; et vous verrez que je dois rester rivée à mon humble profession.

—Je veux absolument vous y arracher.

—Docteur, votre garde est une fille adoptive, élevée modestement, modestement instruite, et qui devra prendre soin, avant longtemps, de ses vieux parents. Elle se ménage un gagne-pain pour plus tard et ne peut prétendre à autre chose.

—Qu'à cela ne tienne! une fille adoptive! Est-ce donc un obstacle?

—Docteur, je n'ai pas parlé assez clairement. Mon nom n'est pas mon nom. Je suis une pauvre fille illégitime, recueillie à la Crèche Saint-Vincent-de-Paul, dès mon plus jeune âge.

—Que dites-vous là? Votre âge exact?

—A peine vingt et un.

—La date de votre naissance?

—Le huit janvier mil neuf cent douze.

—Savez-vous quelque chose de vos parents?

—J'ai le souvenir douloureux d'avoir dû produire un certificat de baptême où je portais justement votre nom, docteur.

—Mon nom! Ah! juste Ciel!...

Et plus une parole!

Dans un étouffement pénible, angoissant, meurtrier, les yeux à demi fermés, le malade faisait sa crise suprême.

Quelques minutes de résistance, et son vieux coeur, fatigué de mal aimer, incapable de si fortes émotions, cessait de battre pour toujours...

La petite garde-malade fut bien frappée du décès si subit de son protégé moral; mais elle fut loin de penser qu'en se récusant avec tant d'humilité, en révélant le triste mystère de son ascendance, elle avait, sans le vouloir, sans même s'en apercevoir, déterminé le trépas de son vrai père.

Lui seul avait emporté, dans l'Au-delà, la surprenante, l'émouvante vision de l'enfant qu'il avait follement abandonnée, de sa propre fille, noble malgré tout, pure, désintéressée, vaillante, providentiellement replacée sur son chemin pour introduire au Paradis celui qui l'avait fait entrer dans cette vallée de larmes...

V. GERMAIN, Ptre.

Propos du jour

Si le Japon persiste à rosser la Chine, la Société des Nations fera rapport.

En Irlande.

L'Etat-Libre a voté mardi. Qui sera vainqueur? Personne n'ose répondre à la question.

Au début de la lutte, l'on prédisait que Cosgrave gagnait du terrain et qu'il reprendrait le pouvoir avec une majorité. Cela sentait la propagande anti-de Valera. Les dernières dépêches constataient que ce courant n'existait plus.

L'opinion générale semble être que de Valera fera élire le plus grand nombre de partisans, mais qu'il n'aura pas une majorité absolue. Il lui faudra encore compter sur le concours des travaillistes.

Ce n'est que samedi ou dimanche que nous connaîtrons le résultat final. L'Etat-Libre a la proportionnelle. Il faudra compter et recompter maintes fois les votes pour déterminer les élus.

L'Oiseau bleu.

Les articles de janvier sont aussi variés que possible. Il suffit de les lire pour s'en rendre compte. Dans la série de "Nos Chansons populaires", M. E.-Z. Massicotte publie "Que direz-vous de Polichinelle?" berceuse populaire proche parente des chansons de Jean Nivelle et de Cadet Rousselle, illustrée de la façon la plus originale par l'artiste Louis-Joseph Dubois.

Cousine Fauvette conduit trois de ses oisillons à la crèche de l'Enfant-Jésus. Le récit de cette visite est charmant. Et voilà, maintenant retourné, "Un feuillet de leur vie". "Avant le jour.." sous ce titre Michelle Le Normand décrit les joies anticipées d'un bambin qui attend ses étrennes du Jour de l'An et qui a une confiance illimitée en Jésus-Enfant.

"Esclave des Agniers", feuilleton de l'"Oiseau bleu", retient de plus en plus l'attention des lecteurs. Il est clair que Charlot et la jeune Algonquine ne peuvent plus demeurer à Ossernenon. Leur vie est en danger. Il faut organiser la fuite. C'est ce chapitre que Mlle Marie-Claire Daveluy donne cette fois-ci aux lecteurs de l'"Oiseau bleu". C'est palpitant d'intérêt.

L'épisode de la "Feuille qui tremble" est l'un des plus émouvants de la nouvelle de Mme Juliette Lavergne intitulée "Fleur de la Prairie".

Guidés par Mlle Marcelle Gauvreau, directrice de la rubrique des "Cercles des Jeunes Naturalistes", les jeunes se familiariseront avec les "spiranthes", les "corallorrhizes" et les "habénaires", jolies fleurs de notre pays.

L'Oiseau bleu institue un "nouveau concours littéraire" et invite écoliers et écolières à y prendre part. Janvier publie les sujets et les conditions de ce concours. Des prix substantiels récompenseront les lauréats.

Ce numéro sera complet si vous y ajoutez "L'Ermite du Lac Labelle", conte canadien de M. Edmond Buron, les "Avant-Gardes de l'A. C. J. C.", le "questionnaire de la jeunesse" de M. l'abbé Etienne Blanchard, la "classification des timbres" de Phil. Athély, "la classe en beauté" d'Honoré d'Arles, "une page d'histoire" qui met en lumière l'un des beaux gestes de Monseigneur Plessis, le résultat du concours mensuel, anectodes, historiettes et bons mots, etc.

James McIsaac a illustré la couverture de ce numéro par une scène qui se répète dans tous nos foyers: "Compliments des enfants à leurs purents au Jour de l'An".

Il ne faut pas que la crise financière compromette le succès de cette revue rédigée tout exprès pour les jeunes Canadiens français, les jeunes Acadiens et les jeunes Franco-Américains. Il suffit pour la recevoir pendant dix mois d'adresser un bon de poste de 50 sous au Directeur de l'"Oiseau bleu", 1182, rue Saint-Laurent, à Montréal.

Almaville

Récemment Mme Josaphat Lamothe recevait en l'honneur de sa mère Mme Jérémy DeMontigny, à l'occasion de son anniversaire de naissance, bon nombre de parents et d'amis. Un magnifique souper fut servi et apprécié de tous les convives.

Parmi les invités on remarquait entre autres, M. et Mme Josaphat Lamothe, M. et Mme Jérémie DeMontigny, ses enfants: Mlle Doria DeMontigny, M. Roméo, M. Marcel, M. Rolland, M. Bruno, Mlle Jacqueline DeMontigny, M. et Mme Maurice Dufresne, M. et Mme Georges Pagé, M. Fernand, Mlle Pauline Pagé, Henriette et Réjane Lamothe, Mlle Juliette Rousseau, Mlle Florence Genest, Mlle Yvonne Genest, M. Rodolphe Genest, M. Gérard Thiffault, M. Oscar Thiffault, M. John Héroux, M. J. Robert.

Il y eut cartes, musique et chant. Des morceaux de piano furent savamment joués par Mlle Doria DeMontigny, des solos de guitare furent très bien rendus par MM. Gérard et Oscar Thiffault, accompagnés au piano par Mlle Doria DeMontigny. M. Rodolphe Genest se fit entendre dans un solo de violon. On s'amusa ferme toute la soirée et ce n'est qu'à une heure avancée que de jolis cadeaux furent offerts de la part des enfants et des amis, Mme DeMontigny aut remercier en termes choisis tous ceux et celles qui lui ont donné de si jolis cadeaux et lui ont causé une aussi agréable surprise.

Puis ce fut au tour de Mme J. Lamothe de remercier tous ceux qui avaient si généreusement répondu à son invitation en emportant avec eux d'aussi jolis articles, et ceux qui lui ont aidé à rendre plus belle la fête dont elle était l'organisatrice. Chacun offrit ses meilleurs voeux de bonheur, santé, longue vie à l'héroine et se séparèrent à regret, se promettant de conserver toujours un agréable souvenir de cette soirée.

—Mme Edgar Hogue en promenade à Belgoville chez son père M. J. Villemure.

—Mlle Claire Villemure de passage à Almaville.

—Mme Georges Levasseur et Mme Vve Drolet chez M. Adélard Gagnon, la semaine dernière.

—M. et Mme Adrien Fortin, de retour d'une promenade à Montréal.

—M. Wilfrid Pruneau est retenu chez lui depuis quelques jours pour cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme Nestor Lamothe est malade depuis quinze jours et prend semble-t-il un peu de mieux. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

—Mlle Florette Héroux est retournée chez elle après un long séjour chez son frère M. Arthur Héroux.

—M. Philippe Leblanc, de Mont-Carmel, de passage chez M. Cyprien Ducharme.

—Le nombre de nos malades semble augmenter tous les jours. Bon nombre d'adultes et d'enfants sont atteints de la grippe. Parmi nos malades, Mme Hector Boisclair est gravement malade, elle doit, dit-on, quitter son foyer pour se rendre à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. Léo Thibault est à l'hôpital Ste-Thérèse, de Saint-Marc, où il subit une opération d'urgence. Nous lui souhaitons un promp retour parmi les siens.

—Mlle Jacqueline Laforest de passage chez son père M. Willie Laforest.

—Mlle Simonne Hébert de passage chez son amie Mlle Jacqueline Laforest.

Sainte-Gertrude

GRANDE REUNION

A l'occasion du Jour de l'An plusieurs parents et amis se sont réunis à la demeure de M. Edouard Boisvert ce sont : M. et Mme Médéric Boisvert, M. et Mme Wilfrid Boisvert, M. et Mme Henri Gaudet, M. et Mme Donat Boisvert, MM. Paul Germain, Robert et Jean-Paul Boisvert, Marie Félix Cormier, Lucien Laneuville, Antonio Boisvert, Mlles Rose-Aline, Clara, Yvette, Jeannette, Irené et Céci'e Boisvert, Jeanne d'Arc Boisvert, Jeannine Boisvert de cette paroisse, M. Antonio Gaudet de Pawtucket, MM. Roger Toutant, Wellie Beaudet, M. et Mme Alfred Genest, Jeanne D'Arc Genest, Marcel Genest de Gentilly, Mlle Monique Boisvert des Trois-Rivières.

Tous se retirèrent enchantés de cette réunion de chant et de musique en remerciant M. et Mme Boisvert de leur chaleureux accueil.

AUTRE REUNION

Le même jour M. et Mme Amédée Beaucheane recevaient M. et Mme Lucien Richard, Mlles Bernadette et Angèle Richard M. Philibert Richard, M. et Mme Oscar Lavigne et leur fillette Jeannine, M. Léopold Roy, M'les Rachel et Belange Roy, M. et Mme Oscar Rheault, M. André Rheault, Mlles Eva Rose et Madeleine Rheault, M. et Mme Arthur Roy, M. et Mme Conrad Roy et leur fillette Réjeanne M. et Mme Joseph Beaucheane, M. Hervé Carignan de cette paroisse, Mme Joseph De Varenne de Ste-Elisabeth de Warwick, M. Benoit Paradis de Bécancour.

M. et Mme Wilfrid Boisvert recevaient mardi dernier Mlle Monique Boisvert des Trois-Rivières, M. Marie Félix Cormier, MM. Roland et Raoul Mercier, Rolland et Robert Boisvert, Nestor et Arthur Carignan, Rosaire Lavigne de cette paroisse, M. Antonio Gaudet de Pawtucket, M'les Clara Boisvert, Jeannette, Irène, Rose-Aline Boisvert, Rose-Alma Lavigne, M. et Mme Médéric Boisvert, M. et Mme Edouard Boisvert, M. et Mme Henri Gaudet, M. et Mme Donat Boisvert ainsi que M. et Mme Alfred Genest de Gentilly.

EN VACANCES

M. l'abbé Eloi Genest de Mont-Laurier passe une quinzaine chez son père M. Paul Genest.

M. l'abbé Henri Richard ecc. de Nicolet passe ses vacances chez son père M. Paul Richard.

M. l'abbé A. Deshaies ecc. passe aussi ses vacances chez son père M. Adélard Deshaies.

M. et Mme Joseph Beaucheane recevaient dernièrement M. et Mme Achille Paradis MM. Benoit et Philibert Paradis, M'les Lucile et Rita Paradis de Bécancour.

M. et Mme Donat Hamel des Trois-Rivières Mme J. Hamel, H. et Mme Albert Hamel, M. et Mme Philias Leblanc, M. et Mme Henri Hamel, M. et Mme Amédée Beauchesne, Mlles Rose-Alma Lavigne, Antoinette et Irène Hamel, MM. Henril-Paul Benoit Fernand et Philippe Hamel, Thérèse Hamel.

M. l'abbé E. Genest, Mme Paul Genest, M. Henri Genest, M. et Mme Henri St-Louis, M. et Mme Rodolphe Genest étaient les hôtes de M. et Mme Robert Bilodeau à Ste-Marie, mercredi.

M. et Mme Amédée Ducharme recevaient ces jours derniers M. C. Champoux, Mlles Diana et Cécile Champoux, MM. Laurent, Jean-Noel, Robert et Maurice Champoux, de Bécancour, Mme R. Sévigny, Mariette et Henri-Jacques Sévigny de Gentilly, M. et Mme Emery Laneuville, Mlle Marie-Marthe Laneuville, M. et Mme C. Genest, H. et Oscar Genest, M. et Mme Z. Sévigny et leur fille etc etc.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr F. PAQUIN
MEDECINE GENERALE
Spécialités: accouchements, maladies des enfants
Heures de bureau: après-midi 2 à 4, soir 7 à 8
Tous les jours
Tél. 1830 847 Bonaventure Trois-Rivières

Tel. rés. 1745 Dispensaire Bureau Tel. 1383
Maladies intimes de l'homme et de la femme. Maladies de la peau, du cuir chevelu. Système urinaire, guérison à des prix convenables.
Dr HENRI LACROIX, M.D.
187a, RUE NOTRE-DAME
Analyse du sang gratuite : lundi, mercredi, samedi matin de 11 à 12 heures.
Consultations : 11 à 12 A.M. 2.30 à 5. 7.15 à 8.30

629 Boulevard Laviolette Tél. (jour 2582 (nuit 2348
Dr ADELARD TETREAULT
Ex ass.-étranger des Hôpitaux de Paris
médecine générale
Spécialité : maladies du coeur et des reins
Consultation 1½ à 4 après-midi
7 à 8 le soir

TEL. 119 1130 RUE ROYALE
Dr J. A. ROUSSEAU
Ex-interne Hôpital Notre Dame, Montréal
Ex-médecin en chef de l'Hôpital Naval de Halifax, N. E.
Directeur du dispensaire anti-vénérien à l'Hôpital Saint-Joseph
Consultations générales, Bureau privé:
10 à 11 1-2 A.M.— 2 hres à 4 1-2 P.M.—Le soir : de 7 à 8 1-2 heures

Téléphone 436 499 rue Bonaventure
Dr J.-B. LEBLANC
Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médecine générale
spécialité : accouchements et maladies des enfants
Consultations de 1.30 à 4.00 et de 7.00 à 8.00 p.m.

Optometristes

W. H. FONTAINE, O.D.
Spécialiste pour la vue
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 a.m. à 6 p.m
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.
1008 RUE ST-MAURICE Téléphone 965

Notaires

Victor Abran Roger Paquin
ABRAN & PAQUIN
NOTAIRES
Argent à prêter Assurance Collections
34 BONAVENTURE Trois-Rivières

Avocats

Téléphone 2927
FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
1293 Rue Hart Cité

Téléphone 592
G. H. ROBICHON, C.R.
AVOCAT
Edifice Banque Canadienne Nationale
Entrée: 35 rue HART Trois-Rivières

Téléphone 1039 Chambre 23
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
38 RUE HART (Coin Des Forges)

Comptable-Liquidateur

Téléphones 328-329 Casier postal 640
HENRI BISSON
Comptable et Liquidateur
Syndic en matière de faillite. Règlements entre débiteur et créancier. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service
Edifice Ameau (6e étage) Trois-Rivières

J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant
Le Nouvelliste
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulations. Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal. Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency Inc., New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT :
Ville et Banlieue $6.00 par année, 60c par mois.
Par la poste $4.00 par année. Etats-Unis $5.00 par année.

"Tel qu'annoncé"..

Voici une phrase qui devient de plus en plus familière chez les acheteurs et les acheteuses. "Tel qu'annoncé" — ces mots sont pleins de sens. Placés à côté de monceaux d'articles, ils veulent clairement dire: "Voici la marchandise que nous vous avons promise, exactement comme elle est décrite dans nos annonces." Cette marchandise est recommandable. Sa qualité est pleinement garantie par le fabricant qui l'a faite et par le magasin ou le marchand qui vous l'offre en ce moment.

Comme elle est annoncée — ainsi est-elle. — L'expérience prouve que la chose est vraie. Les annonces que publie "Le Nouvelliste" sont pour vous des messages sans artifice de la part des marchands les plus progressifs qui apposent leur signature pour attester de l'exactitude de toutes les affirmations qu'ils font. Dans sa publicité, l'annonceur exprime l'excellence de sa ligne de conduite tout entière dans les affaires.

Lisez les annonces tous les jours. Elles sont intéressantes. Elles vous tiendront au courant de tout ce qui s'offre et de ce qu'on peut trouver de plus nouveau et de meilleur dans les ateliers et dans les magasins. Les annonces sont un record quotidien du progrès des affaires. Elles vous ménageront du temps et de l'argent, tout en vous assurant la plus grande valeur pour chaque achat que vous ferez.

Le Grand Central remporte le championnat de la ligue de grosses quilles de la cité

Le club du gérant Gérard Vanasse a gagné deux parties sur le J. N. Godin pour s'assurer le championnat de la ligue de grosses quilles de la cité, qui terminait sa saison à la salle Laviolette, hier soir. — Le J. N. Godin devait blanchir le Grand Central pour obtenir un détail avec le Grand Central.

Le Grand Central a gagné le championnat de la ligue de grosses quilles de la cité, à la salle Laviolette, en triomphant du J. N. Godin. Le Grand Central n'avait besoin que d'une partie pour s'assurer seul la première position car les deux clubs se trouvaient sur un pied d'égalité. Le J. N. Godin se devait de blanchir son adversaire s'il voulait avoir droit à un détail pour le championnat de la ligue, mais il a joué de malchance, car il a dû rencontrer le club de l'hôtel Grand Central sans Hinse, un de ses meilleurs joueurs. Le capitaine Charlie Bouchard a comblé le vide causé par son départ, par B. Hubert, mais il n'a pas eu la main heureuse, car Hubert n'a joué que 287.

Dans les autres parties au programme le Bellevue et le Nouvelliste ont gagné par défaut contre le Lallemand et le Laviolette. Trudel fut le meilleur joueur. Il a roulé 572 dont une partie de 230.

BELLEVUE				
Duchesneau	147	171	156—	474
Sylvestre	127	152	189—	468
Legendre	176	160	183—	579
Lambert	145	143	122—	410
Lacroix	189	198	148—	535
	784	824	798—	2406

NOUVELLISTE				
Fournier	139	168	146—	453
Héroux O.	168	179	147—	494
Lafrenière	164	167	181—	512
Trudel	167	230	175—	572
Gauthier	132	200	171—	503
	770	944	820—	2534

J. N. GODIN (1)				
C. E. Bouchard	167	170	154—	491
Hubert J.-B.	93	96	98—	287
Beaucheane	165	161	139—	465
Hamel F.	155	181	186—	522
Hamel A.	153	189	149—	491
	733	767	726—	2226

HOTEL GRAND CENTRAL				
W. Guy	189	165	170—	524
C. St-Cyr	214	116	159—	489
P. Dument	157	138	168—	463
N. Doucet	171	150	199—	520
S. Gagnon	184	146	173—	503
	915	715	869—	2490

Partie ce soir au Guilmour

Le Guilmour et le Saint-Georges, se rencontreront ce soir, à la patinoire Guilmour. La partie promet d'être des plus intéressantes et tous les amateurs sont invités à s'y rendre.

La Banque de Montréal gagne trois parties

La Banque de Montréal a gagné trois parties contre le J. B. Lefebvre lors d'une rencontre régulière de la ligue Commerciale du Central Bowling, qui avait dû être remise. La Banque de Montréal a roulé 1644.

BANQUE DE MONTREAL				
Morin	84	80	111—	275
Girardeau	93	102	87—	282
Fortin	104	114	116—	334
Lamarche	99	128	102—	329
Boisjoli	122	88	114—	424
	502	572	530—	1644

J. B. LEFEBVRE				
Garceau	98	110	127—	335
Leclair	71	80	90—	241
Rocheleau	88	101	86—	275
Dufresne	104	124	84—	312
H. F. Hamel	113	133	113—	359
	474	548	499—	1522

Un défi du chef Vachon et du Sergent Héroux au cap. Bellemare et à M. Guignard

Dans la police se trouvent, tout naturellement de bons hommes. Où sont les meilleurs? C'est ce qu'il n'est pas toujours facile d'établir.... aux quilles, car les défis pleuvent de tous côtés.

C'est aujourd'hui le sergent Héroux, du poste No 2, qui en veut maintenant au capitaine Bellemare du Poste No 1. Avec le chef Vachon comme partenaire, il lance au capitaine Bellemare et à son compagnon de.. fortune ou d'infortune.. M. H. Guignard, un défi pour 10 parties qui seraient jouées n'importe quel soir, pour l'enjeu qu'ils préféreront.

Au besoin, nous dit-il, leur duo serait prêt à concéder une marge de points pour assurer la conclusion du match. La parole est au capitaine Bellemare et à M. H. Guignard.

Le club de l'ass. des Jeunes Gens bat le Ste-Julie

Le club de l'association des Jeunes Gens est monté en tête de la ligue Laviolette, sur un pied d'égalité avec le Bolduc, à la suite de sa victoire de 2 à 1, sur le Sainte-Julie. Une foule considérable a suivi avec intérêt les différentes péripéties de la joute en dépit d'une température très froide.

Le club de l'association des Jeunes Gens débuta avec l'ambition de gagner et en dépit de beaux efforts au début il ne put compter. Ce n'est qu'à la deuxième période qu'il réussit à prendre l'avantage comptant un point par l'entremise de Sauvageau. Le Sainte-Julie égalisa les chances, mais il ne put rester longtemps sur un pied d'égalité, car le club de l'A. J. G. reprit l'avantage à la suite d'une belle montée de Leduc.

La troisième période en dépit des efforts du Sainte-Julie se termina par une victoire de l'association des Jeunes Gens, qui se trouve ainsi sur un pied d'égalité avec le Bolduc.

Alignement:

Ass. J. Gens		Ste-Julie
Meunier	buts	Dubuc
Giroux	défenses	Carpentier
Carpentier		Turcotte
Sauvageau	avants	Labarre
Camirand		Bédard
Lamontagne		Matteau
Picard		Lemaire
Bertrand		Laganière
Bournival		Sauvageau
Leduc		Dumont
Leroux		Dubuc
Spénard		Lafrance
Tourigny		Lépine
Fortier		Marion

Première période

Pas de point.

Punitions: 2 Turcotte, Dubuc, Marion.

Deuxième période

1—Sauvageau: 3.40
2—Carpentier. 4.25
3—Leduc. 17.30

Punitions: Giroux Leduc.

Troisième période

Pas de point.

Punitions: Lamontagne, Laganière

Arbitres: Teupin, Duval.

Chronométeur: A' Lajoie.

Le Turret vs le St-Georges

Le Turrett rencontrera le Saint-Georgess, samedi après-midi, à 1 heure moins un quart, à la patinoire Saint-Georges au coin des rues Bellefeuille et La Verendrye.

Toronto se fait battre par Boston

Boston, 27.— Les Bruins de Boston ont triomphé du Maple Leaf de Toronto par le score de 4 à 2, hier soir, devant une foule de 14,000 personnes. La partie d'hier soir attira une aussi forte foule, car on se rappelait l'incident de la dernière partie lorsque le gérant Arthur Ross était condamné à une amende de $50.00 pour avoir frappé King Clancy.

C'est grâce à un ralliement dans les cinq dernières minutes de jeu que le Boston s'assura la victoire en comptant trois points.

Première période

1—Toronto, Cotton (Levinsky) 4.26
2—Boston, Barry (Beattie) 11.22.

Punitions: Clancy, Horner, Hitchman, Jackson.

Deuxième période

3—Toronto, Jackson (Primeau) 4.04

Punitions: Bailey, Barry, Clancy, Thoms.

Troisième période

4—Boston, Stewart (Shore) 15.03
5—Boston, Galbraith 15.09
6—Boston, Oliver (Shore) 17.43

Le Canadien annule avec Américains

Montréal 27— Une foule de 10,000 personnes a vu le Canadien annuler avec les Américains, hier soir.. Cette partie marqua aussi les débuts à Montréal de Hago Harrington et de Léo Murray, échangés dernièrement du Providence pour Gaudreault et Mondou.

Les Américains s'assurèrent l'avantage à la deuxième période lorsque Nick Wasnie sur un lancer dans les dernières minutes de jeu. Le Canadien égalisa les chances à la troisième période sur une double passe de Lépine et de Joliat à Larochelle, qui prit Worters en défaut.

Défi au club Batiscan

Le club White Star du Cap lance un défi au club Batiscan pour une partie de détail. La partie devra être jouée aux Trois-Rivières.

Pour informations s'adresser à M. J. A. Labelle, tel. 2883J.

Défi

Sorel, 26. — Le club Corona, de Sorel, ayant à sa tête un ancien trifluvien, désirerait jouer aux Trois-Rivières même avec un club de la ligue de la Cité ou St-Philippe.

Pour plus amples renseignements s'adresse: à A. A. Gervais, B. P. 466, Sorel, Tél. 571.

L'alignement: D. Rajotte, buts. F. Valandré, D. Lamothe, défense. D. Lamothe, défense. C. E. Thibaudeau, centre. M. Bastien, M. Milette, ailes. Substituts: J. Mineau, J. Champoux, D. Crépeau, A. Côté, L. Parenteau, A. Braconnier, A. Thibaudeau, G. Grégoire.

Le Trois-Rivières perd 6 à 5, hier soir, à Shawinigan

Trois points à la troisième période ont permis au Shawinigan de triompher des Renards noirs locaux par le score de 6 à 5, hier soir, devant une foule assez considérable. Les joueurs locaux ont fait une belle lutte, mais Shawinigan voulait à tout prix triompher et il y est parvenu pour augmenter son avance en deuxième position.

Le Trois-Rivières alignait un nouveau joueur dans André Leblanc qui a joué une excellente partie comme on pourra s'en rendre compte dans le sommaire.

Alignements

Gagnon	buts	Tremblay
Gariépy	défenses	Brouillette
Duval		R. Hébert
Piché	centre	Poirier
Bellefeuille	ailes	St-Pierre
Bouchard		Bull Hébert
Leblanc	subst.	Nourry
Goulet		Chrétien
Gosselin		Levasseur
		Brodeur

1—Shawinigan, Brouillette (Bull Hébert, Levasseur) 18.00
2—Trois-Rivières, Gariépy, Nourry, 8.30

Punitions: Gariépy, St-Pierre.

DEUXIEME PERIODE

3—Shawinigan, Brodeur (Bull Hébert, R. Hébert, Levasseur) 13.00
4—Trois-Rivières, Leblanc, (Gariépy) 13.00
5—Trois-Rivières, Gosselin (Duval) 14.00
6—Trois-Rivières, Gariépy 19.00
7—Shawinigan, Bull Hébert (Levasseur, Brodeur) 19.1

Punitions: Duval, Piché, Gariépy.

TROISIEME PERIODE

8—Shawinigan, Bull Hébert, (Levasseur, Brodeur, Brouillette) 8.00
9—Trois-Rivières, Leblanc 13.00
10—Shawinigan, Bull Hébert (R. Hébert, Brouillette) 18.00
1—Shawinigan, Poirier, (Chrétien, Nourry, St-Pierre) 19.20

Punitions: Gariépy, Duval, Piché, Bellefeuille, Brodeur.

On roule de bons scores au Central Bowl. dans la ligue de grosses quilles

Le Leblanc et Frère et le Dominion Stores ont gagné chacun deux parties contre la Salle Saint-Philippe et le Marché Laviolette, dans la ligue de grosses quilles du Central Bowling. Wilfrid Guy a roulé le meilleur score avec 560 grâce à deux parties de 201 et 212. Gendron de la Salle Saint-Philippe a roulé 540.

SALLE ST-PHILIPPE (1)				
Leclerc	125	156	170—	451
Robert	98	150	130—	378
Gendron	192	155	193—	540
Blouin	163	116	162—	441
Laflamme	128	136	132—	396
	706	713	787—	2206

LEBLANC (2)				
Fournier	119	149	155—	413
Leblanc	154	123	153—	430
St-Pierre	125	138	111—	374
Desfossés	114	122	171—	407
Guy	147	201	212—	560
	659	733	802—	2194

DOMINION STORE (2)				
Bédard	95		143—	238
Badeaux	125	114	156—	395
Pronovost	147	148	158—	453
Brunelle	167	131	147—	445
Duchesneau	161	133	130—	424
Coutu		91	—	91
	695	617	734—	2041

MARCHE LAVIOLETTE (1)				
Thibodeau	131	123	123—	397
Lambert	95	128	99—	322
Brochu	143	112	124—	379
Joubert	149	145	165—	459
Dumont	127	162	153—	412
	645	670	664—	1979

Chicago bat les Rangers

New-York 27—Les Blacks Hawks, de Chicago ont triomphé des Rangers par le score de 3 à 1, hier soir. McKenzie compta le premier point du Chicago à la première période sur une passe de Jenkins et McFayden. Les deux clubs furent impuissants à compter avant la troisième période lorsque Couture porta le total du Chicago à deux points. Osmunden compta l'unique point des Rangers sur une passe de Bill Cook. Gottselligg compta le dernier point du Chicago.

Le Winchester est vainqueur

Le Winchester a triomphé du Laval Jr., par le score de 3 à 1. Les étoiles de la partie furent Gaston Boudrault, Emilien Launier, Lionel Verrette, qui comptèrent chacun un point. Le Winchester lance un défi au Rex Jr. Pour informations s'adresser à Léo Thibeault ,1844 Notre-Dame ou à Georges Giguère, 748 Bureau.

Vainqueurs des six jours

Cleveland 27 (P.C.)—Reggie McNamara et Norman Hill ont gagné la course de six jours. Voici quel était le classement final ce matin.

McNamara Hill, Américain	2222	6	1065
VanSlambrouck-Zach Swiss	2222	6	353
Winter Lands, German	2222	5	1157
Walker Gadou, Australian	2222	5	447
Audy Sheehan Canadian Irish	2222	5	568
Baggio DelFippo Italian	2222	3	793

Les échos de la partie de mardi Boston-Canadien

Montréal, 27.— (Service de la Presse Canadienne) Tout indique qu'il va se faire beaucoup de bruit d'ici à ce que la partie Boston Bruins vs Canadiens, qui a été jouée à Boston mardi soir, passe au livre de l'histoire. Voici les derniers développements:

(1)— L'arbitre Cooper Smeaton, qui remplit cette fonction depuis 20 ans, après avoir été un brillant joueur lui-même, est au lit avec deux côtes fracturées, soit les neuvième et dixième.

(2)— Léo Dandurand, directeur-gérant des Canadiens, a communiqué avec six autres gouverneurs de la N. H. L., leur demandant la tenue d'un meeting immédiat où seront discutées les mesures à prendre afin d'éviter la répétition d'un semblable événement dans la ligue.

(3)— Le rapport de l'arbitre Smeaton qui s'est fait fracturer ces deux côtes en voulant sparer Eddie Shore, du Boston, et Sylvio Mantha, des Canadiens, est entre les mains du président Frank Calder.

(4)— Calder a déclaré qu'il continue son enquête, mais refuse de dire quelle sera la décision dans le présent cas.

(5)— Dandurand a fait une déclaration officielle demandant à Charles - F. Adams, propriétaire des Joe Lamb, pour leurs attaques injustifiées contre les joueurs du Canadien. Le gérant des Habitants rappelle à Adams qu'en une certaine occasion, il y a quelques années, alors que ses propres joueurs se rendirent coupables de tactiques répréhensibles, il fut le premier à agir, et ses joueurs furent suspendus avant même que le président de la N. H. L. eut intervenu.

(6)— Dandurand affirme que les Bruins ont attaqué les Canadiens à la demande de la direction de leur club. Il exonore Art. Ross, cependant qui ne put assister à la partie, étant retenu à sa chambre par la maladie. "Lorsqu'un joueur comme George Owen—un véritable sportsman—frappe délibérément Aurel Joliat sur la tête avec son bâton, ajoute Dandurand, je suis convaincu que les Bruins obéirent à des instructions de démolir nos joueurs. Le père de George Owen est un grand admirateur de Joliat, et visite toujours notre chambre après les parties. Il fallait que George eut reçu des ordres pour avoir frappé Joliat comme il l'a fait."

(7)—Cooper Smeaton est très souffrant. Il est retourné chez lui après qu'on l'eut transporté à l'hôpital où on procéda à un examen aux Rayons X. Smeaton n'a pas voulu dire exactement comment l'accident s'est produit, déclarant tout simplement qu'il a fait un rapport détaillé au président Calder.

Des rapports officieux tendent à démontrer que Shore frappa délibérément ou accidentellement l'arbitre Smeaton qui tomba sur un bâton après avoir perdu l'équilibre comme résultat d'une collision avec Sylvio Mantha.

Reprise des activités de la ligue des cinq quilles du Bell, salle Laviolette

La ligue de cinq quilles du Bell Telephone a repris ses activités à la salle Laviolette et il s'est joué des scores très intéressants. Les meilleurs scores furent réussis par MM. Peeling du Traffic et du Plant Office, qui roulèrent respectivement 465 et 455.

PLANT OFFICE				
Mlle Brouillette	84	102—	186	
M. Calhoun	155	152—	307	
Mlle H. Pothier	106	68—	174	
M. Parson	161	277—	438	
Mlle Kane	99	112—	211	
M. Peeling	250	205—	455	
	855	916—	1771	

CENTRAL OFFICE			
Mlle Chamberland	154	104	258
M. Brown	150	137	287
Mlle Rivard	104	110	214
M. Blanchard	152	151	303
Mlle Pothier	142	108	250
M. Dubé	255	165	420
	937	775	1712

TRAFFIC			
M. Peeling	235	230	465
M. Hunt	175	184	359
M. Mitchell	146	179	325
Dummy	80	80	160
Dummy	80	80	160
Dummy	80	80	160
	876	913	1789

COMMERCIAL			
Mlle Beaubien	137	112	249
St-Arnaud			
Mlle Panneton	107	139	246
M. P. Robert	158	175	333
M. G. Richer			
M. G. Derome	115	131	246
	517	557	1074

Les Red Wings annulent 1 à 1 avec Ottawa

Détroit 27— Les Red Wings de Détroit ont continué leur série de parties sans subir de défaites et, hier soir, ils annulaient au score de 1 à 1 avec les Sénateurs d'Ottawa anxieux de leur faire subir leur première défaite depuis quelque temps. Gallagher donna l'avantage aux Red Wings à la deuxième période en comptant le premier point de la partie au bout de 8 minutes sur une passe de Aurie et Hay. A la deuxième période une passe de H. Kilrea à Weiland mit les deux clubs sur un pied d'égalité. De là à la fin de la partie, les deux clubs furent incapables de compter. Young et Sheilds ont attrappé une majeure pour s'être battus, au deuxième vingt minutes. C'est durant leur absence que les Sénateurs égalisèrent le score.

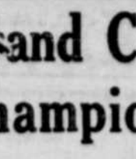
Beau succès du souper donné au club de ski hier

Le souper aux beans du club de ski, a remporté un plein succès hier soir au Cap aux Corneilles. Un bon nombre de skieurs en dépit de l'absence de neige ont pris le chemin du club et ont passé une veillée des plus intéressantes. Après le souper, il y eut partie de cartes. Les prix furent gagnés par Mlle Cécile Bourdon, qui reçut un dessus de coussin, don de Gilles Ricard et par M. Henri Denis, qui reçut une boîte de cigares, don du Corona Cigar Store.

On fit aussi au chalet du club la remise des prix aux gagnants des tournois de fin de semaine. Bill Molesworth a gagné le prix du tournoi des interbédiafres, une médaille en bronze, don de M. D. Sinotte. Duncan Breeze a reçu une cravate, don de Lambert & Cloutier.

Mlle Hermance Britten, gagnante de la course des jeunes filles, a reçu un marqueur, don de l'imprimerie P. H. Marineau. Pour la course des écolières les deux premiers ont reçu un prix. E. McCullock a gagné une cravate, do nde Fashion Craft et Ralph Platt, une boëte de papier à lettres, don de G. Dufresne, Sncg.

Dimanche aura lieu l'excursion à Grand'Mère. Une quinzaine ont déjà leurs billets et plusieurs autres se promettent de s'en procurer un. A Grand'Mère les skieurs seront reçus par le club de ski, qui verra à leur assurer une journée des plus intéressantes. U ngroupe de Shawinigan se joindra probablement aux locaux pour se rendre à Grand'Mère.

Les cinémas de France-Film
IMPERIAL
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
OFFA présente
La charmante Annabella
dans
"Romance à l'inconnue"

Aussi:
1er épisode
"MEPHISTO" avec J. Gabin
Samedi soir
Concours d'Amateurs

CINEMA DE PARIS
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
"MICHE"
Avec
SUZY VERNON
ROBERT BURNIER
Un film plein d'entrain d'amour et de gaieté

Capitol THEATRE
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Deux excellents films


avec RICHARD ARLEN et ZITA JOHANN
Cinquante hommes ont bravé la mort pendant cinq semaines pour vous donner cet émouvant film.
Autre grand film
"3 ON A MATCH"
avec 4 étoiles
Joan BLONDELL — Warren WILLIAM
Ann DVORAK — Bette DAVIS
Trois jeunes filles qui jouaient avec le feu
Matinée 25c — Soirée 30c-35c
Commençant Dimanche
Une merveille de l'écran, un film prodigieux dont tout l'univers parle.
"STRANGE INTERLUDE"
Avec
NORMA SHEARER et CLARK GABLE



Réductions Radicales des Prix
GIN DE KUYPER
ANCIEN PRIX
~~$4.40~~ Bouteille de 40 onces MAINTENANT $3.50 TAXE INCLUSE
~~$2.95~~ Bouteille de 26 onces MAINTENANT $2.45 TAXE INCLUSE
~~$1.25~~ Bouteille de 10 onces MAINTENANT $1.05 TAXE INCLUSE
Mélangé et Embouteillé au Canada Sous la Surveillance Directe de John De Kuyper & Son, Distillateurs Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande
"Cette Réelle Saveur de Hollande"


NOTRE GRANDE VENTE
D'ELIMINATION
prendra fin dans quelques jours
Et afin d'activer la sortie de nos surplus de lignes
Nous avons décidé d'offrir toute la balance de nos complets de couleurs
EN DEUX LOTS $10 et 15 Valeurs de $25. à $40.
TOUS NOS PALETOS au choix $18.95
Ne pas oublier qu'au cours de cette vente d'élimination toutes les marchandises non annoncées sont également offertes à des réductions variant de
33⅓ A 50%
MAGASIN FASHION-CRAFT
A. E. Parent & Fils Limitée
1486, RUE NOTRE DAME


Bright's PORTO CONCORD
VIN ROUGE CANADIEN
Embouteillé à Niagara Falls
45c LA BOUTEILLE
T. G. BRIGHT & CO., Limited
Niagara Falls, Ont.



Bourse, Commerce et Finance.

A la bourse de Montréal l'activité a été moins grande que précédemment.—Nickel

BOURSE DE MONTREAL

200 B. C. Power 'A'	16	16	16	16
40 B. C. Power 'B'	4	4	3¾	3¾
222 Bell Telephone Co.	95	95	94½	95
1945 Brazilian	9¼	9¼	9	9
45 B. C. Packers	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
50 Can Hydro Elect. Pfd	37	37	37	37
260 Can. Bronze Co. L'td Pfd	78¼	79½	78¼	79½
35 Can. Car & Foundry Co.	3⅝	3⅝	3½	3½
35 Can Car Foundry Co. pfd	11	11¼	11	11¼
300 Can. Ind Alc. Co Ltd B.	1	1	1	1
510 Canadian Pacific Railway	14⅝	14½	14¼	14¼
75 Can. Steamships Lines pfd	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
225 Can. Cement	3⅛	3⅛	3	3
368 Con. Mining & Smelting	64½	65¼	64¼	64¼
65 Dominion Bridge Co.	17⅝	17⅝	17⅝	17⅝
5 Gurd, Charles and Co. Ltd	7⅛	7⅛	7⅛	7⅛
15 Gypsum	2¼	2¼	2¼	2¼
20 Hamilton Bridge	3	3	3	3
240 Hollinger C. Gold Mines	7	7	6.95	6.95
512 International Nickel Co	9¼	9¼	9	9
1247 Montreal L. H. P. Cons.	30¼	30⅝	30¼	30⅝
353 Mtl Power Deb.	41¾	42	41⅝	41⅞
40 Nat. Steel Car Corp.	8	8	8	8
60 National Breweries	16½	16½	16⅜	16⅜
395 Power Corp. of Canada Lt'd	7	7	7	7
12 Quebec Power Co.	13	13	13	13
65 Shawinigan Water and Power	13	13½	12¾	12¾
25 Sherwin Williams Co Pfd	60	60	60	60
15 Steel Co of Canada	16¾	17	16¾	17
133 St-Lawrence Paper Pfd	3¼	3¼	3¼	3¼
5 Wabasso Cotton Co. L'td	7	7	7	7
BANQUES				
2 Canadienne Nationale	128½	128½	128½	128½
38 Commerce	138	138	137	137
78 Montréal	179	180	179	179
2 Nova Scotia	262	262	262	262
22 Royal	140	141	140	141

Le roulement s'est élevé à peine à 7,000 parts.— Brazilian fut la valeur la plus poussée avec 2,000 parts.— Hausse de Montréal Power.

Montréal, 27.— Les acheteurs se faisant rares, les prix des titres mobiliers ont cédé légèrement durant le cours d'une séance terne. Il a été enrégistré onze reculs et sept gains tandis que huit titres ont fermé inchangés. Le roulement a atteint à peine 7,000 actions. Brazilian et Nickel ont fermé au même cours. Brazilian a clôturé à 9 1-8 avec un roulement de 2,000 actions. Nickel a perdu 1-8 de point à 9 1-8 et Pacifique Canadien a perdu la même fraction de point au cours de 14 1-4. Consolidated Smelters a haussé de 3-4 de point à 65.

Les titres d'utilités publique ont été stables. Montreal Power a haussé de 3-8 de point à 30 5-8. Les débentures de Montreal Power ont haussé de 1-8 de point à 41 7-8. Bell Telephone a fermé à 95, Canadian Hydro Electric privilégié à 37, Power Corporation à 7 et B. C. Power à 16, sans changement. B. C. Power B a baissé de 1-4 de point à 3 3-4. Les actions de Canadian Car ont fléchi un peu. Les deux classes d'actions ont fléchi de 1-2 point respectivement aux cours de 3 1-2 et de 11. Les actions de la Banque Royale ont haussé de 3 points à 141, celles de la Banque de Montréal de 2 points à 180 et celles de la Banque de Commerce de 1-2 point à 138. Il a été vendu un bloc de 250 actions de Canadian Bronze privilégié au cours de 79 1-2. C'était la première vente enregistré dans ces actions depuis trois ans et le recul sur la vente précédente était de 30 1-2 points. Sherwin Williams privilégié a fléchi de 5 points au cours de 60. Dominion Bridge a fléchi de 1-8 de point à 17 3-4, National Breweries de 1-8 de point à 16 3-8, Canada Cement de 1-2 point à 3, Canadian Industrial Alcohol B de 1-2 point à 1 et St. Lawrence Paper privilégié a haussé de 1-4 de point à 3 1-4. Le volume des ventes a été de 7,292 actions et les ventes d'obligations furent de $17,775.

Les valeurs étrangères à New-York

SEANCE DE JEUDI, 26 JANVIER, 1933.

VENTES		OUV.	HAUT	FERM.
5,000	Argentine 6's	49	49	49
24,000	Australie 5's	76¼	76⅝	76⅝
7,000	Belgique 6½'s	101¼	102	102
10,000	Do. 6's	97¼	97½	97¼
9,000	Bolivie 7's	4⅝	4⅝	4⅝
16,000	Brésil 6½'s	21	21	20½
1,000	Do 7's	18½	18½	18½
91,000	Buenos Ayres 6's	22	22	19
1,000	Chili 6's	7½	7½	7½
8,000	Cund'ca 6½'s	13½	14	14
16,000	Canada 5's 1952	101¼	101¼	101¼
16,000	France 7½'s	124¼	124½	124½
1,000	Do. 7's	120⅝	120⅝	120⅝
159,000	Allemagne 5½'s	63½	63½	63⅛
1,000	Haiti 6's	77	77	77
42,000	Italie 7's	100⅝	101	100⅝
29,000	Japon 5½'s	49	49¼	49
6,000	Lyons 6's	104⅞	104⅞	104⅞
5,000	Marseilles 6's	104⅞	104⅞	104⅞
2,000	Medellin 6½'s	11	11	11
8,000	Milan 6½'s	89⅝	90	89⅝
2,000	Pérou 6's	5½	6	6
1,000	Pologne 6's	58	58	58
32,000	Do. 7's	56½	57	57
8,000	Do. 6½'s 1933	11½	12	12
9,000	Rio G. do S. 6's	12⅛	12⅝	12⅝
49,000	Rome 6½'s	91⅛	91⅛	91⅛
13,000	Sao Paulo 7's	37⅝	57⅝	57⅝
13,000	Serbie 7's	19½	20¼	20
2,000	Soissons 6's	108	108	108
87,000	Royame-Uni 5½'s 1937	106	106	105⅞

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations fournies au "Nouvelliste" par la maison KEATING & McRAE Edifice Banque du Commerce Trois-Rivières.

Cours du 26 janvier 1933 fournis au

	Haut	Bas	Ferm.
Allied Chem.	87⅞	86⅝	86½
Am. Can.	61¾	60⅛	60⅛
Auburn	49	46⅞	46⅞
Am. Tel Tel.	106⅝	105⅝	105⅝
Anaconda Cop.	7⅜	7⅝	7⅜
Am. Car F.	7	7	7
Am. Waterworks	17⅝	17	17
Atchison Ry	44⅝	43¼	43¼
Baltimore et Ohio	10	9⅝	9⅝
Bethlehem Steel	15	15	15
Case Threshing	47¾	46⅝	46⅞
Can. Pacific	12¾	12¼	12¼
Chesapeake Ohio	28¾	28¼	28¾
Cero de Pasco	8⅛	8	8
Chrysler Corp	14¼	14	14
Coca Cola	81	81	81
Con. Gas	59⅞	58⅝	58⅞
Davison Chem.	4⅛	4⅛	4⅛
Dupont	40	39½	39½
Delaware Hudson	48	45	46¼
Eastman Kodak	60¼	59½	59⅞
Erie Railroad	5½	5⅛	5½
Freeport Texas	23¾	23⅜	23⅜
Gen. Motors	13⅞	13⅛	13⅜
Gen. Electric	15¼	14⅞	15¼
Gen. Foods	24⅝	24⅛	24⅝
Hudson Motors	4⅝	4½	4⅞
Int. Harvester	23	22⅝	22¼
Int. Nickel	8	7⅝	8
Int. Tel Tel	7½	7¼	7¼
Kennecott Copper	9⅞	9⅝	9⅝
Missouri Pac.	3⅛	3⅛	3⅛
Montgomery W.	14⅛	13⅞	14¼
Northern Pac.	15⅝	14½	14½
North Am. Co	28½	28¼	28⅝
N. Y. Central	20	18⅞	19
Nat. Pow Light	14	13⅝	13⅝
Nash Motors	14⅝	14⅝	14⅝
Pennsylvania Ry	19¼	18⅝	18⅝
Packard Motors	2½	2⅛	2½
Pub. Service	54¼	54	54¼
Radio Corp.	4⅞	4⅜	4⅞
Remington Rand	3⅛	3½	3½
Sears Roebuck	20½	20	20
Southern Pac.	18⅛	18	18
Stand Oil N.-J.	30⅞	30½	30½
Stand Oil Cal.	25	24⅝	24⅝
Studebaker	4	3⅝	3⅝
Texas G. Sulph.	24⅛	24	24⅛
Un. Pacific	76⅝	75	75
U. S. Steel	29½	28⅞	28⅞
Un. Aircraft	27¼	26⅝	26⅞
Alch	24¼	21⅞	22
Un. Carbide	27⅞	27	27¼
Westinghouse	30⅛	29¼	29⅛
Woolworth	33	32¼	32⅝
Willys-Overland	1⅝	1⅝	1⅝
Total des ventes 780,000			

Air Reduction a gagné $2.72 par action durant l'année 1932 au lieu de $4.54 par action durant l'année précédente. La compagnie a gagné 74 cents par action durant le dernier trimestre de 1932 au lieu de 50 cents par action durant le trimestre précédent et de $1.20 par action durant le dernier trimestre de 1931.

Brooklyn Union Gas a déclaré son dividende régulier.

CURB DE MONTREAL

Cotations fournies au "Nouvelliste par L. G. Beaubien, 175 rue Notre-Dame

Cours du 26 Janvier 1933 fournis au

Associated Oil G.	6	6	6
British Am. Oil	8	7¾	8
Beauharnois 'A'	1¼	1¼	1¼
Dom Stores	17	17	17
Imp. Oil	8¾	8⅝	8¾
Imp. Tobacco	8⅛	8⅛	8⅛
Int. Petroleum	11⅞	11⅞	11⅞
Int. Util 'B'	1	1	1
Page-Hersey Ltd	49¼	49½	49¼
S. Can. Pow. pfd	76¼	76½	76½
Amulet	15	15	15
Arno	3⅞	3⅜	2⅜
Big Missouri	11½	11½	11½
Dom. Rouyn	2½	2½	½
Granada	1.51	1.50	1.50
Howey	82	79½	79½
Kirkland Lake	42	42	42
Lake Shore	34.60	34.35	34.35
Ming Corp.	1.75	1.71	1.71
Moss Mines	34½	34	34
Noranda	20.80	20.65	20.75
Parkhill*	15½	13	15½
Penensulan Pet	3¼	3	3
San Antonio	96	95½	95½
Stadacona	3⅞	3⅝	3⅞
Sullivan	26½	25½	26
Sheritt Gordon	45	44	44
Siscoe	1.52	1.49	1.49
Teck Hughes	4.36	4.35	4.35
Ventures	93	91½	91½
Wright Harg.	4.22	4.20	4.20

Les produits De la ferme

Montréal, 27 —Les prix des oeufs ont encore baissé hier sur le marché de Montréal. Les oeufs frais ont fléchi de deux à trois cents la douzaine. Les extras cotèrent 18-19c la douzaine, les premiers 16-17c et les oeufs de poulettes 15-16c. La baisse des prix des oeufs depuis lundi dernier est de 6c la douzaine. Avec l'annonce d'une température plus froide et de la neige et une augmentation dans la consommation due à la baisse, les vendeurs croient que le plus bas niveau est maintenant atteint. Les arrivages d'hier ont été de 1,068 caisses contre 1,978 la veille. Les arrivages des quatre premiers jours de la semaine s'élèvent à 5,875 caisses contre 5,922 pour la même durée la semaine dernière. Les oeufs d'entrepôts ne figuraient pas sur le marché à cause de la trop grande baisse des prix des frais. Certaines maisons de gros prétendent qu'il ne sera plus question des oeufs d'entrepôts sur le marché de Montréal durant le reste de la saison. Les prix de vente des maisons de gros aux marchands détaillants sont de nouveau baissés eux aussi à

	En cartons	libre
Spéciaux	26c	25c
Extras frais	24c	23c
Frais premiers	22c	21c
Frais de poulettes	21c	20c
Frais seconds	19c	18c
Oeufs d'entrepôts	18c	17c

LE BEURRE

Le marché du beurre était plus facile hier. Le pasteurisé de pâturage No. 1 au wagon se vendait 20 1-2-20 3-4c la livre. Les arrivages d'hier ont été de 27 boites.

LE FROMAGE

Les prix demeurent les mêmes sur ce marché à 10c la livre pur le coloré arrivant, 9c pour le blanc, 11 1-4c pour le coloré de pâturage et 10 1-2c pour le blanc. Les arrivages d'hier ont été de 82 boites.

LES PATATES

Les patates se maintiennent aux prix de la baisse du début de la semaine. Elles se vendaient hier 80c pour les Montagnes Vertes du Nouveau-Brunswick et 85c pour celles de l'Ile du Prince-Edouard, 80 livres, 90 et 95c pour les 90 livres. Les Blanches de Québec valaient 70c les 80 livres. Les ventes au wagon se faisaient à 5-10c meilleur marché.

LES VOLAILLES

	"A"	et "B"
Volailles pour bouillir	12-18c	10-16c
Poulets pour rôtir	16-20c	14-18c
Poulets nourris au lait	1823c	16-21c
Poulets pour frire	15-18c	13-16c
Poulets pour le gril	24-28c	22-26c
Pigeons pour le gril	25-27c	23-25c
Dindons	18-20c	16-18c
Canards	16-19c	14-17c
Oisons et oies	10-12c	8-10c

New-York New Haven and Hartford a subi durant 1932 une perte nette de $393,047 après les charges. Le chemin de fer avait gagné $9,179,869 durant 1931.

Légère baisse sur la bourse de New-York

New-York, 27 — (Par John L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée). La Bourse a gagné péniblement du terrain, hier matin pour céder ensuite à un mouvement de recul qui entraina les valeurs des compagnies de tabac et d'acier. Les spéculateurs de profession qui voulurent poussé l'avance du compartiment des chemins de fer rencontrèrent de la résistance. Quelques titres ferroviaires, dont New-York Central, Union Pacific et Atchison avancèrent d'un point environ, mais les autres refusèrent de suivre cet exemple. Lorsque le marché a fléchi en fin de séance, le compartiment ferroviaire emboita le pas avec les autres. Les ventes dans les titres de tabac ne provenaient pas seulement du fait qu'American Tobacco n'a pas déclaré son dividende extra mais aussi des rumeurs à l'effet que les prix de gros des cigarettes seront bientôt baissés de nouveau. Les aciers se montrèrent inquiets à mesure que le temps de l'assemblée de Bethlehem Steel approchait. Les actions de U. S. Steel ont perdu un point American Tobacco B a reculé de 3 points. Leggett et Myers de 2 points et Reynilds a cédé une fraction importante.

Les reculs furent moins considérables dans American Can. Westinghouse, Kennecott. Dupont, Allied Chemical, American Telephone et Woolworth. U. S. Industrial Alcohol a cédé plus de deux points, Delaware and Hudson a souffert de l'omission de son dividende, tandis que l'intérêt spéculatif s'est continué dans New-York Central à cause de l'achat par cette compagnie d'intérêts dans le Delaware and Hudson. Les titres d'amusement qui ont pratiquement atteint le fond du tableau, ont accueilli avec calme la pétition demandant la faillite de Paramount Publix. Paramount a haussé de 1-8 de point. Le roulement sur le tableau fut de 808,700 actions et la moyenne de 90 titres céda à peine un demi-point. Les certificats de Kreuger and Toll qui seront bientôt rayés de la liste ont été transigés activement à leur cours nominal habituel. 500 titres ont fait leur apparition sur le tableau. Là-dessus 172 ont avancé, 193 ont reculé et 135 sont demeurés inchangés.

Voici les moyennes compilées par Standard Statistics.

	50 ind.	20 cf.	20 ut.	90 ta.
Hier	53.1	29.0	90.7	56.0
Av-hier	53.6	29.1	91.1	56.4
S. dern.	52.4	28.0	91.2	55.4
M. dern.	50.2	24.8	87.7	52.8
1932	3.5	38.0	99.7	66.0
1930	174.7	133.1	223.2	176.5
1928	146.7	120.9	131.8	140.0
H. 1932-33	72.3	39.8	11.0	73.9
B. 1932-33	35.1	13.2	51.8	35.0
H. 1931	140.2	106.2	203.9	144.3
Bas 1931	60.0	30.8	92.8	61.8
Haut 1930	202.4	141.6	281.3	205.8
Bas 1930	112.9	86.4	146.5	114.7

ANNONCES CLASSEES

Prenez l'habitude de lire chaque jour cette page des

Servez-vous en pour vendre ou acheter à bon compte.

1 A Louer

A LOUER: Logement chauffé (plain-pied). 7 appartements, planchers bois dur, entrée poêle électrique, réservoir eau chaude. 692, rue Bonaventure. S'adresser: Madame A. Langlois, Appartement 1, téléphone 627.
1 (15034-Jan.17-1mois)

A LOUER, à partir du 1er février prochain, 1 logement moderne meublé. $25. par mois. S'adresser à J. Arthur Spénard, 944, St-Pierre, Edifice Spénard, Trois-Rivières, téléphone 456.
1 (15078-Jan25 26 27 28 30 31-6fs)

A LOUER: Logement chauffé, 7 pièces, 709 Bonaventure. Planchers bois franc, fixtures électriques fournies. S'adresser: L. P. Gouin, 697, Bonaventure, téléphone 166, ou résidence 1268, Hart, téléphone 396.
1 (15086-Jan.26-9fs)

BON GRAND LOGEMENT à louer, propre et chaud, possession immédiate si désirée. Coin Laviolette et Panneton. S'adresser à 1556 Laviolette.
1 (15093-Jan.28 30-Fév.4-3fs)

6 Commerce à Vendre

A VENDRE ou à louer pour cause maladie: Boucherie-épicerie avec toutes fixtures et stock. Possession immédiate. S'adresser 2020, Thibodeau.
6 (15084-Jan.26-27-28-3fs)

7 Divers à Vendre

BOIS ET CHARBON—Bois de chauffage, bien sec, $2. la corde livré. Bois franc $2.50. Aussi charbon de toutes sortes. Aimé Leblanc, commerçant de bois et charbon, 1085 Ave Laviolette, tél. 3465.
7 (15016-Jan.12-1mois)

A VENDRE: Maison en brique, 5 logements, piano automatique, poêle électrique Beach, sedan Plymouth, et autres articles de ménage. Le tout en bonne condition. 2126, Royale, Trois-Rivières.
7 (15080-Jan.25-26-27-3fs)

A VENDRE comptant ou à terme, ou à échanger pour hypothèque avec comptant: Meubles et accessoires complets pour café, salle à diner. S'adresser à Blue Bird Garden, en arrière rue St-Antoine, Trois-Rivières, téléphone 3861.
7 (15083-Jan25-27-28-3fs)

A VENDRE: Poêles et meubles neufs et de seconde-main. Occasions nouvelles à tous les jours achetées sur les marchés de Montréal et Québec. Tous nos meubles et poêles sont en parfaite condition. Prix ridicules. Venez vous convaincre. Téléphone 1246-M. J. A. ALAIN, 1403, Laviolette (près de la rue St-Maurice).
7 (14981-Jan.5-1mois)

MENAGE A VENDRE, manteau en Rat Musqué collet en Alaska. S'adresser à 276 rue Ste-Elizabeth.
7 (15090-Jan.27-3fs)

MACHINERIE A VENDRE: Planeurs, embouveteurs, planeur "poney", engi nà vapeur, bancs mobiles complets, etc. Faisois réparations générales. Trottier & Sauvageau, St-Casimir, Co. Portneuf, Qué.
7 (15092-Jan.27-3fs)

18 Offres d'Emploi

OFFRE D'EMPLOI: La compagnie Beatty a décidé de continuer sa vente et, à cette occasion, aurait besoin d'un vendeur. S'adresser 1522, Notre-Dame.
18 (15081-Jan.25 26 27-3fs)

HOMMES DEMANDES: Hommes actifs, ambitieux pour servir à domicile clientèle établie. Ville ou campagne. 160 produits canadiens. Articles de toillette, médecines, produits alimentaires, produits de ferme. Vente assurée dans chaque maison. Réalisez $25. et $50. par semaine. Encore quelques territoires vacants. Faites-en réserver un immédiatement. Demandez détails et catalogue. PRODUITS FAMILEX, 4785 Ste-Catherine Est, Montréal.
18 (15091-Jan.27 31-Fév.3 7 10 14-6fs)

19 Propriété à Vendre

A VENDRE $6000., ou à échanger pur commerce ou terre, maison à 3 logements séparés, 6 appartements, rue Cooke. S'adresser à 618, Bonaventure.
19 (15085-Jan.26-3fs)

20 Perdu

PERDUE: Montre bracelet, sur la patinoire Wabasso, mercredi soir. Récompense promise à qui la rapportera à 903 rue Ste-Julie.
20 (15089-Jan.27-1fs)

22 Salon de Coiffure

"CHEZ CLAIRE". Nouvelle méthode pour ondulation au papier avec l'huile BEROL et fer spécial préservant les cheveux et donnant entière satisfaction. Au gaz 50c et 75c. Aussi tout autre genre d'ondulation. Musique à prix réduits 15c et 25c 53 Du Platon, tél: 3371.
22 (15075-Jan.25-26-27-3fs)

Portraits



Finis avec un Joli carton

3 pour 50c

La plus importante réduction jusqu'ici offerte par

L'ATELIER A. HEROUX

252 rue Des Forges

Il faut mentionner cette annonce en vous faisant poser pour avoir cette réduction.

(Jan.12-1mois)

TARIF DES Annonces Classées

Minimum de 35 centins pour 25 mots au moins et un sous par mot additionnel

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie du "Nouvelliste".

TROIS ANNONCES $1.00

Tarif au mois

$7.00 pour 25 mots et 20 centins du mot additionnel

Naissances, fiançailles, prochains mariages, mariages, décès, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies et autres 75 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel un cent.

AUCUN REMBOURSEMENT POUR ANNONCES CANCELLEES APRES UNE PREMIERE PARUTION

TOUTES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE

APPORTEZ VOS ANNONCES CLASSEES DIRECTEMENT AU BUREAU OU CHEZ NOS DEPOSITAIRES DONT LES NOMS ET ADRESSES SUIVENT CI-DESSOUS

Pharmacie Normand
Rue Notre-Dame

Pharmacie Normand
439 rue Sainte-Cécile

Magasin Corona
Rue Notre-Dame

Henri Cloutier
Coin Royale et Bonaventure

Pharmacie Royale
54 Avenue Laviolette

Pharmacie Aubin
Coin Ste-Julie et St-Maurice

Paul Gauthier
268 Avenue Laviolette

CAP DE LA MADELEINE
DAME EVA COURTEAU
28 rue Fusey
T. A. GUILBERT
638 rue Notre-Dame

SHAWINIGAN FALLS
Pharmacie Cyr

GRAND'MERE
Pharmacie Guibord

Servez-vous de nos Annonces Classées, vous aurez des résultats!

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

Vendre le 27 janvier

POSTE CKAC

8.00 Programme d'opéra comique: "Mignon" d'Ambroise Thomas avec le concours de Mmes Larivière-Bernier, Lise Dupuis, MM. Henri Pontbriand et Arnold Becker, Orchestre sous la direction de M. J. J. Gagnier.

8 h. Causerie: "Quelques réflexions sur l'étude des sciences"

M. Jules Labarre, professeur à la Faculté des sciences.

8 h. 15— Opéra comique "Mignon" (extraits).

Livret de MM. Michel Carré et Jules Barbier. Musique d'Ambroise Thomas.

Philine — Mmes Larivière-Bernier
Mignon — Lise Dupuis
Wilhelm Meister — MM. H. Pontbriand
Lothario — Arnold Becher

Détail:
Ouverture — Orchestre
Connais-tu le paye? — Mignon
Duo: Les Hirondelles, — Mignon-Lothario
Trio: Plus de soucis, Mignon Wilhelm-Philine-Mignon
Mélodie: Adieu, Mignon — Wilhelm
Duo: As-tu souffert, as-tu pleuré?.. Mignon-Lothario
Polonaise: Je suis Titania... — Philine
Romance: Elle ne croyait pas... — Wilhelm
Trio: Salut à vous... Lothario, Wilhelm, Mignon.

Orchestre sous la direction de M. J. J. Gagnier.

L'indice des prix de gros des commodités de Moody's Investors' Service a touché 80.6 le 25 janvier 1933 au lieu de 81.2 le 24 janvier.

A LONDRES ET PARIS

Londres, 27—La séance a été généralement meilleure sur la Bourse de Londres. L'intérêt s'est porté principalement vers les obligations étrangères, les valeurs de premier choix et les titres de mines d'or. Les actions de terrains irlandais ont avancé mais les titres de brasseries ont fléchi. La fermeture a été stable. Après la grève d'avant-hier, les prix ont fléchi. La fermeture sur la Bourse de Paris par suite des nouvelles favorables émanant de l'étranger. Le marché était bien orienté en clôture.

KREUGER AND TOLL

New-York, 27—La Bourse de New-York va rayer de la liste lundi prochain les certificats américains de débentures de participation de Kreuger and Toll.

BOVRIL

"La bonté du Boeuf"

Apres la Maladie

peut épargner des semaines de faiblesse

CHERCHEZ-VOUS UNE MAISON UN LOGIS ?



Demandez-le par les ANNONCES CLASSEES dans "LE NOUVELLISTE" CE SERA TOT FAIT

PLUS GRANDE FORCE Atteinte en 1932

La force financière augmentée de la compagnie se reflète dans le "Fonds de Surplus aux assurés", lequel a atteint le plus haut niveau de son histoire. Le sommaire suivant indique aussi d'autres progrès importants en 1932:

Assurances en vigueur	$37,432,865.00
Actif total	7,722,928.23
Réserve	6,776,940.00
Revenus	1,587,890.79
Surplus aux assurés	675,132.26
Paiement aux assurés et bénéficiaires en 1932	913,381.42

Continental Life Insurance Company

Siège social TORONTO

GEORGE B. WOODS, Président

J.-E. MATTE, Gérant de District
572, rue Sainte-Cécile
TROIS-RIVIERES, P. Q.

AUTOBUS DESHAIES

Départ de Deschaillons
A 7 hres a.m. tous les jours excepté le dimanche
Arr. Ste-Angèle à . . . 8.30 a.m.
Dép. Ste-Angèle à . . . 4.15 p.m.

Correspondance pour Ste-Sophie et Ste-Cécile avec les trains du matin et soir.

Cet horaire d'autobus correspond avec tous les autobus des rives nord et sud et les trains de Montréal-Québec.

VOUS ALLEZ A NICOLET? POURQUOI NE PAS PRENDRE LE TAXI LEFEBVRE

et profiter des avantages du meilleur hôtel à Nicolet. L'Hôtel Lefebvre, situé en face du couvent de l'Assomption.

Départs (Heure solaire)
De Nicolet aux heures suivantes 8.00 a.m. et 12.30 p.m
De Ste-Angèle 9.30 a.m et 4.00
Départs après les traverses des Trois-Rivières aux heures suivantes 9.30 a.m et 4.00 p.m

AUTOBUS LEFEBVRE
(Heure solaire)

1.00		1.00 Pierreville	10.40	5.15
1.20		1.20 La Baie	10.20	4.55
1.40	arri	1.40 Nicolet	10.00	4.35
1.50	dép	1.50 Nicolet	9.45	4.20
4.05		2.05 St Grégoire	9.30	4.05
4.20		2.20 Ste-Angèle	9.15	3.45

AUTOBUS DRUMMONDVILLE STE-ANGELE
(Heure Solaire)

DEPART Lire en descendant — ARRIVEE Lire en montant

A.M.	P.M.		A.M.	P.M.
1.30	12.45	Drummondville	11.30	5.00
1.43	1.00	St-Cyrille	11.10	5.00
7.00	1.15	Notre-Dame	10.55	5.25
7.20	1.35	St-Léonard	10.35	5.05
7.45	1.55	St-Célestin	10.15	4.45
8.00	2.10	St-Grégoire	10.00	4.30
8.15	2.25	Ste-Angèle	9.45	4.15
Départ Traversier T-Rivières			9.30	4.00

SERVICE DU DIMANCHE
(Heure Solaire)

A.M.	P.M.	P.M.		A.M.	P.M.	P.M.
8.30	12.45	6.15	D'ville	11.00	5.00	10.00
6.45	1.00	6.30	S-Cyrille	10.40	4.40	9.40
7.00	1.15	6.45	N.-Dame	10.25	4.25	9.25
7.20	1.35	7.05	S-Léonard	10.05	4.05	7.05
7.45	1.55	7.25	S-Célestin	9.45	3.45	8.45
8.00	2.10	7.40	S-Grégoire	9.30	3.30	8.30
8.15	2.25	7.55	Ste-Angèle	9.15	3.15	8.15
Départ Trav. T.-Rivières 9.00						8.00

Cet horaire correspond 2 fois par jour à Drummondville avec autobus Sherbrooke Richmond Magog, Bromptom. Windsor Mills, avec trains C. N. R. St-Hyacinthe, Acton Vale, Montréal et Québec.

Correspondances à Ste-Angèle: Deschaillons Nicolet, Pierreville, Victoriaville, Shawinigan, Grand'Mère, Louiseville, Berthier.

Pour informations s'adresser à D. Bourgeois Tél. 177

NOUVEAU SERVICE

Ste-Angèle — Nicolet —Drummondville, 2 voyages par jour mêmes correspondances.

AUTOBUS BULSTRODE TR.-RIVIERES

En vigueur le 15 décembre

ALLER Lire de haut en bas — Heure Solaire — RETOUR Lire de bas en haut

7.10	Bulstrode	6.10
7.20	Daveluyville	5.45
7.35	St Sylvère	5.30
8.00	Ste-Gertrude	5.00
8.45	Bécancour	4.30
9.00	Ste Angèle	4.15

Cet Autobus correspond avec les autobus du Nord et du Sud: Shawinigan, Grand'Mère et Nicolet, St-Jean, Deschaillons, Drummondville et Victoriaville ainsi que plusieurs autres endroits.

L'autobus fera deux voyages à Ste-Gertrude et plus loin s'il est nécessaire. Départ de Ste Angèle à 10.15 hrs A. M. départ de Ste Gertrude à 1.00 hr P. M. arr. à Ste-Angèle à 4.15 P. M.

Autobus à louer le dimanche

Pour plus amples informations adressez-vous à

NARCISSE BEAUMIER, Prop.
Bulstrode Téléphone local

TARZAN CHEZ LES PYGMEES

Episode No 39

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Feature Service, Inc.)



Le palais du roi des pygmées était une véritable fourmillière capable de contenir huit milles personnes. La ville constatait en dix dômes semblables légèrement plus petits que celui du roi Adendrohahkis. Cinq cent milles personnes vivaient dans cette ville, dont les deux tiers étaient des esclaves, des artisans et des serviteurs de la classe dominante. Un autre demi-million d'esclaves, ouvriers de la cité, vivaient dans les chambres souterraines des carrières entourant la cité.

Les édifices étaient très bien ventilés par la grande cheminée centrale et les nombreuses fenêtres. L'intérieur avec ses chambres sombres où la lumière ne pouvait pénétrer, était constamment éclairé par d'énormes chandelles, brûlant lentement et sans faire la moindre fumée. Tarzan, comprenant que sa stature ne lui permettrait jamais d'entrer dans l'un des édifices, surveillait le dôme en voie de construction, sachant que c'était seulement de cette façon qu'il pourrait se rendre compte de la disposition intérieure de ces véritables ruches humaines.

Tarzan découvrit que les esclaves des hommes-fourmis étaient tous des prisonniers de guerre ou leurs descendants. Ils étaient pour la plupart traités avec bonté et la somme de travail exigée d'eux était raisonnable. Il apprit qu'un ancien roi avait choisi son épouse parmi les jeunes filles esclaves. Tarzan fut mis au courant, un jour, par le prince Komodoflorensal que les pygmées se préparaient à faire la guerre à leur vieil ennemi, Veltorismakus, dont ils disaient que la fille était d'une beauté merveilleuse.

"Et votre épouse ?" demanda Tarzan. "Fut-elle prise au cours d'une bataille avec une autre cité ?" "Je ne suis pas marié", répondit le prince. "C'est là une des raisons pourquoi nous allons faire la guerre à Veltorismakus. Apprenez que la princesse, dont le nom est Janzara, est digne d'être l'épouse de Adendrahahkis". "Mais vous ne l'aimez pas. Qu'arrivera-t-il si vous ne vous plaisez pas mutuellement ?" demanda Tarzan. Le prince haussa les épaules. "Qu'elle me donne un fils qui, un jour, sera roi", répondit-il, "c'est là tout ce que je demande."

Des milliers rendent un dernier hommage à l'hon. sénateur Bureau

(Suite de la page 1)

Le Pacifique Canadien était représenté par MM. Grant Hall, vice-président et M. Rodolphe Paradis, avocat en chef pour la province de Québec, Jean Bertrand, J. A. Lavoie.

La Shawinigan Water and Power Co par M. Julian C. Smith, vice-président et gérant général, James Wilson, secrétaire, R. J. Beaumont.

La Canadian International Paper Co. par le brigadier général J. D. White, 1er vice-président.

La Consolidated Pulp and Paper Co., par M. C. R. Whitehead.

Le Chemins de fer Nationaux du Canada, par M. Pierre J. Bédard, agent local.

J. A. Lafontaine, La Commission des Chemins de Fer.

On notait ensuite la présence de l'honorable W. L. MacKenzie King, chef de l'Opposition fédérale, accompagné de Me Philippe Bigué, c. r. ainsi que des autres associés légaux du défunt: Mes G. Gouin, c. r., Léon Girard et Me Raoul Provencher; Sir Allen Aylesworth, de Toronto, ami intime du sénateur Bureau, et sénateur; l'hon. Thomas Chapais, C. L. l'hon sénateur Logan, avec M. le commandeur Chs. Bourgeois, l'hon. sénateur MacDougall, l'hon. Jules Allard, les hon. juges Archambeault, Stein, Demers, Dubeau; S. H. le Magistrat Lacoursière et S. H. le Magistrat Marchildon, l'hon. Hector Laferté, ministre de la colonisation, l'hon. John Kelley, C. L., l'hon. Elisée Thériault, C. L., l'hon. Victor Marchand, C. L., M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition provinciale, M. Chubby Power, major, M. P. P., M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse, J. L. Thisdel, député de Maskinongé, J. A. Barrette, M. P., Berthier-Maskinongé, J. A. Crête, député de Laviolette, W. P. Grant, député de Champlain, J. A. Frigon, dputé de St-Maurice, J. C. A. Turcotte, député de Richelieu, Jean-Louis Baribau, député de Champlain, L. Plante, député de Mercier, Lucien Cannon, le sénateur J. H. Rainville, Lucien Dansereau, du département des Travaux Publics, son honneur le maire G. H. Rollichon, son Honneur le maire F. X. Lamontagne, de La Tuque, M. Roméo Morrissette, échevin du Cap, son honneur le maire Auguste Baribeault de Ste-Anne de la Pérade, le Dr Albert Deguise, de Montréal, le Dr G. B. Bourgeois, de Montréal, Canon Murray de cette ville, M. Fafard, député de Pilalet.

MM. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires municipales, A. R. Decarries, ingénieur en chef des Travaux Publics, J. A. A. Leclerc, Verdun, P. A. Seguin, député de l'Assomption, J. F. E. Michaud, de Montréal, Roussy de Sales et Robert Hurel de la compagnie France-Film, tous les échevins: MM. Henri Janvier, Jos. Lamarche, Wellie Poisson, J. O. Lamy, Omer Laroche, Arthur Carignan, Omer Hébert, le notaire Lemire, l'ingénieur Z. Lambert, J.-H. René de Cotret, contrôleur, Jacques Dénéchaud, trésorier, Arthur Béliveau, greffier, les Scouts en groupe avec leur commissaire ordonnateur M. Jean-Marie Bureau.

On notait aussi: MM. Victor Abran, président de la commission du Havre, Jos. Marchildon, représentant du col. Vining, Albert Descarries, de Montréal, Henri Bisson, D. Dufresne, Eugène, Henri et Fernand Baleer, T. Tebbutt, Armand Genest, Jacques, Joseph Ryan, Donat Desrosiers, L. Léger, de Lachine, A. Daemen, Elz. Dallaire, Chs Lebrun, Notaire Boucher, du Cap, notaire R. Roy, de St-Léonard, Lowey Parent, J. A. Désilets, maire de St-Louis de France, L. P. Gouin, Sévère Rivard, A. Bourque, Fafard, député de l'Islet, Arthur L. Desauniers, de Ste-Anne, Pierre Bellemare, maire d'Yamachiche, U. Asselin, C. L. Chapman, de Montréal, Lou Charbonneau, Norman Labelle, Maurice Valiée, de Montréal, P. P. Vinette, A. E. Gravel, Aquila Hébert.

Le Barreau de notre ville suivait au complet. On remarquait: Mtre Georges Méthot, C. R., François Désilets, C. R., Léon Méthot, C. R., Maurice Fortier, C. R., Fortunat Lord, C. R., Edgard Bournival, C. R., L. D. Durand, Wilfrid Gariépy, C. R., Lucien Comeau, Roger Bisson, Léon Marcotte, Jules Provencher, Edouard Langlois, Léon Lamothe, Maurice Bourbeau, Albert Paquin, Robert Trudel, Jean-Louis Marchand, Léopold Pinsonneault, Jos. Marchildon, L. Catellier, E. Ferron, Louiseville, L. A. Talbot, Shawinigan, Edouard Asselin, Grand'Mère, Mtre Garon Pratte, associé de l'hon Ernest Lapointe, Aimé Leblanc, recorder de Montréal, R. Ducharme, C. R., le commandeur Adélard Provencher, Auguste Désilets, de Grand' Mère, Rodolphe Beaulac, Jos Ernard, le shérif L. P. Mercier, le notaire C. E. Vigneau, Hormisdas Gariépy, Gustave Poisson, Paul Trahan, Paul Vanasse, Jos. Hart, G. Larue, W. Gaudin, A. Boisvert, H. Cloutier, P. Larivière.

Le corps des dentistes de notre ville suivait ensuite. On remarquait: MM. A. Masaicotte, Henri Robert, Frédéric Houde, René Coutu, Jos. H. Béland, Eugène Bourgeois, R. Beaudry, J. Labrecque, etc.

Les docteurs, C. E. Darche, W. Godin, J. C. Gélinas, Roch Hébert, Hudon et Jos. Normand, Marc Trudel, de Shawinigan, H. Beaulac, Hervé Beaudoin, B. Hébert, C. Baribeau, O. Denoncourt, B. Jacob, H. Choquette, A. Panneton, R. Dugré, O. Desjardins, J. Malone, J. E. Colin, N. Lambert, H. Paquin, M. Caron, J. R. Leblanc, R. Veilleux, J. H. Vigneau, Paul Trudel, J. H. Remington, L. G. de Charette, Henri Lacroix, J. A. Rousseau, Ernest Rousseau, J. A. Tétrault, C. E. Cross, R. Legault, Paul Godin, etc., etc.

Le club Laurier était représenté officiellement par M. Alphonse Dugré. On remarquait aussi MM. François Lajoie, patron, Robert Ryan, patron, J. O. Lacoursière, Prés. Hon., R. F. Grant, Prés. Hon., Jos. L. Fortin, Prés. Hon., Hormisdas Gariépy, sec., Jean-Marie Bureau, sec.-trés., Alphonse Dugré, Vice-prés., Norman Labelle, Vice-prés., les Directeurs suivants: MM. Wellie Lamy, Ernest Bolduc, Fandy Mailhot, Edgar Desrochers, Jos. Larouche, Wellie Dick, Arsène Pinaud, Georges Cadorette, Arthur Guimond, Antonio Gauthier, J. A. Pichette, Rodrigue Laurin, R. H. Kierman, C.-E. Pagé.

Gédéon Lussier, Wellie Bergeron, Eusèbe Audet, A. Poudrier, Edmond Lamothe, Paul Jobin, Paul Dupuis, Raymond Dubé, L. P. Poisson, H. Biron, O. Héroux, H. Héroux, A. Barakett, S. Barakett, B. Goldenberg, Edmond Lamothe, Emile Jean, Isaï Bélanger, Georges Shore, Armand Laperrière, J. A. Trempe, Alphonse Jetté, Albert Bolduc, Robert Auger, J. A. Chevalier, N. Roy, J. S. Rivard, Charles Milot, Wilfrid Hétu, Joseph Camirand, L. P. Gouin, J. H. Leclerc, A. J. Robert, A. G. Lajoie, Georges Gérin-Lajoie, de Montréal, Paquin, Félix Dubois, N. Nassif, Maurice Rivard, L. Arcand, Joseph Montour, Emile Montour, Edmond Blouin, Roméo Dugré, Wilfrid Héon, J. A. Lafond, Ovide Blais, Léonce Girardin, J. H. Warren, J. A. Julien, W. M. Moore, Etienne Pouliot, D. Roy, Arthur Généreux, Dionis Hébert, Arthur Dufresne, Bachand, Antoine Hétu, notaire J. A. Ladouceur, notaire Lessard, Joseph et Robert Lessard, Wilfrid Lemire, Eugène Lemire, Dr de Charette, S. F. Griffin, de Montréal, P. A. Boisvert, Alphonse Proulx, G. Allaire, T. Pelletier.

Soulagez le MAL de DOS avec DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM
Pilules Doddpour le Rein

La sorcellerie chassée par la science



L'une des plus grandes tâches entreprises par les Soviets fut la destruction des superstitions qui florissaient en Russie sous les Czars. Graduellement la superstition cède à la science, même dans les parties les plus barbares du pays, et les Russes se soumettent volontiers maintenant à des traitements médicaux. On voit une femme-dédecin vaccinant un paysan employé sur la ferme collective "Aitakov", à Merv.

Victoire du St-Maurice à Champlain

Saint-Maurice 27— Le Saint-Maurice est allé rencontrer le Champlain et a triomphé par le score de 3 à 2 dans une partie excessivement intéressante. Le Saint-Maurice sembla au début incapable de venir à bout d'un si brillant adversaire, mais il se reprit et livra bientôt une lutte qui surprit les joueurs de Champlain, qui avaient pris un avantage de deux points au début. Moise Pierre Grenier était toutefois parvenu à diminuer cet avance d'un peu. La deuxième période vit le Saint-Maurice égaliser les chances avec un point de D. Bailly. C'est le troisième vingt minutes qui devait fournir le jeu le plus enlevant. Finalement une double passe de M. P. Grenier à D. Bailly et à A. Bailly suffit à donner l'avantage au Saint-Maurice et à lui assurer la victoire.

Le Victoria triomphe du Toronto

La brillante tenue de Paquette dans les buts a permis au Victoria de blanchir le Toronto au score de 3 à 0 dans une partie de la ligue Royale jr. Tous les joueurs ont brillé surtout L. Larose qui compta 2 points. R. Street se chargea du troisième point, tous les points furent scorés par des aides de J. Chabot.

1—Victoria, Larose (Chabot) 6 m.
Punitions Street, Martel 2.
2ème période
Pas de point.
Punitions : Chabot, Bourassa.
Troisième période
2—Victoria, Street (Chabot), 4 m.
3—Victoria, Larose (Chabot) 6 m.
Punition : Chabot.

POSITION DES CLUBS A DATE

	J.	G.	P.	N.	P.	P.C.	Pts
Victoria	8	6	2	0	35	15	12
Trifluvien	7	3	3	1	14	22	7
Toronto	6	2	4	0	11	20	4
St-François-Xa	5	1	3	1	12	15	3

Victoire du Lévis

Le Lévis a battu le St-Martin par le score de 4 à 3. Cadorette fut l'étoile de son club en comptant tous les points de son club. La troisième période commença par le score de 3 à 2 pour le St-Martin, mais après de vains efforts ils réussirent à prendre l'avantage et à le conserver. Le Lévis lance un défi au St-Martin pour une partie qui sera jouée dimanche à deux heures.

Alignement du Lévis: Buts: L. Laferté; Défenses: Déry, Villeneuve; Centre: Cadorette; Aile gauche: J. P. Roux; Aile droite: J. Yeo; Substitute: L. Bouffard, Tousignant.

Le Ste-Marie

Le Sainte-Marie a triomphé du Rex par le score de 21 à 6. Voici l'alignement du Sainte-Marie: buts, M. Boucher; défenses, Gaulin, Ducharme. Blanchette, Guilbert; avants, Asselin, Guilbert, Noiseux, Gendron, Duchesneau, Roy, Bigué, Boucher.

Canada,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières
COUR DE MAGISTRAT DE DISTRICT
No. 2675
T. D. LEVESQUE
Demandeur
vs
EVA DUFRESNE & AL
Défendeurs

AVIS PUBLIC

Par encan, par suite de saisie, et après un bref de vendiotinis exponas émané en cette cause le 24 janvier 1933, je procéderai le sixième jour de février 1933, à 10 heures de l'avant-midi, au No 960 rue Ste-Angèle, en cette cause en la cité des Trois-Rivières à la vente des effets mobiliers, par moi saisie en cette cause le dix huitième jour de novembre 1932 consistant en:

1 set de salon en rotin (2 tables, 1 sofa, 1 chaise à bras).
1 radio de la marque Victor (Elec.)
1 radio de la marque General Electric.
2 buffets de toilette avec miroir.
1 petite table pour téléphone.
1 cendrier sur pied.
1 petit tabouret.

Le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

LUCIEN PROVENCHER,
H. C. S.
District de Trois-Rivières
Lucien Provencher,
633 Ave Laviolette
Tél. 580.

2 nouveaux inscrits dans ce marathon

Montréal ,26— Deux autres coureurs sont venus se joindre au champ déjà inscrit dans le marathon de raquettes professionnel de Hull à Montréal doté d'une bourse de $2,500 et de la coupe La Presse, emblème du championnat, qui aura lieu du 5 au 12 février prochain, sous la direction du promoteur Armand Vincent, et a porté le total des coureurs officiellement inscrits à douze. Les deux derniers inscrits sont Edmond Tremblay, de Montréal, et Pat. O'Reilly, un irlandais, de Boston.

Ces deux coureurs sont de nouveaux venus dans ce marathon. Aucun de ceux-ci n'a encore pris part à un marathon professionnel, bien qu'ayant fait bonne figure dans plusieurs courses amateurs.

O'Reilly s'entraine actuellement dans les bois dans le nord du Maine, où il dit qu'il y a suffisamment de neige pour courir, tandis que Tremblay fait son entrainement dans les rues de la ville à Montréal, faisant de la raquette ou de la course à pieds suivant les conditions. Il mentionne sur sa formule d'inscription qu'il parcours chaque matin une distance de 17 milles et qu'actuellement il peut couvrir la distance en 1.45 heure qui est une vitesse exceptionnelle, et s'il peut conserver cette vitesse durant le marathon, il sera certainement parmi les premiers.

En dépit de la température défavorable, le travail se continue sur le marathon, car le promoteur Vincent est confiant que dans les cours des deux semaines qui restent encore avant la date du marathon, les conditions seront plus favorables. L'hiver dernier lors du marathon Peter Dawson, ce ne fut que le vendredi avant le départ du marathon qu'il y eut suffisamment de neige pour courir. Le promoteur est sous l'impression que les mêmes conditions prévaudront et qu'il y aura suffisamment de neige pour permettre au marathon d'avoir lieu selon la cédule.

Les franco-américains montrent un regain d'intérêt dans le marathon. Lors du premier marathon de raquettes de Montréal à Lewiston quatre de ceux-ci participèrent à cette course, mais depuis ils n'avaient donné aucune nouvelle. Plusieurs lettres ont été reçues cet hiver de Manchester, Lowell, Holyoke et les endroits environnants, et deux ou trois de celles-ci paraissent être sérieuses.

Voici la liste des inscrits à date.
M. B. McNamara, Brisbane, Australie.
Peter Gavuzzi, Southampton, Ang.
Tom Ellis, Hamilton, Ont.
Johnny Jokela, Toronto, Ont.
Johnny Jokela, Toronto, Ont.
Félix Forget, Montréal, Qué.
J. B. Collin, Québec, Qué.
Owen Moore, Buffalo, N.Y.
Edmond Lambert, Hull, Qué.
Sammy Richman, New-York.
Edmond Trembley, Montréal, Qué.
Pat. O'Reilly, Boston, Mass.

Missouri-Kansas-Texas a gagné durant décembre 1932 des profits nets de $80,374 au lieu de $73,071 durant décembre 1931.

Mascarade qui a remporté un franc succès

La mascarade organisée par la patinoire C. M. A. a remporté un magnifique succès. Une foule considérable a pris la patinoire d'assaut en cette circonstance. L'attraction de la soirée fut le patineur inconnu, dont on attendit avec impatience le geste d'enlever son masque. On découvrit alors que c'était M. Fortunat Beaumier. M. Gaston Lafontaine fut gagnant d'une magnifique bonbonnière, don de Maurice Beaudet. Le prix de présence fut gagné par M. Laferrière.

Voici la liste des prix et des gagnants.

M. R. et Mlle A. Laperrière, set à Mayonnaise, don de M. Parenteau.
Mlles A. et B. Stogaitis, corbeille, don du Club C. M. A.
L. Boucher et G. Rochefort, tapis, don de Léon Chartier.
E. et M. Gagnon, pantoufles, don de Gertrude Rochefort.
M. et Mme H. Francoeur, $1.00, don des Compagnons Ste-Famille.
E. Boisvert, bonbonnière, don de M. Brousseau.
F. Chartier, verres, don de B. Webster.
M. Thivierge, papier à lettre, don de P. Loranger.
Victoire Gosselin, Thermos, don de Dr N. Perrault.
M. Proulx, porte-cravate, don de T. Boisvert.
Léo Laperrière, chaudière de Miel, don de M. Savary.
Eva Beaumier, Foulard, don de Mme H. Lemay.
Gilberte Thibeau, Jarre à biscuits, don de F. Brousseau.
Jules Brousseau, gâteau, don de Paul Lyonnais.
P. Peltier, verres, don de Mme Dauphinais.
H. Toupin, plateau, don de Donat Paquin.
Charlemagne Dargis, plat, don de Mme Boisclair.
Yvette Boisvert, jardinière, don de H. Bernier.
Rita Dumas, jardinière, don de P. Rochefort.
H. P. Beaudet, bouteille Sirop P. B., don de E. Fournier.
Percy Webster, cravate, don de Madeleine Goulet.
Hermile Bernier, Set Mayonnaise, don de Mme J. Morais.
R. Boisclair, panier, don de R. Huyleybrock.
A. Boisclair, cadre, don de F. Paquin.
Lucien Boissonnault, Safety, don de G. Barakett.
Eugène Babin, Corbeille à pain, don de J. Lafleur.
Rita Beaudet, jarre à biscuits, don de R. Foreet.
Antonio Nadeau, nécessaire de funeur, don de M. Coulombe.
M. Nelly, Safety, don de E. Bernier.
Rolande Pepin, Rose, don de Pat. S. J. Baptiste.
Carmelle Pepin, Rose, don de Pat. S. J. Baptiste.
J. Sauvageau, jarre à biscuits, don de Mme Gagnon.
Annette Boisclair, bas, don du Magasin Rochefort.
M. Boissonnault, assiette, don de A. Pépin.
E. Pratte, plateau, don d'Une Amie.
Richard Rochefort, bols, don de H. Brousseau.
E. Lengval, cadre, don de E. Plourde.
Maurice Beauchesne, Ch. de table, don d'une Amie.
Berthe Lanouette, salières, don de A. olet.
Lucie Côté, lotion, don de E. Dufresne.
Abbé Boissonnault, poudre, don de A. Blanchard.
J. P. Nadeau, bols, don de H. Brousseau.
P. Belisle, plateau, don de A. Boisvert.
A. Croteau, Aigu. de patin, don de C. Chartier.
A. Beaulieu, bas, don de Mag. Rochefort.
G. Maillot, plateau, don de Mme Arper.

Victoire du St-Laurent Jr

Le St-Laurent Jr du Cap a triomphé du St-Lazare jr par le score de 9 à 5. La partie ne fut pas rude.

Sommaire
Première période

St-Laurent jr: L. Blouin. .	3.00
St-Lazare jr: P. Mireau. . .	5.00
St-Lazare jr: R. Boucher. .	8.00
St-Lazare jr: R. Boucher. .	12.00
St-Laurent jr: G. O'Grady (R. Lussier, Ph. Larivière)	18.04

Punition: Léo Blouin.

Deuxième période

St-Laurent jr: Ph. Larivière.	5.12
St-Lazare jr: R. Boucher. .	7.08
St-Laurent jr: G. O'Grady (N. Fortin).	10.12
St-Laurent jr: N. Fortin (G. O'Grady).	14.00
St-Laurent jr: L. Blouin (Gordon O'Grady). . . .	16.25
St-Laurent jr: Léo Blouin (Rosario Lussier). . . .	18.40

Troisième période

St-Laurent jr: Léo Blouin. .	4.05
St-Lazare jr: P. Mireau. . .	9.00
St-Laurent jr: L. Blouin. . .	16.29

Punitions: R. Boucher.
Arbitre Laurent Duperré.

Le St-Laurent jr lance un défi à tous clubs de sa taille. Pour informations s'adresser à Rosario Lussier, 206 rue St-Laurent. Tél. 804-J.

Le Saint-Paul triomphe du Technique

Le Saint-Paul a continué sa série de victoires en battant pour la deuxième fois la redoutable équipe du Technique. Cette fois-ci le score fut de 1 à 0 et J. P. Campeau a donné la victoire à son club avec un point sur une passe de Larose à la troisième période.

Victoire et défi

Les Surprennants et les Inconnus se sont rencontrés et la partie s'est terminée avec un score de 7 à 5. Ces deux clubs réunis d'une pesanteur moyenne de 135 livres, lancent un défi au club de l'hôtel Grand Central, pour dimanche. Répondre par la voix du Nouvelliste. La partie se jouera au Guilmour.

Très malade



John GALSWORTHY, célèbre nouvelliste anglais gagnant du dernier prix Nobel, qui, rapporte-t-on est sérieusement malade à sa résidence d'Hampstead. Trois ans de surmenage seraient la cause de cette maladie.

Victoire du Tebbutt Shoe

Le club de hockey Tebbutt Shoe a blanchi l'Union Musicale 7 à 0, dans une partie très intéressante. Tous les joueurs se sont distingués et tout particulièrement Wilfrid Guy dans les buts de son club. Les autres joueurs qui se sont mis en évidence sont M. Cossette, H. P. Carle et R. Abran. Ce dernier compta à lui seul quatre des points de son club. M. Cossette, E. Bornais et H. P. Carle comptèrent les autres points.

Le Tubbutt lance un défi à tous les clubs et surtout au Goneau électrique, au Star, à l'Aiglon, au Guilmour et au Girard et Godin. Ces parties seront jouées, le samedi après-midi. Pour informations s'adresser à Maurice Cossette, 661 Hertel, tel 929w.

DEFI

Le Star Jr, du Cap, lance un défi à tout club de 10 à 12 ans surtout au club des inconnus pour une partie, qui sera jouée au Cap cette semaine, à la patinoire Ward. Pour informations s'adresser à Willie Rompré, tel. 2181 W.

Victoire du Rex sur le New-Star

Le Rex a triomphé du New-Star par le score de 4 à 3. Le Rex lance un défi au club de l'Orphelinat Saint-Dominique et à l'Impérial.

Victoire

Le St-Georges Jr a triomphé du Royal Jr par le score de 1 à 0. M. Dubois fut l'étoile de la partie comptant le seul point de la partie sur une passe de L. Guay. Le St-Georges lance un défi au Turrett, au Winchester. Pour informations s'adresser à M. Bellerive, 607 St-Georges.

Stewart Worner Corporation a subi une perte nette de $2,445,197 durant 1932 au lieu d'une perte nette de $1,830,171 durant 1931.

Le dividende annuel de Niagara Hudson Power a été fixé à $1.00 par année au lieu de $1.20.

LE SURPLUS ET L'ACTIF DE LA CONTINENTAL LIFE FONT UN NOUVEAU RECORD

Toronto, 27 — Le trente-troisième rapport annuel de la Continental Life Insurance Company a été soumis par M. G. B. Woods, président, à l'assemblée des actionnaires aujourd'hui.

Le fait saillant du rapport est le poste "Fonds de surplus pour les assurés" qui s'établit maintenant à



M. G. B. WOODS, président de la Continental Life Insurance Company, dont le rapport annuel révèle d'intéressants progrès.

$675,132. L'actif de la compagnie se chiffre à $7,722,928. les réserves à $6,776,940. et les assurances en vigueur à $37,432,865.

Les revenus en 1932 se sont élevés à $1,587,890.

La somme distribuée aux assurés et aux bénéficiaires pendant l'année a atteint le chiffre de $913,381; une proportion de plus de 80 p.c. a été donnée aux assurés sous forme de dividendes, de dotations et de valeurs de rachat. Aucune diminution n'a été apportée dans l'échelle des dividendes aux assurés et ceux-ci ont reçu une somme de $91,680.

Le taux de la mortalité a été encore plus bas qu'en 1931 et le taux de rendement du porte-feuille a donné 5.80 pour cent. Le portefeuille-titres est évalué très prudemment, en fait les valeurs sont évaluées à un chiffre de $55,809, en-dessous du montant autorisé par le gouvernement fédéral. L'actif de la compagnie se répartit comme suit: obligations, 36.5 pour cent; premières hypothèque 32 pour cent; prêts sur polices 20 pour cent; immeubles et terrains 7.5 pour cent; actions privilégiées, actions ordinaires et espèces en caisse 4 pour cent.

Table à Bridge Electrique

Une MERVEILLEUSE invention que vous aimerez voir ainsi que vos amis. MELE et DISTRIBUE les cartes automatiquement.



Sur l'un des côtés de la table se trouve un tiroir dans lequel on place les cartes; en le fermant, l'opération commence et les cartes sont mêlées et distribuées, prêtes pour la "brasse" suivante.



—Et voilà les treize cartes en avant de chacun des quatre joueurs. Vous épargne le trouble de mêler et de distribuer. Ne se trompe jamais.

Cette table automatique mêle les cartes complètement, tout en les distribuant. Cette table de Bridge Hammond épatera et amusera vos invités. C'est une invention qui hâte la joute du bridge tout en éliminant la possibilité d'erreurs.

Il nous fera plaisir en aucun temps, de vous donner une démonstration de cette table, à notre magasin. Venez avec vos amis, cela ne vous engage à rien.



COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE
Coin des Forges et Royale — 49 De La Station
TROIS-RIVIERES — SHAWINIGAN FALLS

Feuilleton du "Nouvelliste".

LA LUNE D'OR

par DELLY.

47

Le comte, d'un geste, arrêta son mouvement.

—Ecoutez encore... Vous m'avez dit un jour que cette femme... dona Hermosa... était pire que je ne le pensais. Qu'a-t-elle donc fait?

Une lueur de pitié traversa le regard aigu de don Pedro.

—Qu'importe! Il ne vous servirait à rien de le savoir, mon pauvre ami.

—Si, je le veux! Il faut que vous m'appreniez ce que vous connaissez, don Pedro!

Le malade se redressait, les pommettes enflammées, ses yeux brillents de fièvre et d'angoisse attachés sur l'hacendero.

—... Quel autre crime a-t-elle commis, qui soit pire encore que ceux dont je la sais déjà coupable?

—Eh bien, n'avez-vous jamais pensé que la mort de Paz pouvait ne pas être... naturelle?

Les yeux d'Arnaud se dilatèrent, sous l'empire d'une stupéfaction mêlée d'épouvante.

—Que voulez-vous dire?

—J'ai la certitude morale, Chantelaure, que dona Hermosa a empoisonné lentement sa cousine.

M. de Chantelaure se couvrit le visage de ses mains, dans un mouvement d'horreur.

—Non, non, ce n'est pas possible!

—Paz elle-même l'en a accusée.

—Quand donc? Et à qui?...

—Ce fut le curé de Morigny qui reçut cette confidence, très peu de temps avant que la pauvre enfant rendit le dernier soupir. Comme elle lui avait été faite en dehors de la confession, et que Paz avait prononcé mon nom en confiant sa fille à ma protection, le prêtre me révéla cette accusation de la mourante et m'apprit en outre ceci: Paz lui avait remis, presque de force, deux bijoux—une demi-lune et une petite boite d'or qu'elle ne quittait jamais— en le chargeant de les conserver, de les remettre plus tard à sa fille. Elle semblait craindre grandement qu'ils tombassent entre les mains de Mme Barral. Or, tandis que le curé s'en revenait vers Morigny, dans la nuit commençante, il fut l'objet d'une agression. Une étoffe noire fut jetée sur sa tête, pendant qu'on mettait rapidement la main à la poche de sa douillette où il avait glissé les deux objets. Avant qu'il reprît sa présence d'esprit, le ou les agresseurs avaient disparu... et les bijoux également.

M. de Chantelaure écoutait, haletant, avec la même expression d'horreur dans ses prunelles dilatées.

Il bégaya:

—Ces bijoux... qui les avait pris?

—Elle, naturellement! Paz ne vous a jamais appris, Chantelaure, la signification véritable de cette demi-lune?

—Non. Elle m'a dit seulement que c'était pour elle un précieux souvenir de famille, hérité de ses ancêtres les princes aztèques.

—En effet. Mais il y avait autre chose. L'un de ces ancêtres s'appelait Octezuma, et il était le chef, le grand pontife d'une secte religieuse qui, parmi toutes les divinités de la théogonie aztèque, adorait tout particulièrement la lune. Les fidèles de cette secte se réunissaient en des lieux secrets, où ils offraient à l'astre nocturne des sacrifices humains. Tous les dix ans, ils devaient se rendre en grand mystère au lieu sacré, redoutable, qu'ils appelaient le temple de la Lune. C'était un endroit inaccessible pour tout autre que les initiés. Un énorme gisement d'or, existait là, depuis des siècles, ou peut-être des milliers d'années. En outre, les sectateurs de la Lune y avaient accumulé de fabuleuses richesses, offertes à leur divinité... Là, tous les dix ans, un soir de pleine lune, le pontife, "le seigneur de la Lune" immolait cinq jeunes filles et cinq jeunes garçons, dont le sang, recueilli dans des coupes d'or, était bu avidement par ces fanatiques.

M. de Chantelaure balbutia:

—C'est horrible!

—Je ne vous dis pas le contraire. Les Aztèques, sous leur apparence de civilisation, avaient conservé une férocité native. Donc, au moment de la conquête, Octezuma, prince de la famille régnante, était par droit d'hérédité "seigneur de la Lune". Sa fille unique ayant épousé un Espagnol, don Pablo d'Esvella, il décida qu'il serait le dernier de ces pontifes et que le secret du temple mystérieux mourrait avec lui. Cependant, il légua à ses deux petits-fils, comme souvenir de la puissance de leurs ancêtres, les deux demi-lunes d'or qui constituaient en quelque sorte la clef de ce temple. Depuis lors, ces "signes", comme nous les appelons, demeurèrent dans la famille, considérés comme de précieux bijoux que se transmettaient les deux aînés parmi les fils, où, à leur défaut, les enfants du sexe féminin.

"C'est ainsi que don Luis de Ojeda, le père de Paz et moi, cousins assez éloignés, mais également descendants de don Pablo d'Esvella et de la princesse mexicaine, nous nous trouvâmes chacun possesseur de l'un des deux signes.

"Après que don Luis eut péri assassiné, par une main qui demeura toujours inconnue, sa fille hérita de la demi-lune. Dans les premiers temps de son amitié pour sa cousine Hermosa, elle commit sans doute l'imprudence de lui raconter, en tout ou partie, l'histoire de ce bijou. La cupidité de Mme Barral s'éveilla. Elle dut, alors, commencer de préparer son plan: supprimer Paz, lui voler ce précieux objet, vous épouser... puis vous amener à tenter la recherche du gisement légendaire, dont la confidente de sa cousine lui avait montré l'existence probable.

M. de Chantelaure murmura:

—Je comprends!... Je comprends tout, maintenant!

Il frissonna longuement, puis ajouta d'un ton d'amertume douloureuse:

—J'ai été bien trompé... Si, du moins, ma pauvre Paz n'avait pas été sa victime, elle aussi!

Et saisi d'une idée subite, il dit en levant sur don Pedro ses yeux pleins d'angoisse:

—Elle chercherait à se venger sur Rosario, si vous ne réussissiez à la mettre hors d'état de nuire!

—C'est très certain. J'espère bien qu'elle ne nous échappera pas; mais comme il faut tout prévoir, vous pouvez être assuré qu'en ce cas, je m'arrangerais pour mettre l'enfant en sûreté. Ensuite, quand elle sera la femme de Ruiz, celui-ci saura la défendre, envers et contre tous.

M. de Chantelaure ferma un instant les yeux. Des frissons le secouaient des pieds à la tête. L'horreur causée par les terribles révélations de don Pedro, l'humiliation de sa coupable faiblesse passée, l'angoisse que lui inspirait le sort de Rosario torturaient cette âme ,longtemps égarée ,si tragiquement guérie de son aveuglement. Devant la mort toute proche, Arnaud de Chantelaure voyait sa vie sous un jour nouveau et il songeait: "J'ai mérité ce qui m'arrive... Mon Dieu! ayez pitié de moi... et faites qu'au moins ma chère petite fille échappe à cette misérable!"

Don Pedro s'était éloigné. Il revint peu après, apportant le nécessaire pour écrire et suivi de don Ruiz.

—Voici mon fils, Chantelaure. Dites-lui si vous l'acceptez par avance pour le mari de Rosario.

Les yeux enfoncés dans l'orbite se levèrent sur le jeune visage hautain, sur les prunelles sombres et profondes qui donnaient à cette physionomie déjà virile un attrait d'énigme.

M. de Chantelaure dit d'une voix faible qui implorait:

—Vous l'aimerez, ma pauvre petite, don Ruiz? Vous saurez la rendre heureuse?

Une émotion légère vint adoucir, fugitivement, le regard du jeune homme.

A Suivre

LE BUDGET VOTE PAR LE CONSEIL POUR L'AN 1933

Un tableau comparatif du coût de l'administration municipale depuis 1925.— Les dépenses compressibles. — Celles qui ne le sont pas. — Les causes d'augmentation dans le coût de l'administration. — Les "taxes spéciales". — Un changement important pour les contribuables. — Comment on réussira à réduire le taux de la taxe. — Escompte pour ceux qui paieront à temps les taxes de l'année courante. — Assurance d'une administration économe et qui ne dépensera pas plus que prévu et autorisé dans le budget.

Tableau comparatif du coût de l'administration depuis 1925

	1925	1932	1933
Intérêts et amortissement	473,899.13	634,836.70	705,401.64
Finance	73,539.31	105,544.07	98,925.00
Assistance publique	7,201,99	66,789.78	85,000.00
Administration divers départements	424,682.24	939,765.46	511,192.00
Total :	979,321.77	$1,746,936.01	$1,400,518.64

Ce tableau comparatif des dépenses en 1925 et 1932 et de celles prévues par le budget pour l'année courante, permet de se rendre compte de la marche des dépenses de l'administration municipale depuis huit ans.

Le budget de 1933 inaugure un système nouveau. Pour la première fois, on y établit de façon précise les dépenses à faire au chapitre des "taxes spéciales" (drainage, pavage, entretien des rues, protection publique). On s'en tiendra rigoureusement au budget voté et ces taxes seront perçues dès l'année même.

Sous l'ancien système, les dépenses des "taxes spéciales" faites une année n'étaient payées que l'année suivante. Ce système était radicalement faux parce qu'il obligeait à payer de l'intérêt pour l'argent affecté à ces travaux et parce que dans la pratique on n'avait aucune gêne à dépenser plus au chapitre des "taxes spéciales."

L'exercice financier de 1932 en fournit un exemple frappant.

Les dépenses au chapitre des "taxes spéciales" faites l'an dernier, recouvrables cette année, se sont chiffrées à $857,000. contre $363,000. durant l'année précédente.

Pour rembourser ces dépenses, il aurait fallu un taux de taxe spéciale de $2.11. Grâce à la bonne volonté de tous et à de précieux concours, on est arrivé à un arrangement qui répartira le fardeau sur un certain nombre d'années et dégagera ainsi le contribuable.

Le formidable écart que l'on constate au chapitre des "taxes spéciales", provient particulièrement du fait que des dépenses au compte capital (pavages, constructions, etc.) furent faites à même les dépenses courantes, particulièrement à même celles des rues sous contrôle.

Un relevé final établira que ces dépenses se sont élevées à près de $300,000.

Pour établir le budget de 1933, les dépenses ont été comprimées partout où cela était possible. Les contribuables peuvent être assurés que pas un sou ne sera dépensé par la ville qui n'aura pas été voté dans le budget.

Il est inutile d'espérer que des travaux permanents se feront aux Trois-Rivières. Du point de vue d'une saine administration, cela ne sera pas possible aussi longtemps que les charges fixes et la dette n'auront pas été réduites.

Quant à une diminution des taxes, elle ne pourra provenir que des causes suivantes :

1.—La baisse des charges fixes.

2.—L'augmentation de certaines sources de revenus.

3.—La pratique d'une stricte économie.

4.—L'augmentation naturelle de la construction.

Par le budget de 1933, la ville des Trois-Rivières a procédé à l'assainissement de sa finance et elle s'est donné un régime qui lui permettra de faire face aisément à toutes ses obligations, de traverser la période de crise tout en maintenant à sa pleine valeur son capital et son actif.

Le budget de 1933 prévoit l'adoption par la législature d'une loi accordant un escompte de cinq pour cent à tous les contribuables qui paieront leur compte de taxes de l'année courante dans les soixante jours suivant sa signification.

Nul doute que ce changement sera bienvenu des contribuables. Il constituera un encouragement à payer immédiatement ses taxes et permettra à la ville de s'assurer beaucoup plus d'argent liquide pour son administration et réduira d'autant la nécessité de recourir à des emprunts temporaires.

L'administration municipale aux Trois-Rivières se ressent, — comme toutes autres administrations au pays, — de la crise que nous traversons. Le meilleur moyen de surmonter la crise, c'est de vivre selon nos moyens, de s'administrer avec nos revenus, en pratiquant une stricte économie et en éliminant toutes dépenses inutiles.

Les contribuables peuvent rendre beaucoup plus facile la tâche de l'administration municipale en payant leurs taxes dans toute la mesure de leurs moyens.

L'escompte qui leur sera accordé et le fait qu'un budget d'économie a été voté et que rien ne fera dévier de ce budget constituent pour les contribuables d'excellentes raisons de s'efforcer de verser à la municipalité tout ce qu'ils lui doivent.